

Les jeunes au cœur de l'Europe

10 ans du Centre européen de la Jeunesse de Budapest



years

EYC ★ EIK ★ CEJ

B U D A P E S T

Les jeunes au cœur de l'Europe

10 ans du Centre européen de la Jeunesse de Budapest



EYC ★ EIK ★ CEJ
B U D A P E S T

Édition anglaise : Young people at the heart of Europe - A decade of European Youth Centre Budapest, ISBN 10 - 92-871-5959-9 ISBN 13 - 978-92-871-5959-5

Édition hongroise : Fiatalok Európa szívében - A Budapesti Európai Ifjúsági Központ 10 éve, ISBN 10 - 92-871-5962-9 ISBN 13 - 978-92-871-5962-5

Les opinions exprimées dans cet ouvrage relèvent de la responsabilité des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Conseil de l'Europe.

Les droits de reproduction sont propriété du Conseil de l'Europe. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis à des fins commerciales sous quelque forme que ce soit ou par un quelconque moyen - électronique (CD-ROM, Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération de l'information - sans la permission écrite du Conseil de l'Europe (Direction de la Communication et de la Recherche, Division des Éditions).

Toute correspondance relative à cette publication, à la reproduction ou à la traduction de tout ou partie de celle-ci doit être adressée à :

Conseil de l'Europe – Direction de la Jeunesse et du Sport
Centre européen de la Jeunesse de Budapest
Zivatar utca 1-3
1024 Budapest
Hongrie
Tél. : + 36 1 438 1030
Fax : + 36 1 212 4076
E-mail : eycb.secretariat@coe.int

Rédigé par Yael Ohana

Conception de la couverture : Merán studios
Photos : Merán studios, Art Factory, Andrea Haider, Antje Rothemund
Publié par la Direction de la Jeunesse et du Sport

ISBN 10 - 92-871-5958-0 ISBN 13 - 978-92-871-5958-8
© Conseil de l'Europe, 2006
Imprimé en Hongrie

"C'est grâce au concours et à l'énergie de bien des personnes que le Centre est aujourd'hui ce qu'il est : un lieu hautement réputé pour le dialogue interculturel, pour l'éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté. Je voudrais vous remercier pour ce que vous avez fait jusqu'à présent et ce que vous allez nous aider à faire dans l'avenir. Je tiens à rendre hommage tout particulièrement aux autorités hongroises pour le soutien politique et financier sans faille qu'elles ont apporté au Centre durant plus d'une décennie qui a vu se succéder quatre gouvernements."

Terry Davis
Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

➤ Merci à la Hongrie

Nous remercions tout particulièrement les autorités hongroises, ainsi que les nombreuses organisations de la société civile et leur personnel, pour le soutien, l'aide, les encouragements et l'hospitalité qu'elles n'ont cessé d'offrir au Centre européen de la Jeunesse de Budapest depuis 1990, et notamment :

- la présidence de la République de Hongrie ;
- le Bureau du Premier Ministre ;
- le Parlement hongrois et, en particulier, sa sous-commission sur la jeunesse ;
- le ministère des Affaires étrangères ;
- le ministère de la Culture et de l'Éducation (1994-1998) ;
- le ministère de la Jeunesse et des Sports (1998-2002) ;
- le ministère de l'Enfance, de la Jeunesse et des Sports (2002-2004) ;
- le ministère de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances (2004-2006) ;
- Mobilitás, le service national de la jeunesse hongroise ;
- les organisations de jeunesse et les ONG hongroises.



Merci à tous ceux qui ont contribué à cette publication



Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la production de cette publication.

Nous remercions tout particulièrement :

- ❖ les personnalités qui ont accepté de se prêter au jeu des entretiens et de nous faire partager leurs souvenirs et leurs réflexions ;
- ❖ les auteurs des quatre articles riches d'information et sources d'inspiration ;
- ❖ tous ceux qui ont fait part de leurs expériences en envoyant des vœux pour l'anniversaire du CEJB ;
- ❖ Éva Szabó et Maureen Georges-Higgs, dont le travail d'archivage systématique concernant les Centres a permis de retracer leur histoire ;
- ❖ Peter Lauritzen, dont les souvenirs d'une décennie d'un parcours personnel et de l'histoire de l'Organisation ont complété les informations tirées des archives ;
- ❖ les partenaires, les collègues, les sympathisants et les amis, pour leur concours, leur inspiration et leurs encouragements, leurs avis et leurs critiques ;
- ❖ enfin et surtout, Yael Ohana, pour avoir mené la plupart des entretiens, collecté et examiné les documents, posé quantité de questions et apporté bien des réponses, et rédigé cette publication.

Nous vous présentons toutes nos excuses pour les oublis et les erreurs et regrettons de n'avoir pu inclure dans cette publication toute la matière reçue.



Table des matières



- 4** Merci à la Hongrie
- 5** Merci à tous ceux qui ont contribué à cette publication
- 8** Introduction, par Antje Rothmund

ARTICLES

- 15** **Un Centre européen de la Jeunesse à Budapest - Défis, obstacles, innovations,** par Peter Lauritzen
- 23** **Le CEJB et la Hongrie, une relation à part et l'histoire d'une transition,** par Zsuzsanna Szelényi et Zita Németh
- 31** **Le cœur de l'homme n'a jamais fini de naître,** par Hendrik Otten
- 38** **Un programme au Centre au cœur de l'Europe - Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest et l'éducation aux droits de l'homme,** par Rui Gomes

HISTOIRE

- 60** Brève histoire du Centre européen de la Jeunesse de Budapest
- 69** Calendrier des événements au Centre européen de la Jeunesse de Budapest

VŒUX D'ANNIVERSAIRE D'EUROPE ET DU MONDE

- 48** Vœux d'anniversaire reçus à l'occasion des 10 ans du Centre européen de la Jeunesse de Budapest

DIVERS

- 72** Le personnel du CEJB de 1995 à aujourd'hui
- 73** Bibliographie du CEJB de 2000 à 2005
- 76** CEJB - Revue de presse de 1994 à 2005
- 79** Programme de l'inauguration du CEJB
- 80** Décisions relatives au CEJB
- 81** Index des photos



ENTRETIENS

- 12** **Miguel Martinez** - "Le développement constructif du continent doit se poursuivre"
- 13** **Catherine Lalumière** - "La mission des Centres à Budapest et Strasbourg est plus importante que jamais"
- 14** **Péter Woosch** - "La preuve vivante de notre projet européen commun"
- 20** **Daniel Menschaert** - "Une fenêtre sur une Europe réunifiée"
- 21** **Philippe de Romémont** - "Nous avons appris le sens véritable de la coopération"
- 22** **Gábor Fodor** - "Une opportunité de taille pour la Hongrie"
- 28** **Éva Szabó** - "Un fax et une vieille machine à écrire"
- 29** **Lucija Popovska** - "Pénétrer dans le CEJB, c'était l'aventure !"
- 30** **Daniel Tarschys** - "Une mesure concrète pour promouvoir la participation des jeunes"
- 35** **Karin Scheele** - "Un soutien concret au développement de la société civile européenne"
- 36** **Lord Russell-Johnston** - "Une sorte de dialogue intergénérationnel"
- 37** **Tamás Deutsch** - "La liberté se gagne difficilement"
- 45** **Alexandra Raykova** - "À l'abri des préjugés et des discriminations"
- 46** **Sunduss Al-Hassani** - "Une toute nouvelle perspective sur la question des identités de la jeunesse musulmane"
- 47** **Aleksandra Vidanovic** - "Le CEJB vous soutient !"
- 58** **Krisztián Konczert** - "Gagner la confiance des décideurs n'est pas toujours facile"
- 59** **Kinga Göncz** - "Un point d'entrée dans l'Europe"



introduction

ANTJE ROTHEMUND

Cette publication est la somme des contributions de nombreux Européens représentatifs de différents groupes d'âge et d'un large éventail de sphères politiques, culturelles et sociales en Europe. Toutes les personnes qui ont accepté de nous relater leurs souvenirs et leurs expériences ont au moins une chose en commun : dans leurs fonctions politiques ou professionnelles, leur travail ou leur engagement volontaire dans la société civile, présent ou passé, elles ont été en

Antje Rothemund est Directrice exécutive du Centre européen de la Jeunesse de Budapest depuis 1999. Elle a démarré sa carrière au Conseil de l'Europe en 1991 comme animatrice au Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg avant de rejoindre l'équipe du CEJB en 1997 en tant qu'administratrice en charge du programme et de la formation. Auparavant, Antje Rothemund avait travaillé comme responsable des programmes pour la région européenne d'une organisation internationale de jeunesse, ainsi que pour le service municipal pour la jeunesse de Munich, en Allemagne.

contact avec le Centre européen de la Jeunesse de Budapest (CEJB) du Conseil de l'Europe. Jeunes et moins jeunes, elles ont participé à une ou plusieurs des centaines d'activités qui s'y sont déroulées depuis son ouverture en 1995. Parmi elles, il y a (ou il y avait) des décideurs dont le rôle a été crucial dans la création, le développement et la consolidation d'un second Centre européen de la Jeunesse au lendemain de la chute du mur de Berlin, en

1989. Il y a aussi des membres actifs et engagés de la société civile, des hommes politiques, des animateurs et des responsables de jeunesse, des formateurs, des éducateurs, des fonctionnaires, des chercheurs et des agents du Conseil de l'Europe – dont beaucoup ont d'ailleurs occupé plusieurs de ces fonctions durant leur parcours. Les souvenirs, les vœux et les expériences de chacun sont les multiples pièces d'un puzzle complexe qui, ordonnées, dessinent un tableau coloré et vivant de ce qui a fait et de ce qui fait le CEJB aujourd'hui. J'espère que vous aurez plaisir à découvrir les documents inédits réunis dans cet ouvrage ; les rédacteurs eux-mêmes ne s'attendaient pas autant d'abondance et de richesse...

* * *

Penser que le Centre européen de la Jeunesse n'est finalement qu'une construction de briques et de mortier est pardonnable. Pourtant, son nom est un label de qualité bien plus significatif. En premier lieu, les objectifs, la mission du Centre européen de la Jeunesse et les attentes à l'égard de celui-ci sont énoncés dans ses Statuts¹, qui stipulent : *"Le Centre européen de la Jeunesse (...) est un établissement à caractère éducatif du Conseil de l'Europe et constitue une base de connaissances sur les questions de jeunesse, en particulier sur la politique et le travail de jeunesse ainsi que les phénomènes qui émergent de la jeunesse. Instrument de participation de la jeunesse européenne à la construction de l'Europe, le CEJ contribue à exécuter le programme du Conseil de l'Europe dans le domaine des activités de la jeunesse."*² Les valeurs du Conseil de l'Europe, sa mission et ses normes éthiques forment la colonne vertébrale du travail du CEJ. Depuis 1949, le Conseil de l'Europe symbolise la réconciliation en promouvant les droits de l'homme, la démocratie pluraliste et la primauté du droit. Fort de ses 46 États membres – au moment où nous mettons sous presse -, l'Organisation couvre virtuellement tout le continent européen et représente la grande Europe en embrassant sa diversité.

L'une des caractéristiques uniques du Centre européen de la Jeunesse est son ancrage fort dans une philosophie de la jeunesse : le travail dans ce domaine est conduit avec et pour les jeunes, qui en sont la thématique centrale. Le Centre est le symbole d'une

¹ Les Statuts du Centre européen de la Jeunesse concernent à la fois le CEJ de Strasbourg et le CEJ de Budapest. Veuillez vous référer à la page 80 du texte de ce document.

² Ibid.

coopération vivante, interdisciplinaire et paneuropéenne, mise en oeuvre dans le triangle formé du travail de jeunesse, de la politique de jeunesse et de la recherche sur la jeunesse. Grâce à l'échange permanent, l'enrichissement mutuel et l'apprentissage réciproque, le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe s'est imposé comme chef de file dans le développement de normes pour l'éducation non formelle, la politique de jeunesse et le travail international de jeunesse depuis une quarantaine d'années. Ses normes ont servi à l'élaboration des programmes de jeunesse de l'Union européenne, de même que d'autres instances internationales et nationales.

Dans le domaine de la jeunesse, l'action du Centre européen de la Jeunesse élargit et complète la formation et l'information, la connaissance et les réseaux créés aux plans national et local dans une perspective européenne. Le CEJ offre aux jeunes un lieu de rencontre et d'expérience, ainsi que la possibilité d'accéder au monde des institutions et de développer leurs propres attaches avec les valeurs du Conseil de l'Europe. Cet instrument est sans équivalent ni comparaison dans le paysage des organisations internationales : il laisse son empreinte sur les biographies, génère un engagement et une appartenance eu égard aux valeurs européennes et tisse des liens durables entre les personnes grâce aux rencontres qu'il favorise. L'actuel Premier Ministre du Luxembourg, Jean-Claude Juncker, décrit bien cette relation particulière en référence à son expérience de jeune : *"Depuis plus de 20 ans, l'Union européenne est mon boulot quotidien (...) mais j'ai toujours entretenu une relation particulière avec le Conseil de l'Europe – une relation personnelle et irrationnelle, dont les racines plongent dans les années où j'étudiais à Strasbourg"*³.

L'éducation est un processus sans fin. Mais, s'il semble normal que tout enfant doive apprendre à lire, à écrire et à compter, déterminer l'apprentissage que va nécessiter le développement d'un "citoyen" est loin d'être évident. Les programmes éducatifs multilatéraux du Centre ont pour ambition d'ouvrir les yeux, les cœurs et les esprits sur les réalités multiples de l'Europe, dans l'objectif de développer chez les jeunes

la pensée critique, la solidarité et la responsabilité sociale. Il s'agit d'accompagner ceux-ci dans le renforcement de leurs compétences, de leurs capacités et de leur motivation à agir en tant que "conscience démocratique de l'Europe". Pour l'institution, il n'est pas toujours facile ni confortable de gérer les résultats de ce travail, pourtant tant souhaités. Accepter les jeunes en tant que partenaires égaux, tenir compte de leurs propositions et de leur impatience à voir venir des résultats, être prêt à changer et à apporter des réponses concrètes aux questions posées, ne sont que quelques-unes des compétences et des attitudes qui doivent faire partie de la panoplie de l'éducateur, du formateur et du fonctionnaire s'ils veulent être pris au sérieux par les jeunes et rester crédibles dans le secteur de la jeunesse. Il n'est pas question d'ignorer à convertir ou de converti à prêcher ; les frontières disparaissent tandis que la dynamique des échanges crée des situations dans lesquelles il n'est pas toujours facile de distinguer qui est éduqué et qui est éducateur. Tous les partenaires impliqués peuvent se trouver tour à tour, voire simultanément, dans la position de celui qui



³ "Conseil de l'Europe – Union européenne : une même ambition pour le continent européen", rapport de Jean-Claude Juncker, Premier Ministre du Grand Duché du Luxembourg à l'attention des chefs d'État et de gouvernement des États membres du Conseil de l'Europe, avril 2006.

apprend ou de celui qui partage. Dans ces conditions, il y a génération de connaissances, dans l'objectif non pas de les utiliser pour bâtir des monopoles et gagner, mais de les partager, de les multiplier et de les mettre largement à la disposition de toute personne désireuse de promouvoir les mêmes valeurs.

* * *

Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a ouvert ses portes en 1995. Depuis, il a accueilli des milliers de participants dans le cadre de centaines d'activités promouvant l'esprit d'apprentissage et de partage qui caractérise le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe. Cette publication décrit avec précision la genèse du Centre, le développement de ses programmes et l'évolution de son travail.

L'hospitalité et le soutien sans faille de la Hongrie, hôte du CEJB, sont exemplaires et méritent en cela un hommage tout particulier. Il aura fallu une décennie pour que la coopération entre les autorités hongroises et le CEJB arrive à pleine maturité. La relation particulière qui unit les deux partenaires peut aussi être considérée comme un exemple réussi de coopération interculturelle et interdisciplinaire ; elle a été et continuera d'être essentielle au succès du CEJB.

Le service d'information Mobilitás, qui opère dans les locaux du Centre depuis plus de cinq ans, est un des résultats concrets et visibles de la coopération avec les autorités hongroises. Il est aussi un modèle de coopération trilatérale entre le service national de jeunesse, les programmes de la Commission européenne et le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe. En plus de la majorité des programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe, le CEJB accueille les activités d'autres secteurs de l'Organisation, mais aussi de diverses structures non gouvernementales nationales et internationales,

d'agences des Nations Unies et de l'Union européenne, des institutions gouvernementales hongroises et des représentations diplomatiques. La cohabitation de personnes et de cultures de travail parfois très diverses – qu'impose ce programme diversifié – est à la fois un réservoir d'opportunités et un marché de contacts à nouer.

D'une claire définition des valeurs que souhaite promouvoir l'éducation non formelle et des objectifs qu'elle s'est fixés vont dépendre son intensité et son succès. Il est capital que ces valeurs et ces objectifs imprègnent l'atmosphère et la méthodologie des activités, de même que le lieu physique et l'environnement social. Le CEJB offre, sur un territoire diplomatique protégé, une infrastructure internationale de formation et de

conférence dont les services et les installations privilégient les besoins d'apprentissage et de communication des groupes utilisateurs plutôt que le confort individuel. L'architecture, le caractère mobile des salles de travail, l'espace réservé à des rencontres formelles et informelles et l'assistance aux personnes présentant des besoins spéciaux font partie intégrante de la philosophie de travail du CEJB. Rien à cet égard n'a été laissé au hasard : une planification minutieuse, l'évaluation permanente des installations et des services par les utilisateurs du Centre et la mise en oeuvre conséquente d'améliorations ont permis au CEJB de s'imposer comme le "centre de formation interculturel idéal".



Ce qui est vrai pour les programmes qui se déroulent au Centre vaut pour son personnel ; l'apprentissage interculturel et la mise en œuvre d'une coopération efficace concernent également le personnel. Une cinquantaine de personnes travaillent à plein temps dans les locaux : le personnel international de la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe, le personnel hongrois de quatre sociétés prestataires de service qui assurent les repas, l'entretien, la réception, la sécurité et la maintenance technique, ainsi que le personnel du service d'information Mobilitàs. La contribution de chacun des membres du personnel est essentielle au succès de toutes les activités qui se déroulent dans la maison. En une décennie, le personnel du CEJB a développé sa propre "identité collective" basée notamment sur l'utilisation des modes de communication les plus créatifs, mais aussi sur l'hospitalité et l'empathie non verbale à l'égard de toute personne qui prend part à ce qui est peut-être l'une des manifestations internationales la plus importante de sa vie. Le message du programme d'activités – articulé autour du respect de la diversité, de l'inclusion en lieu et place de l'exclusion, de la communication interpersonnelle et de la coexistence pacifique – est partagé et mis en pratique au quotidien par l'ensemble du personnel réuni sous la bannière "Tous différents – Tous égaux". Au CEJB, un jeune de 16 ans reçoit le même accueil et a les mêmes obligations, les mêmes droits et les mêmes privilèges qu'un parlementaire de 60 ans. La compétence et l'engagement du personnel sont l'un des atouts majeurs du CEJB : la reconnaissance et l'amitié que lui témoignent en retour les invités venus de l'Europe entière et au-delà constituent la meilleure motivation pour poursuivre l'élaboration de normes de qualité.

Le CEJB n'est qu'un petit navire de la flotte du Conseil de l'Europe, mais il est robuste et bien équipé pour faire face aux conditions atmosphériques des mers européenne. Il est habitué aux vagues, aux vents et aux périodes d'ensoleillement et de froid. Cet ouvrage rend compte de la dynamique complexe qui a permis de créer, de mettre en œuvre et de consolider le premier service permanent du Conseil de l'Europe dans un pays d'Europe centrale et orientale. En dix ans d'existence, le CEJB a fait un long voyage. Pour un large éventail de personnes motivées par une forte volonté politique, un engagement sincère à l'égard des idéaux européens, une éthique professionnelle et la croyance dans la capacité des jeunes, ce dixième anniversaire est l'occasion de regarder en arrière et d'être fières de la réalisation commune qu'est indubitablement le CEJB. Leur courage et leur volonté devraient logiquement s'en trouver renforcés et les inciter à prendre encore plus de risques.

J'ai la conviction que la seconde décennie du CEJB sera aussi productive, vivante et intense que la première. Le renforcement de la coopération régionale et interdisciplinaire, la poursuite de l'intégration de l'éducation aux droits de l'homme dans le travail de jeunesse et dans d'autres secteurs, l'élaboration de normes de qualité pour l'éducation non formelle, la citoyenneté et l'identité européenne, l'intensification de la coopération entre le niveau national et les institutions européennes et internationales, devraient être quelques-uns des défis à relever dans les années à venir. Je suis convaincue que le Centre européen de la Jeunesse de Budapest saura encore contribuer utilement au renforcement des capacités de la société civile dans notre Europe et au-delà.



Le développement constructif du continent doit se poursuivre

MIGUEL MARTINEZ

"... Au début des années 60, jeune espagnol exilé vivant à Vienne, j'ai participé aux mouvements de jeunesse socialistes et à la lutte pour l'établissement du premier Centre européen de la Jeunesse (CEJ). Lorsque a été présentée la proposition d'établir un second CEJ dans un pays d'Europe centrale et orientale, j'étais Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et très favorable à cette idée. Je pensais en effet qu'il ne fallait pas gaspiller l'opportunité offerte par la chute du mur de Berlin et l'élargissement du Conseil de l'Europe à l'Europe centrale et orientale en ce début des années 90. J'avais aussi le sentiment que les jeunes des deux parties du continent nouvellement réunifié devaient avoir les mêmes chances de participer aux programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe.

Dans les premiers temps du Centre de jeunesse expérimental à Strasbourg, il a été difficile de faire accepter aux États membres le principe de cogestion – en vertu duquel un nombre égal de représentants gouvernementaux et de représentants d'organisations de jeunesse prennent ensemble les décisions relatives à l'orientation politique et aux allocations budgétaires des programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe. Néanmoins, au moment des révolutions de 1989, beaucoup d'entre nous cherchaient à trouver le moyen de faire des adeptes dans d'autres régions de l'Europe ; ce mécanisme de représentation et de participation des jeunes avait en effet fait ses preuves et s'était imposé comme l'un des piliers de

l'approche inhabituelle de la jeunesse choisie par l'Organisation.

Miguel Martinez était président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (1992-1996) lorsque la proposition de second Centre européen de la Jeunesse a été discutée pour la première fois. Il était aussi un représentant de jeunesse engagé dans le mouvement de jeunesse socialiste et les mouvements syndicaux lorsque a été soumise la proposition de créer un Centre expérimental de jeunesse à Strasbourg, au début des années 60. Il a été un ardent défenseur du projet original. Aujourd'hui, Miguel Martinez est un membre du Parlement européen (Groupe PSE).

Aujourd'hui, il est devenu relativement facile pour les jeunes des différentes régions de notre continent de se réunir pour discuter ouvertement et librement compte tenu du poids de leur influence depuis qu'ils sont considérés comme des partenaires à part entière de la construction européenne. Mais, au début

des années 90, la division du continent était encore une réalité. La création du CEJB devait aider à faire tomber les obstacles qui séparaient les jeunes et à les réunir dans le cadre de discussions et de dialogues en vue de développer un projet européen commun conforme aux nouvelles conditions politiques et sociales. Son importance résidait dans sa présence physique. Pour la première fois, les jeunes d'Europe occidentale pourraient découvrir les réalités d'Europe centrale et orientale concrètement. Enfin, on allait pouvoir commencer à éliminer les stéréotypes et à créer un sentiment d'appartenance commune au continent grâce à l'expérience du travail et de la vie ensemble, ne serait-ce que le temps d'une parenthèse. Nous voulions montrer que l'Europe était redevenue elle-même. Et comment mieux y parvenir que par le biais de l'active participation des jeunes ?

Le premier Centre européen de la Jeunesse à Strasbourg a toujours joué un rôle crucial : à la fois servir de plateforme pour la représentation des besoins et des préoccupations des jeunes en Europe et offrir aux jeunes un lieu où développer leur capacité de représentation. Le CEJB, en tant que prolongement de l'engagement du Conseil de l'Europe à l'égard des jeunes sur tout le continent, est parvenu à s'imposer comme un lieu dans lequel les organisations et les mouvements de jeunesse peuvent coordonner leur action pour le développement constructif du continent ; et cela doit continuer..."

La mission des Centres à Budapest et Strasbourg est plus importante que jamais



CATHERINE LALUMIÈRE

"... La création d'un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale a été proposée durant mon mandat de Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe. À cette époque, l'Europe commençait tout juste à accepter les implications des changements historiques intervenus en 1989. Pour mes collègues et moi-même, il était évident que le Conseil de l'Europe avait un rôle crucial à jouer dans le processus de réunification du continent divisé.

L'un des aspects clés de la mission du Conseil de l'Europe est d'instaurer les conditions permettant aux jeunes de vivre sur un continent unifié, stable et pacifique. Le 20^e siècle a été un siècle de guerres et d'atrocités ; la coopération et l'intégration européennes devaient aider à mettre un terme à l'effroyable cycle de la violence. Mais, ces dernières années, le projet d'intégration européenne a été excessivement dominé par des préoccupations matérielles, et les impératifs économiques ont éclipsé ses dimensions culturelles, spirituelles, philosophiques et politiques.

Le Conseil de l'Europe n'a pas cessé de promouvoir une approche humaniste du projet européen, plaçant au centre des préoccupations le citoyen et son sentiment d'appartenance à une communauté plus large de valeurs européennes, attachée à la paix et aux droits de l'homme. Nous considérons la création d'un second Centre européen de la Jeunesse comme une contribution importante à cette mission. Certes, les jeunes préparent l'avenir, mais ils doivent être préparés à cette tâche. Depuis le début, le rôle des Centres européens de la Jeunesse est de renforcer la capacité des jeunes à défendre et à promouvoir les valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe, à contribuer au développement pacifique de leur société et à participer à la mise en place de projets européens humanistes. Nous étions donc résolument en faveur de la création d'un second Centre.



Mais le processus ne s'est pas déroulé sans obstacles, dont certains posaient plus de problèmes que d'autres. Même si la plupart des personnes concernées y étaient en principe favorable, le projet était onéreux et certains estimaient que, d'un point de vue budgétaire, le Conseil de l'Europe ne pouvait se permettre de l'entreprendre. Se posaient aussi des questions politiques, comme le pays hôte, tandis que plusieurs nouveaux États membres manifestaient leur intérêt et leur volonté d'accueillir le second Centre.

Catherine Lalumière fut Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe de 1989 à 1994. Avant cela, elle a été membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et Secrétaire d'État aux Affaires européennes au sein du gouvernement français, de 1984 à 1986. Depuis 1994, Catherine Lalumière est devenue membre puis vice-présidente du Parlement européen. Aujourd'hui, elle est présidente de la Maison européenne à Strasbourg, présidente de "Relais Culture Europe" et vice-présidente du Mouvement européen.

Dix ans après, les choses ont beaucoup changé en Europe. Mais la mission des Centres à Budapest et Strasbourg est plus importante que jamais. Mon espoir est qu'ils puissent contribuer à compenser une tendance manifeste fort inquiétante : celle de l'impopularité du projet européen parmi les peuples d'Europe, comme l'a de nouveau démontré le récent rejet de la proposition de Constitution de l'Union européenne. Et, si je suis bien évidemment convaincue que les jeunes doivent trouver du travail et accéder à l'indépendance financière, je pense néanmoins que leurs préoccupations ne sont pas que basiques et du matérielles ; ils s'intéressent aussi à la paix et aux droits de l'homme. J'ai la conviction que les jeunes sont bien placés pour faire sortir de sa mauvaise passe le projet humaniste de coopération et d'intégration européennes. Le travail des Centres peut aider les jeunes à s'impliquer, à participer activement et à jouer ce rôle..."



→ La preuve vivante de notre projet européen commun

---→ PÉTER WOOTSCH

"... J'ai eu le privilège d'être le premier fonctionnaire hongrois à représenter la nouvelle République de Hongrie démocratique et indépendante lors des réunions du Comité directeur européen pour la jeunesse (CDEJ) en 1991. À l'époque se tenaient les premiers débats sur l'idée d'étendre l'approche unique du Conseil de l'Europe concernant l'éducation non formelle avec les jeunes en créant des centres décentralisés en Europe.

On s'interrogeait alors sur les avantages potentiels de l'intégration des jeunes des ex-pays socialistes et sur l'éventuelle création d'un Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale. Pourquoi étions-nous tellement convaincus par ce projet ? Parce que nous pensions que ce serait pour la Hongrie l'opportunité de s'intégrer plus activement dans la communauté européenne et internationale, parce que la fin du socialisme d'État avait sonné le glas de la politique de jeunesse et du travail de jeunesse hongrois et qu'il fallait un nouvel élan et un soutien pour les rétablir, et enfin parce que nous espérions que la présence d'une institution européenne favoriserait la promotion en Hongrie des valeurs européennes en lesquelles nous croyons.

↓

Péter Wootsch a été le premier responsable gouvernemental à représenter la Hongrie au sein du comité intergouvernemental (CDEJ) – l'un des organes cogérés du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe -, lorsque a été présentée en 1991 la proposition de création d'un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale. De 1992 à 1998, Péter Wootsch a travaillé comme conseiller à la fraction parlementaire de FIDESZ et comme formateur et consultant free-lance dans le secteur de la jeunesse. Par la suite, il est devenu Secrétaire d'État au premier ministre de la Jeunesse de la République hongroise et a joué un rôle déterminant dans l'établissement d'une coopération permanente entre les autorités hongroises et le CEJB. Aujourd'hui, il travaille en Hongrie et internationalement comme consultant free-lance dans le domaine de la politique de jeunesse et du renforcement des capacités des ONG.

Aujourd'hui, le CEJB accompagne depuis dix ans une réalité hongroise qui a considérablement évolué. La Hongrie est à présent membre de l'Union européenne, considérée comme une démocratie consolidée et plus comme une économie en transition ; un cadre législatif et des responsabilités ministérielles ont été établis pour le développement de la politique de jeunesse, dont le travail de jeunesse et l'éducation non formelle ne sont que deux des chevilles ouvrières. Les gouvernements successifs, y compris celui dans lequel j'ai servi en tant que Secrétaire d'État à la Jeunesse, ont

progressivement institutionnalisé le soutien au CEJB. Grâce à l'établissement du service d'information Mobilitàs et à l'ouverture progressive du CEJB à un public hongrois plus large, avec des journées portes ouvertes et sa participation au festival de musique Sziget, de plus en plus de jeunes Hongrois apprennent à connaître les valeurs européennes de façon très tangible.

Le CEJB est la preuve vivante de notre projet européen commun..."



Un Centre européen de la Jeunesse à Budapest – Défis, obstacles, innovations



PETER LAURITZEN

"... Budapest ? À quoi cela me fait-il penser ? À mon premier voyage en 1966, entre autres. À l'époque, j'étais étudiant et, avec un ami, nous avons entrepris un périple de six semaines en voiture à travers la République démocratique d'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie. La quantité de visas qu'il fallait produire, la lourdeur de la bureaucratie, les contrôles aux frontières et l'incessant déchargement et chargement de la voiture pour satisfaire la curiosité de douaniers suspicieux... franchement, c'était de la folie ! Mais, toutes ces contraintes étaient vite oubliées devant les paysages magnifiques que nous traversions, les gens extraordinaires que nous rencontrions et les capitales impressionnantes que nous visitions. Et puis, une chaude journée d'été, nous sommes arrivés à Budapest et ce fut pour moi une véritable révélation. J'avais le sentiment – bien insolite en pleine guerre froide – d'être parvenu au cœur de l'Europe. La ville avait résisté mais, vu ses cicatrices, elle avait visiblement souffert face aux tanks soviétiques en 1956. J'étais empli de sensations et de pensées ambiguës : devrais-je me contenter de cette brève impression de la ville ? Est-ce que j'y reviendrais à l'occasion d'un voyage touristique ou dans d'autres circonstances ? Tout ce dont je me rappelle, c'est que j'essayais de retenir le temps pour ne perdre aucune de ces impressions et en garder précieusement le souvenir.

L'idée que je pourrais un jour entrer et sortir librement de Hongrie, et même travailler à Budapest, me paraissait complètement folle. En 1966, j'avais 24 ans, et comme bien d'autres, j'avais mes convictions : la division de l'Allemagne était d'une certaine façon méritée, elle était le prix à payer pour les crimes du régime nazi et elle ne disparaîtrait jamais ; l'occupation soviétique d'Europe centrale et orientale, peu importe qu'elle soit contestée par les populations et qu'elle soit injuste ou injustifiée, était une situation qui ne pourrait être changée et les frontières, justes ou injustes, ne devaient pas être modifiées ; il existait un véritable équilibre des pouvoirs dans le monde, entre l'Est et l'Ouest (indépendamment des pays non alignés), reposant sur une capacité de destruction militaire suffisante pour faire exploser la planète plusieurs fois. Cet "équilibre de l'horreur" s'accompagnait d'une période de plein-emploi et de satisfaction matérielle, et d'une vie plutôt tranquille et confortable en Europe occidentale et septentrionale. À l'époque pourtant, l'Espagne et le Portugal étaient des dictatures. Peu après, les Colonels allaient prendre les rênes de la Grèce et les mouvements de contestation étudiante de 1968 allaient exploser. Comment aurions-nous pu imaginer l'Europe d'aujourd'hui ? Je n'ai pas lu un seul texte qui décrive une réalité proche de celle de l'Europe contemporaine, ni dans la profusion d'ouvrages de science-fiction ni dans les projections les plus futuristes.



Agent au Conseil de l'Europe depuis 1972 – organisation qui comptait alors 17 États membres –, j'ai assisté à l'incroyable transformation vécue par l'Europe en trente ans. Les dictatures d'Europe occidentale en Espagne et au Portugal sont tombées ; le Conseil de l'Europe a alors été invité à accompagner les processus de transition et de démocratisation et son secteur de la jeunesse à élaborer des programmes d'éducation politique. Cette "politique politicienne" a rapidement évolué vers le développement de mouvements sociaux forts. À cette époque, le terme de société civile n'existait pas. Le processus d'Helsinki a été lancé. Solidarnosc a secoué un communisme apparemment



inébranlable en Pologne et les premiers signes d'ouverture et de révolte se sont manifestés. Au même moment, la peur régnait : si les choses vont trop loin et trop vite, quels en seront les effets sur la guerre et l'Agenda pour la paix ? Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe, grâce à son Fonds européen pour la Jeunesse et à son Centre européen de la Jeunesse, est devenu un pilier de ce processus vers plus d'espace pour la liberté et la démocratie, l'accès aux droits de l'homme et l'échange entre des systèmes politiques restés ennemis.

C'est dans ce contexte qu'est intervenue la création du Centre européen de la Jeunesse de Budapest. La Hongrie a été le premier pays d'Europe centrale à entrer au Conseil de l'Europe et à manifester d'emblée une grande ouverture à l'égard de la coopération européenne dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la jeunesse (voir le séminaire "U-ropé" de 1991). Au début, dans les années 90, un vaste débat venait d'être ouvert sur la façon de réorienter les priorités de travail du secteur de la jeunesse dans



l'objectif d'aider les nouveaux États d'Europe centrale et orientale à devenir le plus vite possible des membres à part entière du Conseil de l'Europe. Des documents comme le texte final de la Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse (tenue à Lisbonne en 1990), les conférences d'Utrecht, de Berlin et de Kiev entre 1992 et 1994, et le texte final de la Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse à Vienne en 1993 témoignent de cette nouvelle politique paneuropéenne axée sur l'intégration dans le secteur de la jeunesse. Dans le contexte plus large du Conseil de l'Europe, la déclaration finale du premier Sommet des chefs d'État et de gouvernement (Vienne, 1993) – qui donne son aval à la Campagne européenne de jeunesse contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et

l'intolérance et au programme Démosthène (vaste programme d'aide destiné à promouvoir les valeurs clés du Conseil de l'Europe) – a donné un nouvel élan au processus de transition du Conseil de l'Europe lui-même qui, d'une organisation d'Europe occidentale est devenu une organisation réellement paneuropéenne.

Le projet d'un second Centre européen de la Jeunesse était au cœur des débats de la conférence de Lisbonne en 1990. Les étapes de la création du Centre, à partir d'une idée ambitieuse jusqu'à sa réalité actuelle, sont décrites plus loin dans cette publication. On connaît le résultat : Budapest a été la ville hôte choisie et l'ancien *Hotel Ifjúság*, situé Zivatar utca dans le second district juste en face du magnifique parlement hongrois avec sa vue magique sur le centre de Budapest, a été reconstruit conformément aux besoins des jeunes, des experts de la jeunesse et d'autres utilisateurs (groupes locaux, organisations internationales, comités et groupes d'experts du Conseil de l'Europe).

Envoyé à Budapest pour un mandat de trois ans comme Directeur exécutif, je me suis retrouvé une nuit d'octobre 1995 devant le bâtiment qui "allait devenir" le Centre européen de la Jeunesse. Le chauffeur du minibus qui m'avait conduit depuis l'aéroport ne voulait pas me laisser quitter son véhicule, incapable d'imaginer que ce chantier inaccessible allait être ma nouvelle maison. Et pourtant, c'était bien là ! Qui plus est, des activités étaient déjà prévues. Mécontents que les travaux traînent en longueur, nous sommes entrés de force dans un bâtiment encore en chantier et, très vite, un stage de formation pour responsables de jeunesse a démarré. Les risques avaient été minimisés



grâce à l'active coopération de l'architecte et de son équipe. Au bout de dix jours, le bâtiment était parfaitement opérationnel, comme prévu, et prêt pour son inauguration le 15 décembre 1995.

Enfin, nous étions à Budapest. Qu'allions-nous y faire ? Qu'est-ce qui était différent de notre travail à Strasbourg ? Nous étions les passagers d'une sorte de vaisseau européen de coopération, neutre aux plans culturel, national et politique, qui avait atterri à Budapest – mais qui aurait pu tout aussi bien se poser à Bratislava, Vilnius, Cracovie ou Bucarest. Alors nous nous demandions pourquoi diable les autorités hongroises s'étaient donné le mal de reconstruire l'*Hotel Ifjúság* et avaient accepté de prendre en charge le coût de son entretien pour une période indéfinie si, en retour, il n'y avait aucune valeur ajoutée pour le pays. Mais une organisation européenne est-elle habilitée ou en droit d'apporter une valeur ajoutée à un seul pays membre ? À ces questions, il fallait des réponses convaincantes, des mots creux ne pouvaient suffire. Il fallait développer un exemple de coopération présentant un intérêt pratique, qui produise des normes régissant la coopération dans les domaines de l'apprentissage, de la vie culturelle, de l'élaboration des politiques de jeunesse, de la recherche, du travail de jeunesse et de l'animation locale.

C'est tout cela, le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe et ce doit également être le domaine d'action du Centre européen de la Jeunesse. Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe, l'un des derniers sociotopes de la cogestion⁴ en Europe et probablement le seul exemple de ce type au sein d'une organisation internationale ou européenne, a largement discuté de ces questions ; le projet du CEJB n'a pas toujours fait l'unanimité. De toute évidence, seul le succès parviendrait à convaincre les sceptiques et à assurer la majorité nécessaire à la prise des décisions de personnel et de budget en faveur du Centre. Parmi les sceptiques, figuraient les pays absolument convaincus de l'intérêt d'un second Centre mais contre le choix de Budapest. Pourquoi pas n'importe quelle autre ville ? Certains pays, des ONG et des fonctionnaires européens étaient opposés à la création d'un bâtiment fixe avec des coûts de fonctionnement élevés. Pourquoi pas une structure itinérante, une sorte de système de formation et de rencontre mobile au plan international, un "centre décentralisé" ? Ne serait-ce pas une approche plus économique et moderne, dans l'esprit du travail en réseau et des nouvelles technologies de l'information et de la communication ? Mais alors, est-ce que nous n'avons pas déjà un Fonds européen pour la Jeunesse, sorte de système décentralisé de coopération de la jeunesse qui fonctionne bien ? De l'avis de certains, un nouveau Centre était synonyme d'administration élargie ; or ils voulaient que l'essentiel de l'argent aille aux activités et aux projets, ce qui exigeait au contraire de réduire l'administration.

À l'époque, le front des sceptiques était fort large. Quels étaient les arguments des défenseurs du projet ? En voici la liste : l'importance de la visibilité et du symbole politique, la nécessité de créer une mémoire collective de la coopération en matière de travail de jeunesse et d'animation, l'intérêt du soutien professionnel apporté par un personnel à demeure, le besoin d'un bâtiment pour accueillir l'institution et la multifonctionnalité du bâtiment prévu – puisqu'il ne se contenterait pas d'accueillir des activités, mais serait également un organisme vivant, un Conseil de l'Europe en miniature à Budapest. Beaucoup de ces arguments reprenaient d'ailleurs le raisonnement développé en faveur de la création du Centre Nord-Sud (pour l'interdépendance et la solidarité mondiales) à Lisbonne, du Centre européen pour les

⁴ Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe est aujourd'hui connu sous le nom de Direction de la Jeunesse et du Sport. Il est géré et supervisé par des représentants des gouvernements et d'organisations non gouvernementales de jeunesse dans le cadre d'un système dit de cogestion.



langues vivantes à Graz et des bureaux du Conseil de l'Europe dans les nouveaux États membres. De plus, pour les défenseurs du projet, les jeunes formaient un groupe d'apprenants et d'acteurs sociaux en pleine croissance et donc, une maison ne pouvait leur suffire : ils avaient besoin de Budapest et de Strasbourg. Il était somme toute logique que le Conseil de l'Europe n'opère pas de manière eurocentrique en regroupant toutes ses institutions à Strasbourg. Enfin, il était temps d'accepter de travailler et de vivre avec l'Europe centrale.

Cela dit, le projet posait d'autres questions difficiles. Ce Centre à Budapest, serait-ce un Centre régional ? Ne s'agissait-il pas plutôt de réduire les coûts, notamment de déplacement ? Sur ce point, les organes statutaires étaient d'un tout autre avis⁵: les deux Centres devaient être ouverts à des participants venant de toutes les Parties signataires de la Convention culturelle ; il était hors de question d'autoriser une "exclusivité" orientale ou occidentale. Il fallait trouver un raisonnement plus sophistiqué pour motiver le choix de la situation du Centre.

Tout d'abord, le bâtiment, si généreusement offert au Conseil de l'Europe par les autorités hongroises, devait servir le voisinage, la communauté locale et la jeunesse hongroise au sens large. Pour cela, il fallait créer un centre d'information pour la jeunesse dans les locaux du CEJB. Le projet a mis quelques années pour parvenir à maturité mais, aujourd'hui, le service d'information Mobilitàs fonctionne avec succès, hébergé dans le bâtiment et travaillant en étroite coopération avec l'ensemble du programme. Ensuite, pour que le Centre soit viable d'un point de vue économique, un pourcentage significatif de ses revenus devait provenir de la location de ses locaux à des ONG, des agences et des organisations internationales ayant leur siège à Budapest. Les pouvoirs publics étaient également encouragés à utiliser le Centre. L'idée que le Centre puisse être utilisé par les autorités hongroises à un tarif préférentiel a même été envisagée, pour être finalement abandonnée compte tenu des règles financières du Conseil de l'Europe. En tout cas, il s'agissait d'un Centre européen et il était logique que le Conseil de l'Europe puisse l'utiliser largement. Partant, le Centre a également développé des programmes de coopération avec l'Assemblée parlementaire et le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux qui, aujourd'hui, y tient régulièrement les réunions de ses commissions. La même logique s'appliquait aux autres services du Conseil de l'Europe, ainsi qu'aux conférences et aux réunions européennes d'importance politique.

Mais, le cas échéant, toutes ces activités étaient reléguées à l'arrière plan pour respecter l'usage prioritaire du Centre : la tenue de sessions d'étude internationales et de stages de formation pour les jeunes. Telle était la raison d'être du lieu et toutes les autres activités devaient alors se tenir en parallèle. Reste que, pour le CEJB, il était frustrant de devoir gérer une mosaïque d'activités autour du programme ordinaire du secteur de la jeunesse. Ces dernières années pourtant, le programme est venu à former une unité intégrant les diverses activités dont chacune trouve sa place, en termes à la fois de contenu et de méthodologie – indépendamment du responsable de l'activité. Il a suffi d'un peu de temps pour que cette approche génère le programme d'éducation aux droits de l'homme et le processus de "REPERES", qui est aujourd'hui la signature de la maison et en conséquence celle de la Direction de la Jeunesse et du Sport.

En termes administratifs, la gestion du Centre n'a pas toujours été une partie de plaisir. Bien évidemment, il s'agit d'un problème structurel que rencontrent toutes les organisations : le centre se méfie de la périphérie. Je n'oublierai jamais les paroles d'un haut fonctionnaire de la Direction des Finances : "Nous allons vous observer comme une

⁵ Les organes statutaires sont les éléments du système de cogestion.

abeille dans un pot de confiture..." Je ne m'étais pas attendu à autre chose. De l'eau a coulé sous le Chain Bridge avant que le Centre ne dispose du personnel nécessaire, de procédures financières intégrées, d'un plein accès à l'Intranet, d'ordinateurs, de mécanismes de contrôle et d'évaluation, d'entreprises de service adéquates, d'équipements d'interprétation adaptés et des dernières technologies de conférence, de même que d'une infrastructure élaborée, d'un restaurant agréable et, en été, d'un joli jardin... Après la récente rénovation de la façade et les grands travaux de reconstruction commandés par les autorités hongroises, le CEJB est selon moi un véritable bijou, une structure de travail fantastique, parfaitement gérée par l'actuelle Directrice exécutive et son personnel.

Ce qui nous ramène aux questions du début : quelle est la valeur ajoutée du CEJB pour le Conseil de l'Europe et les autorités hongroises, les deux patrons de la maison ?

À vrai dire, je ne pense pas que leurs intérêts divergent. Avec ce Centre, la Hongrie a fait la preuve de son altruisme et de sa générosité ; elle a aussi montré qu'une nation moderne a besoin de réseaux et d'agences, de lieux et d'espaces dans lesquels la dimension européenne de la citoyenneté peut être négociée, apprise et considérée comme une pratique vivante. Les nations modernes ont besoin de travailler sur l'éducation non formelle, la société civile, des politiques de l'enfance et de la jeunesse reposant sur des observations factuelles ; elles doivent gérer les développements sociétaux interculturels, le dialogue et les programmes d'apprentissage. Elles ont besoin de développer un accès pour les minorités, de symboliser et de célébrer la diversité. Cela peut se faire de diverses façons. Mais les trente-trois ans d'histoire du Centre européen de la Jeunesse à Strasbourg sont certainement un grand succès et il n'était que logique de renouveler cette approche à Budapest.

Il faudra voir comment évolue le CEJB avec le temps. L'éducation aux droits de l'homme s'est imposée comme la pièce maîtresse du programme ordinaire pour la jeunesse, une pratique courante tout comme les activités autofinancées. Une composante régionale va-t-elle se développer, notamment eu égard à l'Europe du Sud-Est ? Va-t-on vers un élargissement du débat sur l'évolution des modes d'apprentissage des jeunes, l'apprentissage tout au long de la vie et les questions en relation avec la société de la connaissance ? Le CEJB a beaucoup travaillé sur la prévention de la violence et conféré une grande visibilité à son concept de "Bibliothèque vivante" – l'action dans ce sens va-t-elle se poursuivre ? Des questions comme le chômage, un nouveau concept de travail, les loisirs et la famille vont-elles être examinées plus en profondeur ? Le travail ne manque pas au CEJB. Mais selon moi, il est aussi comme vélo qui tombe faute d'être en mouvement. J'ai foi en sa capacité à faire face à l'avenir et lui souhaite tout le meilleur pour la prochaine décennie.

Pour en revenir à ma visite à Budapest en 1966, je n'aurais jamais pensé y avoir un jour une maison. Car ce fut le cas, pendant presque quatre ans. Et, même si je suis de retour dans ma seconde patrie, Strasbourg, depuis déjà un certain temps et que j'aime y vivre, j'ai toujours une valise à Budapest – pour reprendre les mots d'une chanson de Marlène Dietrich..."

Peter Lauritzen fut le premier Directeur exécutif du Centre européen de la Jeunesse de Budapest (de 1995 à 1999) ; il a aussi été l'agent du Conseil chargé du montage et de la mise en œuvre du projet de création d'un second Centre. Il a démarré sa carrière dans le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe en 1972, en devenant le premier animateur à demeure de l'équipe pédagogique. Aujourd'hui, Peter Lauritzen est le chef du Département de la Jeunesse de la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe.



→ Une fenêtre sur une Europe réunifiée

---→ DANIEL MENSCHAERT

"... Au début des années 90, je présidais au nom du gouvernement de Belgique le Conseil mixte sur la jeunesse (formé des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux) chargé de la gestion des Centres européens de la Jeunesse et du Fonds européen pour la jeunesse. À ce titre, je faisais partie du groupe chargé d'évaluer les offres de la Hongrie, de la Pologne et de la République fédérale tchèque et slovaque d'accueillir le second Centre européen de la Jeunesse.

À l'époque, les discussions étaient très marquées par les changements lourds de conséquences intervenus en Europe à la fin des années 80. L'une de nos principales préoccupations était d'assurer l'active participation et la pleine intégration des jeunes des pays d'Europe centrale et orientale qui venaient de rejoindre le Conseil de l'Europe. Dans cet objectif, nous avons développé une approche à multiples facettes, dont la proposition de création d'un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale.

En tant que représentants gouvernementaux, plusieurs facteurs nous ont poussés à militer pour un second Centre. En premier lieu, nous étions sensibles au fort symbolisme d'un espace dédié au développement de l'active participation des jeunes et à la promotion des valeurs phares du Conseil de l'Europe installé dans un ancien pays socialiste. Nous étions de plus convaincus de l'importance d'impliquer le secteur de la jeunesse dans la redéfinition du développement politique et social du continent à la fin de la guerre froide. Mais nos attentes étaient également pragmatiques. Nous étions conscients que l'élargissement du Conseil de l'Europe nécessiterait l'élargissement de ses programmes en direction des jeunes. Nous espérions qu'un second Centre serait une fenêtre sur une Europe réunifiée, une Europe dans laquelle les jeunes seraient les porteurs actifs d'un message fondé sur des valeurs. Et dès le début, nous avons senti que le message politique ne serait pas crédible sans un engagement proportionnel concernant le fonctionnement du Centre, sous la forme notamment de ressources et plus encore de budgets. Nous étions néanmoins confrontés à de sérieux dilemmes, comme la question de savoir si des briques et du mortier était le meilleur investissement dans la jeunesse que le Conseil de l'Europe puisse faire, et si un second Centre dans un pays d'Europe centrale et orientale ne risquait pas de remettre en question la vocation paneuropéenne de la politique de jeunesse du Conseil de l'Europe.

↓

Daniel Menschaert fut le représentant du gouvernement de la communauté francophone de Belgique au Comité directeur européen pour la jeunesse (CDEJ) – l'une des instances cogérées du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe – à partir du milieu des années 80 jusqu'à la fin des années 90. En tant que tel, il était membre de la commission d'audit qui a évalué les offres des villes candidates pour accueillir le second Centre européen de la Jeunesse. Il était également président du groupe de travail "Évaluation" du Conseil de direction chargé d'évaluer le CEJB à la fin de sa phase pilote de trois ans, en 1998. Aujourd'hui, Daniel Menschaert est délégué de la Communauté française de Belgique et de la Région wallonne auprès de la Pologne.

La création du Centre a eu plusieurs résultats positifs très importants : les jeunes de ces régions, jusqu'alors exclus de la communauté internationale, ont aujourd'hui accès aux programmes européens, et l'existence du Centre a renforcé la capacité des programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe. Le Centre fonctionne selon un régime financier particulier qui s'est avéré efficace. Si, à l'origine, le Centre a dû gagner son maintien grâce à une pleine occupation, cette politique s'est avérée très propice à la construction de partenariats avec les institutions et les organisations qui promeuvent des objectifs et des valeurs similaires.

Mais la vocation et la mission paneuropéenne du CEJB sont toujours confrontées à de multiples défis, comme la promotion du sentiment de citoyenneté européenne et du sens des responsabilités eu égard au projet européen dans les pays de la région qui ont récemment rejoint l'Union européenne – et dans lesquelles les jeunes brillent par leur absence aux élections..."

Nous avons appris le sens véritable de la coopération



PHILIPPE DE ROMÉMONT

"... Le projet de créer un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale a atterri sur mon bureau presque par accident même si, aussi égoïste cela puisse-t-il paraître, j'aime à penser que c'était le destin. Personne d'autre n'avait le temps de s'en occuper.

Cela représentait un travail considérable : nous devions visiter les sites proposés par des États membres à l'époque en pleine phase de transition vers la démocratie et l'économie de marché. C'était ma première expérience des réalités d'Europe centrale et orientale, et pour moi l'occasion de découvrir que la politique et la mise en oeuvre pratique ou technique sont indissociables au moment où doivent se faire des choix tels que celui du lieu d'un Centre européen de la Jeunesse. Avec le reste de l'équipe, nous avons dû élaborer une méthode d'évaluation des sites, la condition préalable étant d'avoir une idée précise des fonctions éducatives et pratiques du nouveau Centre.

Mais à cette époque, je ne connaissais pas grand-chose du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe, sans parler de la différence entre un Centre européen de la Jeunesse, une auberge de jeunesse et un centre de conférence. Grâce aux multiples visites sur le terrain et aux consultations continues avec les utilisateurs potentiels du Centre, et en particulier avec l'équipe pédagogique du CEJ de Strasbourg, j'ai commencé à comprendre de quoi il s'agissait. Lorsque la Hongrie et le bâtiment situé sur Zivatar utca ont été choisis, nous avons dû coopérer avec les architectes affectés au projet par les autorités hongroises. Et ceux-ci avaient souvent pour l'*Hotel Ifjúság* des idées et des plans aux antipodes des nôtres, probablement du fait de traditions professionnelles différentes des nôtres. Parfois, comme pour le motif décoratif en forme de vague sur le mur du quatrième étage du CEJB, nous n'étions pas d'accord. À tout point de vue, ce fut une véritable expérience interculturelle, d'une grande intensité. Et, dans ce sens, ce fut un véritable projet architectural, l'un des plus enrichissants auxquels il m'ait été donné de participer.



Il s'agissait de parvenir au meilleur compromis entre idéaux et réalité, moyens et désirs. Nous ne partions pas de zéro puisque le bâtiment existait et qu'il présentait une certaine forme et des structures particulières ; tout ou presque pouvait être modifié, mais pas tout. Un bon projet s'enrichit des contraintes qu'il rencontre, parce que cela oblige les personnes concernées à remettre en question leurs approches et leurs hypothèses de départ. Nous avons dû prendre quelques décisions difficiles durant le projet, y compris celle d'annuler ou pas la toute première activité expérimentale qui devait se tenir en novembre 1995, parce que le bâtiment n'était pas encore tout à fait prêt – et que cela impliquait un certain nombre de risques et de problèmes potentiels. Finalement, nous avons maintenu le projet tout en sachant que nous devrions assumer la responsabilité de cette décision, en particulier si les choses devaient mal tourner – comme ce fut le cas lors de l'inondation du quatrième étage du bâtiment... et du stage de formation avec lui.

Philippe de Romémont est l'architecte à qui a été confiée la responsabilité des travaux du Centre européen de la Jeunesse de Budapest au nom du Conseil de l'Europe, de 1994 à 2002. Cette responsabilité couvrait la définition du programme et la supervision de la conceptualisation et de la mise en oeuvre de la transformation de l'*Hotel Ifjúság* en un Centre européen de la Jeunesse. Aujourd'hui, il est chef du Service des Études immobilières et de la Sécurité de la Direction de la Logistique du Conseil de l'Europe. Il est actuellement responsable du projet de construction de deux nouveaux bâtiments du Conseil de l'Europe à Strasbourg, de même que de la planification de la rénovation prochaine du Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg.

Mais, grâce à de telles expériences, nous avons appris comment mieux faire la prochaine fois. J'ai ressenti une très grande satisfaction personnelle lorsque nous avons enfin pu évaluer le projet avec nos partenaires hongrois (le ministère, les diverses entreprises du bâtiment, etc.) et tous les collègues impliqués. Nous avons atteint un résultat très concret, dans des conditions qui n'avaient pas toujours été favorables. Nous pouvions dire que nous avons appris le sens véritable de la coopération interculturelle..."



→ Une opportunité de taille pour la Hongrie

---→ GÁBOR FODOR

"... Pour moi, le projet d'établir un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale et orientale représentait une opportunité significative pour la Hongrie. En effet, seules quelques rares institutions européennes ont leur siège hors de Bruxelles, de Strasbourg et de Luxembourg. Je pensais que, pour la Hongrie, c'était l'occasion de devenir un partenaire fort et de se positionner dans le secteur de la coopération européenne. Le projet était également symbolique pour la région, pour qui le Centre était la première présence institutionnelle européenne. En tant que ministre de l'Éducation et la Culture, j'étais également intéressé par l'opportunité que représentait la mission du CEJB.

À l'époque, au lendemain du changement de régime, la notion d'activisme de jeunesse était largement discréditée. Les jeunes n'avaient pas véritablement confiance dans les organisations de jeunesse, qui restaient pour eux synonymes de contrôle de l'État et d'infiltration politique. Ils avaient également des difficultés à trouver un vecteur pour l'expression de leurs intérêts et de leurs préoccupations, la Hongrie étant dépourvue de la diversité des organisations de jeunesse – qui caractérise toutes les vieilles démocraties – du fait du monopole du mouvement de jeunesse communiste avant le changement de régime. L'une des cibles clés du travail du CEJB et du Conseil de l'Europe dans le secteur de la jeunesse est le développement d'une citoyenneté démocratique chez les jeunes. L'approche, la méthode et la philosophie du CEJB constituaient donc l'opportunité de promouvoir une forme alternative d'activisme de jeunesse adaptée aux conditions de vie dans une société démocratique régie par la primauté du droit.

Cependant, le processus d'établissement du Centre ne fut pas sans problème. À un certain point, il est devenu évident que, sans action significative, le projet ne verrait pas le jour. L'établissement du Centre générerait quantité de désaccords politiques et d'intérêts divergents, dont tous ne pourraient être satisfaits. J'ai par conséquent créé un bureau spécial pour la mise en oeuvre du projet ainsi qu'un mandat pour une personne solide et efficace. La propriété discutable du bâtiment, l'*Hotel Ifjúság*, était extrêmement problématique. Mon ministère a dû négocier la clarification de la question. L'établissement du Centre a dès le début impliqué un gros investissement financier de la part de l'État hongrois, qu'il a fallu justifier auprès des partis de gauche, de droite et du centre, et notamment aux partenaires de la coalition qui n'étaient pas tous favorables au projet. Certains y voyaient une menace potentielle à la position d'influence encore occupée par les anciennes structures de jeunesse communistes dans la vie associative de jeunesse en Hongrie.

↓

Gábor Fodor était ministre de la Culture et de l'Enseignement public de 1994 à 1996 ; à ce titre, il gérait également les questions de jeunesse. À l'époque, il a mis en place un bureau spécial chargé de finaliser le processus d'établissement du second Centre européen de la Jeunesse à Budapest. Aujourd'hui, Gábor Fodor est membre du parlement hongrois et assure la vice-présidence du Comité des affaires constitutionnelles et judiciaires. Il est également membre du Comité des droits de l'homme, des minorités et des questions religieuses.

J'ai malgré tout trouvé au sein du gouvernement quelques alliés cruciaux qui m'ont aidé à convaincre les plus réticents de l'importance du projet dans cette nouvelle phase du développement de la Hongrie. Aujourd'hui, le Centre est une réalité ; son développement et ses résultats

sont très encourageants. Pourtant, jusqu'à encore récemment, un fossé séparait le CEJB et la vie politique de jeunesse locale. Certes, le CEJB est une structure européenne avec une mission paneuropéenne, mais il me semble important qu'il participe le plus possible à la promotion de la société civile et de la participation politique auprès des jeunes en Hongrie..."

Le CEJB et la Hongrie, une relation à part et l'histoire d'une transition



ZITA NÉMETH ET ZSUZSANNA SZELÉNYI

Les perspectives de développement d'un pays dépendent grandement des opportunités dont dispose sa jeunesse de renforcer ses capacités. Dès lors, la politique de jeunesse d'un pays éclaire sur la vision de l'élite politique et sur les moyens employés pour concrétiser ses idéaux. Le secteur de la jeunesse hongrois, théâtre de changements significatifs après 1990, est néanmoins parvenu à une certaine stabilité au début du 21^e siècle. Certes, le Centre européen de la Jeunesse est un service du Conseil de l'Europe avec une mission paneuropéenne, pleinement indépendant de l'État hongrois, mais il joue un rôle important en Hongrie. Il met en oeuvre les objectifs du Conseil de l'Europe dans le secteur de la jeunesse, en offrant un soutien et un accompagnement pédagogiques aux activités de jeunesse et en servant de centre de ressources pour les jeunes Européens et les professionnels d'Europe. Cette dernière décennie, le développement du CEJB s'est opéré parallèlement à l'évolution du secteur de la jeunesse hongrois, ouvrant la voie à une coopération constructive.

Le processus expérimental et novateur de création du CEJB était guidé par la vision moderne d'une nouvelle Europe, qui était celle à la fois des décideurs du Conseil de l'Europe et de ses partenaires hongrois. Cette période présentait toutes les caractéristiques du processus de transition en Europe. Le geste généreux du gouvernement hongrois d'accueillir le Centre à Budapest⁶ était la preuve des changements fondamentaux intervenus dans la politique et le secteur de la jeunesse hongrois au début des années 90. Au lieu d'une approche centralisée et paternaliste, le gouvernement entendait inspirer les jeunes et les aider à s'organiser de façon autonome conformément à leurs idées et à devenir des citoyens actifs dans une société démocratique. L'établissement du Centre européen de la Jeunesse en Hongrie était, en cela, un acte symbolique qui témoignait du changement de philosophie et conférait une légitimité au développement du nouveau concept hongrois de politique de jeunesse. Entre 1990 et 1995, plusieurs mesures importantes ont été prises pour mettre en place des services de jeunesse modernes dans le pays. Mobilité a été établi en guise d'agence nationale du programme Jeunesse pour l'Europe de la Commission européenne, et les autorités ont initié des consultations avec les organisations de jeunesse émergentes. Grâce au soutien du gouvernement hongrois, le CEJB a pu ouvrir ses portes le 15 décembre 1995.

Le CEJB a démarré son activité début 1996 avec, en perspective, des douzaines de sessions d'étude et de stages de formation. Il est rapidement devenu un lieu populaire aux yeux des organisations européennes de jeunesse, des autres organes du Conseil de l'Europe et des organisations internationales qui le choisissent pour le déroulement de leurs programmes. Le mode de gestion du Centre était destiné à lui conférer un profil institutionnel caractéristique, à savoir l'éducation à la citoyenneté démocratique dans l'esprit des droits de l'homme.

En outre, pour satisfaire aux attentes du pays hôte, le CEJB devait bien sûr nouer des contacts positifs avec les acteurs du secteur de la jeunesse hongrois et permettre à la jeunesse hongroise de s'impliquer dans le réseau civil européen. Mais, le mandat paneuropéen du Conseil de l'Europe ne permettant pas au CEJB de financer des projets exclusivement hongrois⁷, le CEJB devait aussi mettre en place une coopération institutionnelle ; pour cela, il devait pouvoir compter sur l'aide et le partenariat du gouvernement hongrois.

⁶ Le gouvernement hongrois fournit les locaux du CEJB sans frais et participe à leur entretien sur une base annuelle.

⁷ Le CEJB, structure de la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe, est soumis aux décisions politiques et financières des organes de décision cogérés et est habilité à accueillir des activités internationales de jeunesse.



Cependant, les autorités hongroises n'étaient pas en mesure d'investir des sommes importantes dans un nouveau projet international. Il fallait donc planifier soigneusement une coopération satisfaisante pour les deux parties. Déjà en 1994, il avait été suggéré d'ouvrir un service public d'information pour la jeunesse dans les locaux du CEJB. C'est ainsi qu'avait été créé un espace d'information dans la "salle nordique"⁸, au rez-de-chaussée. Mais, après le long processus qui a conduit à l'ouverture du Centre, il s'est avéré que les ressources humaines et financières ne permettraient pas de concrétiser cette idée à ce moment-là.

Dans les premières années, le CEJB s'est efforcé de nouer des contacts dans le secteur non gouvernemental hongrois. Plusieurs nouvelles organisations de jeunesse se sont rapprochées du Centre et des activités consultatives ad hoc ont vu le jour : le personnel du Centre contribuait au développement de la stratégie organisationnelle des ONG, les aidait à trouver des partenaires internationaux et des ressources financières et, ainsi, à se positionner dans le secteur international de la jeunesse. Des programmes conjoints très probants ont été établis avec quelques organismes de formation. Par ailleurs, les chercheurs hongrois sur la jeunesse sont entrés en relation avec le réseau de recherche sur la jeunesse du Conseil de l'Europe, par le biais du CEJB.



En 1998, le gouvernement hongrois a créé un ministère de la Jeunesse et des Sports qui a été le point de départ du développement systématique et ambitieux de la politique de jeunesse hongroise. Ces changements ont également stimulé la coopération entre le CEJB et le nouveau ministère. Des négociations ont été ouvertes sur de nombreuses questions et des programmes conjoints ont été mis en place. En 1999, le ministère et le CEJB ont organisé un mois d'action, intitulé "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme", pour célébrer le 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe. Des activités de formation ont été organisées, en particulier pour les formateurs et les enseignants hongrois, dans l'objectif de les

familiariser à la méthodologie d'éducation non formelle du CEJB. Le Forum des droits de l'homme, les journées portes ouvertes et le festival de rue, organisés dans le cadre de *Mechwart liget*, ont permis à un plus large public de Budapest, en particulier à des douzaines d'ONG, d'appréhender concrètement les objectifs du Conseil de l'Europe et de participer à des projets communs. Les négociations sur l'établissement du service d'information sont passées à la vitesse supérieure. Le service de jeunesse Mobilitàs, le prestataire de service hongrois en formation des animateurs et coordinateur des programmes de jeunesse internationaux, semblait être le partenaire le plus approprié avec qui concrétiser le concept de centre européen pour l'information de la jeunesse.

Suite à des discussions très intéressantes entre le CEJB, le ministère et Mobilitàs sur le rôle du futur projet commun, le service d'information Mobilitàs (MIS)⁹ a ouvert ses portes le 1^{er} mars 2000. MIS complétait ainsi le triangle de coopération formé du ministère hongrois de la Jeunesse et des Sports, du Conseil de l'Europe et d'Eurodesk¹⁰

⁸ La "salle nordique", espace multifonctionnel au rez-de-chaussée du CEJB, a été baptisée ainsi car équipée grâce au soutien financier des gouvernements de Suède, Norvège et Finlande.

⁹ Le document fondateur du MIS est le Mémoire de compréhension, signé le 12 octobre 1999 entre la Direction de la Jeunesse du Conseil de l'Europe et le ministère hongrois de la Jeunesse et des Sports.

¹⁰ Pour de plus amples informations sur Eurodesk, rendez-vous sur le site : www.eurodesk.org.



(réseau d'information jeunesse soutenu par l'Union européenne). Les jeunes, les professionnels du secteur de la jeunesse, les chercheurs et les participants internationaux aux programmes du Centre peuvent aujourd'hui bénéficier de la circulation de l'information qui résulte de cette coopération tripartite. MIS, en tant que siège du réseau hongrois Eurodesk, coordonne l'action de plus de 50 partenaires locaux qui renseignent la base de données Eurodesk sur les programmes pour la jeunesse. Il organise régulièrement des journées d'information et de conseil pour les organisateurs de programmes de jeunesse. Grâce à son réseau, le personnel de MIS est en mesure d'accompagner les participants internationaux aux programmes du Centre dans leur recherche de partenaires locaux dans des secteurs spécifiques. Avec cette activité à deux volets, MIS a ouvert une voie de communication à double sens entre la Hongrie et l'Europe.

De plus, une bibliothèque commune CEJB/MIS a été créée avec pour objectif la collecte des outils de formation et des supports méthodologiques les plus récents en matière d'éducation non formelle. Cette bibliothèque possède des documents relatifs à la recherche sur la jeunesse, une sélection de publications des institutions européennes, ainsi que des périodiques sur le travail international de jeunesse et une collection spécifique sur l'éducation aux droits de l'homme. La bibliothèque n'étant accessible que sur place, MIS a lancé en 2000 un bulletin mensuel, *Ugródeszka*¹¹, qui renseigne les partenaires locaux sur les ressources méthodologiques et pédagogiques. Figurent également au sommaire du bulletin, des actualités internationales, des critiques d'ouvrages, des suggestions d'outils Internet utiles et l'analyse conceptuelle de divers phénomènes sociaux. *Ugródeszka* fait ainsi office de support d'apprentissage à distance pour les travailleurs de jeunesse. C'est une illustration claire du contenu et de la nature de la coopération tripartite soutenue par la Commission européenne via le réseau Eurodesk et le programme Jeunesse, véritable relais pour les ressources pédagogiques du Conseil de l'Europe auprès des utilisateurs locaux en Hongrie. Un autre exemple de la fonction de lien que remplit MIS est son travail d'édition. Après avoir publié en hongrois deux manuels de formation du Conseil de l'Europe en 1999, MIS a entrepris la même démarche concernant la série des kits de formation (T-kits) produits dans le cadre du programme de partenariat entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne.

Pour informer un plus large public des résultats d'un travail de jeunesse novateur, MIS et le CEJB ont organisé ensemble une journée portes ouvertes en septembre 2002, consacrée à la présentation d'exemples de formation, à des tables rondes et à des expositions. MIS a continué à utiliser cette pratique d'espace ouvert, offrant un lieu de rencontre aux experts de la jeunesse et aux visiteurs hongrois, de même qu'aux participants des programmes du CEJB. Plusieurs programmes ciblés ont été organisés en coopération avec des ONG pour tirer pleinement profit de cette ouverture et attirer différents groupes de jeunes. Des forums et des expositions¹² ont permis d'examiner des questions sociales vitales en Europe. Plusieurs séminaires internationaux ont également été organisés par MIS en coopération bilatérale.

¹¹ *Ugródeszka* signifie "tremplin". Parmi les sujets traités par le bulletin depuis 2000, figurent : les services mobiles dans le travail de jeunesse ; REPERES, manuel d'éducation aux droits de l'homme en Hongrie ; Eurodesk, le réseau européen de la formation des jeunes ; le Portail européen de la jeunesse ; les approches pédagogiques de la lutte contre l'extrémisme de droite, le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme ; la coopération entre ONG et autorités locales dans le domaine de la prévention de la délinquance juvénile ; le potentiel du travail de proximité avec les jeunes sur la base des projets destinés aux supporters de football ; l'éducation globale. *Ugródeszka* est publié à 5500 exemplaires distribués sur tout le territoire hongrois.

¹² *Peace and conflict management* : exposition de posters ; *A common view – public service ads* : exposition de cartes postales ; *Exposition de photos sur la diversité des Roms en Roumanie* ; *Berlin against violence and war* : exposition de photos ; *Agora*, tableaux ; *My tale* : dessins d'enfants réfugiés ; *The World of Painting Eyes* : exposition de photos ; *What's the point ?* : exposition de photos sur les handicapés.



Une nouvelle phase dans la coopération entre les partenaires hongrois et le CEJB a démarré en 2003, lorsque la Hongrie s'est associée au programme d'éducation aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe (EDH). Depuis, le CEJB coordonne le programme d'EDH et développe un centre de ressources EDH basé dans la bibliothèque commune MIS/CEJB. La Hongrie a été l'un des premiers pays d'Europe à traduire et à publier REPERES dans sa langue nationale – le processus de traduction et d'édition ayant été confié à MIS. Grâce à l'assistance professionnelle du CEJB, Mobilitàs a élaboré une offre de formation complexe autour de REPERES, qui englobe : la formation des formateurs, des stages régionaux sur l'éducation aux droits de l'homme et sur l'utilisation de REPERES, des manifestations d'information et la préparation du manuel en format électronique. Une conférence organisée conjointement au printemps 2005 par le CEJB, le ministère de l'Éducation et l'Institut hongrois pour l'enseignement public a permis d'attirer l'attention d'experts du système d'éducation formel sur l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme. Le CEJB a été le catalyseur du développement d'une nouvelle coopération entre Mobilitàs et le ministère de l'Éducation, destinée à faire connaître au système d'enseignement public l'approche éducative non formelle au moyen de stages de formation des enseignants et de publications méthodologiques.

Le CEJB, du fait de la nature spécifique de son activité et de son caractère international, ne se laisse pas aisément découvrir par le public hongrois. Le MIS, ouvert au public, a énormément contribué à faire connaître aux jeunes Hongrois et aux professionnels de la jeunesse le CEJB et les programmes européens pour la jeunesse. De son côté, le CEJB met tout en oeuvre pour améliorer sa visibilité. Ainsi, depuis août 2003, il participe tous les ans au festival Sziget¹³ : une semaine durant, aux côtés de douzaines d'organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, il présente son travail au Village associatif au moyen de diverses activités pédagogiques – comme son programme de Bibliothèque vivante¹⁴. Sa présence régulière au festival Sziget depuis 2003 constitue une démarche novatrice pour promouvoir les méthodes éducatives non formelles élaborées par le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe en vue d'encourager les jeunes à une participation plus active.

En 2005, le travail de jeunesse professionnel s'est vu offrir de nouvelles opportunités d'être sous le feu des projecteurs et le CEJB a pu renforcer sa coopération avec ses partenaires hongrois grâce à divers événements. Le ministère de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances a entrepris une rénovation de grande envergure du CEJB, dont la complète transformation de sa façade ; ce projet n'a été possible que grâce au généreux soutien financier du ministère, qui a de plus activement participé à sa mise en oeuvre. En septembre 2005, le ministère a accueilli à Budapest la 7^e Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse et la manifestation internationale de jeunesse qui lui était associée. Ces programmes politiques ont été suivis d'un festival de rue animé et d'une journée portes ouvertes au CEJB, dont l'objectif était également de célébrer le dixième anniversaire du Centre et les cinq ans du MIS. Toutes ces manifestations organisées et menées grâce à une coopération très étroite entre le personnel du ministère, le MIS, le CEJB et le CEJ de Strasbourg ont été un temps fort du secteur de la jeunesse en Europe et en Hongrie. Elles ont su faire la démonstration d'une approche de la jeunesse orientée sur les valeurs et, au moyen d'exemples pertinents et d'activités novatrices, ont montré comment le travail de jeunesse européen moderne peut relever les défis des sociétés

¹³ Le festival Sziget est un festival musical annuel qui se déroule durant l'été à Budapest et qui accueille des centaines de milliers de jeunes venus de toute l'Europe ; le Village associatif fait partie du programme du festival. Pour plus d'informations, consultez : www.sziget.hu.

¹⁴ Pour de plus amples informations au sujet de la Bibliothèque vivante, veuillez consulter : "La couverture ne fait pas le livre !", Abergel, Rothmund, Titley et Wootsch, (ISBN – 92-871-5993-9), Les Éditions du Conseil de l'Europe, 2005. (version française)

actuelles. L'expérience interculturelle intéressante qu'ont vécu les membres de l'équipe impliquée en est une autre conséquence positive.

Cette série de manifestations est la preuve que la coopération entre le CEJB et le secteur de la jeunesse hongrois a gagné en efficacité et en diversité avec les années. La qualité de la coopération traduit également le développement considérable du secteur de la jeunesse en Hongrie au cours de la dernière décennie. Ce qui était autrefois une coopération occasionnelle avec le CEJB s'est transformée en une suite d'activités conjointes, en particulier avec Mobilitàs et par le biais du programme d'EDH du CEJB. Aujourd'hui, MIS joue un rôle indispensable dans le soutien du travail de jeunesse hongrois ; il est ainsi devenu naturel que les professionnels du secteur de la jeunesse hongrois s'informent au sujet des tendances européennes dans leur métier.



Cette coopération prometteuse entre le CEJB et le secteur de la jeunesse hongrois peut encore être étendue, notamment en intensifiant le travail conjoint avec MIS. Avec le programme de formation et le prochain dispositif de services de jeunesse pour diffuser REPERES, apparaissent de nouvelles

Zita Németh est la directrice du service d'information Mobilitàs depuis 2000. Entre 1998 et 2000, Zita Németh a travaillé au centre de jeunesse de la ville de Győr en Hongrie. Elle a été enseignante dans le secondaire entre 1991 et 1998. De 1995 à 2000, elle s'est également occupée de la coordination du travail de l'Association pour l'apprentissage interculturel (EFIL) en Hongrie.

opportunités pour renforcer la culture d'éducation non formelle parmi les jeunes en Hongrie. À partir de là, on peut espérer une coopération systématique sur le long terme. La récente réorganisation de Mobilitàs, avec notamment le déménagement de l'unité de formation de l'institution dans les locaux du CEJB, est un signe des nouvelles orientations de la coopération. Dans les prochaines années, les normes de qualité devraient être améliorées et les acteurs du secteur de la jeunesse hongrois devraient pouvoir participer, en nombre toujours plus grand, aux activités professionnelles de coopération internationale. Le centre commun de ressources et d'information pourrait être transformé pour en faciliter l'utilisation, et, grâce à de nouveaux outils en ligne, permettre l'élargissement du cercle de ses nouveaux utilisateurs.



L'histoire du CEJB en Hongrie est une réussite exemplaire. Les gouvernements hongrois depuis 1990 et le CEJB ont manifesté un engagement sans faille à l'égard de la coopération et multiplié les efforts pour exploiter les possibilités dans le cadre des limites institutionnelles décrites

Zsuzsanna Szelényi est Directrice exécutive adjointe du CEJB depuis 1996. De 1994 à 1996, elle était membre de la Commission chargée de la mise en œuvre du projet de CEJB, nommée par le ministère hongrois de la Culture et de l'Éducation. De 1990 à 1994, Zsuzsanna Szelényi était membre du Parlement hongrois et de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

ci-dessus. Nous sommes convaincues que ces différents aspects de la coopération ont d'une part contribué significativement au développement du travail de jeunesse en Hongrie et, d'autre part, enrichi les services du CEJB. Beaucoup de nos objectifs et de nos idées sont encore en chantier. Mais cette coopération unique entre la Hongrie et le Conseil de l'Europe devrait servir d'exemple et être exploitée du mieux possible au bénéfice des jeunes Européens.



Un fax et une vieille machine à écrire

ÉVA SZABÓ

"... En 1994, je travaillais comme assistante administrative au service commercial du centre de loisirs et de jeunesse Csillebérc dans les collines de Buda, où la Direction de la Jeunesse tenait ses activités pendant la rénovation de l'*Hotel Ifjúság* – et où se sont déroulées les premières activités du Centre européen de la Jeunesse de Budapest. Comme je faisais partie des rares membres du personnel à parler l'anglais, j'étais sollicitée en cas de question ou de problème. C'est ainsi que, petit à petit, j'ai participé à la préparation des activités du CEJB.

Au début, personne n'a véritablement expliqué à ceux d'entre nous qui travaillaient à Csillebérc en quoi consistait ces activités et qui étaient ces participants étrangers. Nous n'avions même pas véritablement conscience de l'existence du Conseil de l'Europe et de sa mission. Pour les activités, il fallait du matériel spécifique (comme des tableaux de papier) que nous n'avions jamais vu et que nous ne savions absolument pas où nous procurer. C'était un véritable défi que de répondre à tous ces besoins et de comprendre ce qui se passait. Peu à peu, je me suis habituée aux contacts réguliers avec les animateurs et avec le personnel de l'administration et des finances qui gérait les remboursements de voyage. J'ai pris une part de plus en plus active à un travail qui me plaisait beaucoup. Lorsque le Centre a finalement ouvert ses portes en décembre 1995, le personnel de Csillebérc a été invité à assister à la cérémonie et j'ai su que je voulais vraiment poursuivre cette collaboration. En février 1996, mon rêve est devenu réalité.

À cette époque en Hongrie, bien des questions importantes n'étaient pas abordées ouvertement, comme les minorités, l'environnement, les questions de genre et le handicap. Les besoins particuliers de certains groupes ont ouvert nos yeux sur certaines réalités : les étudiants juifs réclamaient de la nourriture kasher, par exemple, et nous avons constaté qu'un seul restaurant à Budapest en proposait. De même, lors de la venue au Centre d'organisations travaillant avec des jeunes handicapés, nous constatons à quel point il était difficile de trouver à Budapest un restaurant accessible aux handicapés.

Finalement, mon nouveau travail au CEJB s'est avéré très intéressant malgré les nombreuses procédures administratives qu'il implique. J'apprécie toujours d'avoir

Eva Szabó est la principale assistante administrative du Centre européen de la Jeunesse de Budapest depuis février 1996 ; elle est aussi la plus ancienne des membres du personnel au service du Centre. Auparavant, elle a été responsable de programme puis responsable au service commercial du centre de loisirs et de jeunesse Csillebérc à Budapest, alors que s'y tenaient les premières activités du second Centre européen de la Jeunesse. Eva Szabó est institutrice de formation.

des contacts directs avec les partenaires nationaux et internationaux organisateurs d'activités et d'aider les participants à exploiter tout le potentiel du Centre. Lorsque le Centre organise une grande manifestation, il est passionnant de pouvoir s'investir dans les aspects pratiques. J'apprécie particulièrement de rencontrer les personnes qui se cachent derrière les demandes de visa et les préparatifs de

voyage. J'aime aussi travailler avec les collègues d'autres pays et découvrir comment fonctionnent les diverses organisations qui tiennent des activités au CEJB.

Tellement de choses ont changé depuis 1996 ; à l'époque, nous n'avions qu'un fax et une vieille machine à écrire ! Les nouvelles technologies ont accéléré le travail et rendu notre vie plus facile. À avoir travaillé ici depuis le début et aidé tant de nouveaux membres du personnel à s'installer, c'est pour moi une réelle satisfaction que de constater que le CEJB a su répondre avec succès à la réalité de la région. J'ai le sentiment de faire partie de ce processus très utile..."

Pénétrer dans le CEJB, c'était l'aventure !



LUCIJA POPOVSKA

"... Au début des années 90, j'étais la Secrétaire internationale du Conseil de la jeunesse de Macédoine, à l'époque l'une des structures de jeunesse créées au niveau de la "République" dans ce qui était encore la Yougoslavie. À ce titre, j'ai participé aux réunions de l'Assemblée générale du CENYC qui était alors la structure européenne de coordination des conseils nationaux de la jeunesse – et qui a mis beaucoup de temps à intégrer les représentants de jeunesse de ce que l'on appelait la "nouvelle Europe". Par ce biais, j'ai pris part à la Campagne européenne de la jeunesse contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et l'intolérance, et plus encore à la Semaine européenne de la jeunesse en 1995.

Et donc, naturellement, lorsque le Conseil de la jeunesse de Macédoine a été invité à participer au stage de formation des formateurs en 1995 – la première activité organisée au CEJB -, nous étions désireux d'y envoyer un participant. C'était alors un stage relativement nouveau dans l'offre de la Direction de la Jeunesse et l'on disait que les places étaient rares. Le CENYC m'a encouragée à me porter candidate. J'avais déjà participé à des activités tenues au centre de loisirs et de jeunesse Csillebérc qui accueillait les activités de la Direction de la Jeunesse pendant la reconstruction de l'*Hotel Ifjúság*. Aussi, lorsque finalement j'ai été acceptée à ce stage et que je suis arrivée à Budapest pour me retrouver dans le "vrai" CEJB, j'ai eu le sentiment d'un grand triomphe pour le travail de jeunesse en Europe.



Pénétrer dans le CEJB, c'était l'aventure : il y flottait une odeur de peinture fraîche, la moquette n'était pas encore posée et la maison fourmillait d'ouvriers plongés dans leurs travaux d'électricité, de pose de parquet et de collage. Le stage a démarré dans une ambiance rythmée par le bruit des perceuses et des marteaux, animé par une dynamique de groupe unique. Certains participants, qui avaient pris part à des activités au CEJ de Strasbourg, étaient impressionnés par la qualité des installations à Budapest ; les comparaisons allaient bon train. Tout était parfaitement neuf mais le CEJB ne donnait pas l'impression d'un endroit habité, dans lequel d'autres avant nous auraient travaillé ; il manquait encore certains matériels et équipements de base. Parfois, il y avait même des coupures d'électricité.

Au début, la cohabitation avec les ouvriers n'a pas été facile. Ils ne pouvaient pas vraiment comprendre ce que nous faisons et nous attendions désespérément qu'ils finissent leur travail. Mais, tandis que le stage avançait, une sorte de respect mutuel s'est développée : les ouvriers ont commencé à s'intéresser au bâtiment qu'ils étaient en train de construire, se demandant ce qui s'y passerait après leur passage ; de notre côté, nous commençons à comprendre que, sans leurs efforts, nous ne pourrions utiliser la maison à son plein potentiel.

Lucija Popovska faisait partie des participants au stage de formation des formateurs de la Direction de la Jeunesse en novembre 1995, qui était la toute première activité à se dérouler au Centre européen de la Jeunesse de Budapest. À l'époque, elle travaillait pour le Conseil national de la jeunesse de Macédoine. Depuis, elle a été formatrice dans le secteur de la jeunesse, conduisant plusieurs activités de formation au CEJB. Aujourd'hui, Lucija Popovska est directrice des programmes du Bureau Asie centrale et orientale de Habitat for Humanity International, organisation internationale non gouvernementale dont le principal objectif est d'éradiquer la pauvreté du logement dans le monde.

Depuis, j'ai participé en tant que formatrice à un nombre incalculable d'activités au CEJB, dont certaines destinées à des jeunes de l'ex-Yougoslavie et de la région des Balkans. La création du CEJB fut le premier pas d'une institution européenne par-delà la ligne de "l'inconnu", l'Europe centrale et du Sud-Est. Et ce Centre a joué un rôle significatif en offrant aux jeunes des zones de conflit un espace sécurisé et neutre pour se rencontrer, apprendre à se connaître et à faire confiance à leurs voisins immédiats.

La maison incarne les valeurs du Conseil de l'Europe dans le secteur de la jeunesse : participation, intégration, respect de la différence et des droits de l'homme. C'est ce que ressentent les jeunes participants. Pour certains, c'est une expérience qui va changer leur vie, qui va déterminer leur approche de la communication et des relations sociales pour les années à venir et leur permettre de faire des choses qu'autrement ils n'auraient pu faire – ce qui fut d'ailleurs certainement le cas me concernant..."



→ Une mesure concrète pour promouvoir la participation des jeunes

---→ DANIEL TARSCHYS

"... La campagne que j'ai menée pour devenir Secrétaire Général du Conseil de l'Europe a été fortement marquée par le retour de la démocratie en Europe centrale et orientale et la nécessité d'élargir le Conseil de l'Europe. J'étais convaincu de l'importance du rôle que devait jouer le Conseil de l'Europe dans la construction d'institutions démocratiques, la réforme des systèmes juridiques et légaux et l'accompagnement des populations de ces pays à développer une culture politique démocratique. Nous étions déterminés à utiliser l'opportunité offerte par les changements politiques historiques du début des années 90 pour promouvoir les valeurs du Conseil de l'Europe, en particulier la primauté du droit et le respect des droits de l'homme.



Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe a toujours été un instrument efficace pour la promotion de ces valeurs. Mais, rapidement, il s'est avéré que le Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg ne pourrait gérer seul le nombre croissant de jeunes remplissant les conditions pour participer aux activités du programme pour la jeunesse de l'Organisation. La création d'un second Centre européen de la Jeunesse semblait être une réponse à cette situation. J'ai été très impressionné par l'offre des autorités hongroises et leur détermination à concrétiser le projet. Elles ont manifesté un engagement fort et sans faille à l'égard des valeurs du Conseil de l'Europe. Ce projet était également l'opportunité d'instaurer une coopération significative avec le gouvernement d'un pays en transition, et de tester la capacité des deux parties à travailler ensemble dans un nouveau contexte politique.

Lorsque les clés de la maison m'ont été remises à l'occasion de l'inauguration du CEJB, j'ai formulé l'espoir que les jeunes d'Europe comprennent cette initiative comme une mesure concrète pour promouvoir leur participation et leur mobilité. J'ai la conviction qu'en offrant aux jeunes la possibilité de rencontrer leurs pairs des autres pays et de différents horizons politiques, sociaux et culturels, on encourage de leur part une citoyenneté active et leur responsabilité civique.

↓
Avec les années et malgré la distance, il est évident que le CEJB a relevé ce défi majeur et a contribué significativement, avec le CEJ de Strasbourg, au renforcement de la participation des jeunes à la société civile. Le succès du CEJB devrait être un

Daniel Tarschys a été Secrétaire Général du Conseil de l'Europe de 1994 à 1999. Durant son mandat, le Conseil de l'Europe et les autorités hongroises ont conclu l'accord relatif au siège qui réglementait la création du CEJB. Daniel Tarschys a présidé l'ouverture du Centre en décembre 2005 ; les clés du bâtiment lui ont été remises par Gábor Fodor alors ministre de la Culture et de l'Enseignement public, lors d'une cérémonie symbolique. Aujourd'hui, il donne des conférences au département des sciences politiques de l'université de Stockholm, en Suède.

exemple pour des institutions comme l'Union européenne, qui promeut également la mobilité et l'intégration européenne. L'avenir de l'intégration dépend d'une génération de jeunes capables d'en prendre les rênes dans le plein respect des principes humains les plus fondamentaux, en particulier les droits de l'homme..."

Le cœur de l'homme n'a jamais fini de naître¹⁵



HENDRIK OTTEN

Je dois l'avouer, c'est un drôle de titre pour un article censé célébrer les dix ans du Centre européen de la Jeunesse de Budapest et rendre hommage à sa fonction et à son rôle spécifiques dans le secteur de la formation et de l'éducation non formelles. Mais, à mon avis, ce vieux proverbe plein de sagesse véhicule une idée qu'il faut défendre plus que jamais. L'éducation non formelle européenne, telle que conçue et pratiquée au CEJB depuis dix ans, influence, transforme et marque les individus à maints égards. Elle transmet des savoirs cognitifs, mais qui plus est, elle contribue à l'évolution des sentiments, des attitudes, des projets de vie et des visions vers une "image humaine" holistique – même si ce n'est pas toujours intentionnel.

C'est une des raisons particulières qui, à différents stades de ma vie professionnelle, m'a amené à faire le choix conscient de la coopération avec le CEJB. Une autre raison, je dois l'admettre, était le régime de visas très libéral des autorités hongroises au début des années 90. J'ai ainsi choisi d'organiser au CEJB plusieurs stages de formation de l'Institut pour la recherche en communication appliquée (IKAB) qui réunissaient des participants d'Europe centrale et orientale, de même que des projets relevant de la coopération dans le domaine de la formation entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe. Parmi ces projets figuraient le stage de formation pilote contre l'exclusion sociale ("Navigare necesse est") et les stages de formation de longue durée de la Commission européenne destinés au personnel des agences nationales et des ministères responsables du programme Jeunesse dans les pays alors candidats – qui ont aujourd'hui rejoint l'Union européenne (à l'exception de la Bulgarie et de la Roumanie).

Souvenons-nous de l'esprit de l'époque. Lorsque le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a démarré son activité, tout en Europe avait changé. Il ne restait plus grand-chose du monde d'avant : s'en était fini des systèmes d'État et de la politique de coercition, les frontières s'ouvraient et l'on s'interrogeait sur la signification des tendances qui s'étaient confirmées. L'idée d'une société civile paneuropéenne commençait à émerger. À ce propos, le Conseil de l'Europe, avec ses deux Centres européens de la Jeunesse, a fait preuve d'un grand courage en promouvant cette idée au cours des dix dernières années. L'Union européenne devenait plus attrayante, tandis que beaucoup espéraient qu'elle amènerait une rapide amélioration des conditions de vie dans les pays précédemment derrière le rideau de fer. À cette époque, le sentiment qu'il fallait renforcer la société civile n'était pas encore très répandu et les jeunes n'étaient pas encore des acteurs majeurs du processus de construction. Les modèles de politiques à orientation sociale n'avaient pas vraiment la cote et, dans le secteur de la politique de jeunesse, l'Union européenne ne jouait pas encore un rôle majeur par rapport à ces pays.

Cette situation de changement radical était pour le Conseil de l'Europe une opportunité formidable de renforcer un rôle et une position – déjà plus forts que ceux de l'Union européenne – dans les secteurs de la culture et de la jeunesse. Avec la sagesse qu'apporte le recul, le choix de Budapest pour accueillir le second Centre européen de la Jeunesse s'est avéré particulièrement visionnaire et adapté ; le CEJB devait se concentrer sur l'éducation et la formation dans la perspective d'une Europe élargie, tout en apportant un soutien pratique au développement d'un travail de jeunesse démocratique. Aujourd'hui, le CEJB est un lieu de rencontre, de discussion et de débat, et un espace d'apprentissage pour des jeunes de tous horizons, très différents de par leurs histoires, leurs traditions démocratiques et leur interprétation des valeurs et des standards – les droits de l'homme compris. D'où la difficulté de réaliser des objectifs éducatifs sans développer une autre forme d'endoctrinement idéologique, mais tout en suivant au contraire un certain code d'éthique.

¹⁵ Ancien proverbe celte.



Et donc, en avant-goût de la conclusion de ce bref article : nous avons besoin de plus d'espaces d'apprentissage comme le CEJB, parce qu'une société civile européenne multiculturelle ne peut naître par génération spontanée; il lui faut pour cela la définition et la mise en oeuvre de concepts d'éducation et de formation spécifiques et ciblés. Le travail européen de jeunesse est le secteur de choix pour la formulation de nouvelles théories d'éducation et de formation, et des pratiques d'éducation et de formation qui en découlent. Et le travail européen de jeunesse ne peut être efficace que s'il est conduit sur le terrain avec les jeunes. D'ailleurs, je suis convaincu que la compétence au dialogue interculturel ne peut devenir la marque d'une société civile européenne qu'à la condition d'une communication et d'un échange fonctionnant en direct.

Jürgen Habermas, dans son ouvrage *The Inclusion of the Other: Studies in Political Theory (Studies in Contemporary German Social Thought)*, soutient cette ligne de raisonnement :

L'éthique du discours établit une corrélation entre les questions éthiques et morales et différentes formes d'argumentation, à savoir respectivement les discours d'autoclarification et les discours de justification (et d'application) normative. Mais ce faisant, elle ne réduit pas la moralité à une égalité de traitement ; au contraire, elle prend en compte les aspects de la justice et ceux de la solidarité. Un accord discursif repose simultanément sur les réponses "oui" et "non" – non substituables – de chacun et sur le fait de surmonter la perspective égocentrique, ce que toutes les parties prenantes sont contraintes de faire par une pratique argumentative destinée à aboutir à un accord de type épistémique. Si les caractéristiques pragmatiques du discours rendent possible un processus profond de formation d'opinion et de formation du vouloir qui garantisse ces deux conditions, alors les réponses "oui" et "non", rationnellement motivées, peuvent prendre en compte les intérêts de chacun sans rompre le lien social préalable qui unit toutes les personnes orientées vers la recherche de la compréhension dans une attitude transsubjective.¹⁶

Tel est l'enjeu particulier que doit relever le Conseil de l'Europe : soutenir le processus de "formation du vouloir" en offrant des opportunités d'apprentissage adéquates. D'où la nécessité de transmettre la valeur fondamentale de la dignité humaine au moyen de l'éducation, comme concept juste et bon. Un mot d'explication : durant leur socialisation politique, les individus apprennent également à développer certaines valeurs et priorités pour leur propre vie, qu'ils ne doivent pas nécessairement partager avec les autres. Cela étant, ces valeurs ont une signification pour les relations individuelles et sociales dans la mesure où elles participent à la formulation des hypothèses, essentiellement inconscientes, qui régissent les attitudes, les modes de perception et les comportements. La société civile européenne a besoin d'un consensus minimum sur les valeurs qui devraient gouverner les relations entre les individus et les communautés. Et ces valeurs ne peuvent dépendre d'un choix arbitraire individuel : au contraire, elles doivent lier tous les membres d'une société donnée. Dans le contexte d'une société civile européenne multiculturelle, parvenir à un consensus sur les droits de l'homme est probablement le seul minimum possible, dans la mesure où cela implique l'acceptation fondamentale de la protection démocratiquement légitimée des obligations et des droits individuels et sociaux. Partant, il faudrait apprendre aux individus à respecter les droits de l'homme précisément dans le contexte de l'éducation et de la formation interculturelles – ce qui reflète parfaitement la conception de l'éducation du CEJB.

Une telle mission de formation n'est pas exempte d'un énorme potentiel de conflit. Les interprétations de la notion de droits de l'homme en termes concrets et courants varient

¹⁶ *The Inclusion of the Other : Studies in Political Theory (Studies in Contemporary German Social Thought)*, Habermas, 5^e édition, Frankfurt, 2003, pp. 34-35.

considérablement. Mon opinion – et j'accepte volontiers qu'elle ne soit pas partagée universellement – est que le respect des droits de l'homme en Europe doit être interprété en référence aux développements culturels et historiques occidentaux. Les interprétations des droits de l'homme dans d'autres contextes culturels, et en vertu de conditions de développement politiques, économiques, historiques et temporelles différentes de celles observables à l'Ouest – telles celles qui caractérisent aujourd'hui certaines sociétés asiatiques ou islamiques – ne sont pas valables pour une société civile européenne.

Les débats sur cette question, je veux parler de l'universalité des droits de l'homme, doivent pouvoir se dérouler dans un espace "protégé" d'un point de vue éducatif et politique, qui permette de relier postulats moraux et contenus politiques. Il ne peut y avoir pluralisme des valeurs sans conflit de valeurs potentiel. La façon de gérer ces conflits indique dans quelle mesure la pratique politique satisfait aux normes démocratiques. Si le résultat final de la résolution des conflits affirme que le respect de la dignité humaine et sa jouissance ne sont pas qu'un devoir individuel mais également l'expression d'une conception européenne de la justice – avec la possibilité d'action en justice qui va de pair -, alors il y aura une vie pour les sociétés multiculturelles.

Pour qu'il en soit ainsi, la cohérence entre cognition, moralité, conscience politique et action politique doit être une constante intégrée dans l'éducation et la formation interculturelles. Pour cela, il faut des relations non pas virtuelles mais en face-à-face. Il faut aussi un cadre d'apprentissage qui apporte en proportions égales les compétences pédagogiques pratiques et les infrastructures adéquates. De ce point de vue également, le CEJB occupe une place plus qu'honorable.

Un autre constat à cet égard est que l'éducation non formelle bénéficie actuellement d'une attention toute particulière ainsi que d'une réelle reconnaissance dans les débats au niveau européen. Pourtant, parallèlement, force est de constater une tendance persistante à rogner sur les conditions de travail requises. Les agences prestataires de formation et d'éducation non formelles doivent composer avec des budgets en diminution constante, et les ressources humaines nécessaires pour garantir la qualité de l'offre éducative ont rarement la priorité. Cette situation touche également les organisations et les associations de jeunesse. À un moment comme celui-là, il est particulièrement important pour l'éducation non formelle de faire ses preuves, d'optimiser ses possibilités et d'offrir des alternatives – ce qu'a d'ailleurs toujours fait le CEJB.

La demande de services qu'il faudrait proposer ne cesse de croître : les citoyens européens ont besoin d'être éduqués, il faut développer des formes de participation démocratiques et la société civile européenne doit assurer la coexistence pacifique dans un contexte multiculturel. Le seul apprentissage à distance ne peut suffire à atteindre ces objectifs, pas plus que le monde virtuel d'Internet ne garantit le développement de jeunes capables de présenter leurs idées avec clarté. Malheureusement, l'appauvrissement de la communication n'est plus un phénomène isolé.



Mais évitons les malentendus. Les constats ci-dessus ne visent pas à diaboliser les technologies modernes et les médias d'apprentissage – qui sont certes utiles dans le cadre d'un processus d'apprentissage global et structuré, faisant appel à d'autres dimensions de l'apprentissage. Comme c'est souvent le cas, c'est une question de dosage, dont l'ingrédient principal devrait être l'apprentissage non formel. Cela implique des processus d'apprentissage social qui, en confrontant activement les individus à leur propre histoire de vie et en tenant compte de l'environnement social, permettent l'assimilation et l'élaboration de connaissances et d'expériences – catalyseurs d'une conscience politique qui trouve son expression dans la compétence politique individuelle. Il faut apprendre la démocratie pour la vivre et, pour cela, il faut des lieux d'apprentissage adaptés.

Le CEJB fait partie de ces lieux qui offrent la latitude nécessaire en termes d'espace et de réflexion pour parvenir aux résultats d'apprentissage ci-après :

- assimilation de connaissances ;
- découverte de l'existence de différents modes de perception d'une même réalité ;
- apprentissage et exercice d'une approche basée sur le débat/la confrontation des différentes opinions qui en résultent, à partir d'un jugement personnel fondé ;
- découverte de la relation à l'intérêt des opinions dans des situations concrètes, et apprentissage de la tolérance à l'ambiguïté ;
- émergence d'orientations importantes pour l'individu eu égard à son active participation à la société civile européenne.



Depuis 1978, Hendrik Otten (docteur en sciences sociales) est directeur de l'Institut pour la recherche en communication appliquée (IKAB) à Bonn, Allemagne, et de son service éducatif. Il a pris une part active au développement des programmes pour la jeunesse des Communautés européennes, en tant que membre du conseil de direction des services de la jeunesse de la Commission européenne. À divers stades de sa carrière, il a été conférencier en éducation politique et en pédagogie sociale, et est intervenu comme consultant auprès des institutions européennes sur les questions de qualité dans la fourniture de la formation et de l'éducation non formelles et d'évaluation des programmes éducatifs interculturels. Il a régulièrement organisé des activités au CEJB.

Il est impossible d'apprendre par soi-même le savoir gérer les conflits et réaliser un consensus, qui sont les expressions tangibles d'une capacité au dialogue interculturel. Ces compétences ne peuvent s'acquérir que par le biais d'une confrontation avec les autres ; elles exigent en outre une utilisation rigoureuse. Sinon, il est peu probable que s'opère un transfert durable dans la vie quotidienne et que la démocratie puisse vivre dans les cœurs et les esprits. Pour y parvenir, le CEJB et bien d'autres agences

sont nécessaires aujourd'hui et continueront de l'être demain.



Un soutien concret au développement de la société civile européenne



KARIN SCHEELE

"... Mon premier contact avec le CEJB remonte à 1996 ; cette année-là, l'Union internationale de la jeunesse socialiste (IUSY), pour laquelle je travaillais comme responsable politique, a tenu une session d'étude à Budapest. À l'époque, je représentais l'IUSY au sein des organes statutaires cogérés de la Direction de la Jeunesse ; aux côtés des représentants de gouvernement et d'autres organisations non gouvernementales, je participais ainsi à la prise des décisions au sujet du programme du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe.

J'ai été très impressionnée par l'excellente qualité des conditions de travail et le niveau d'assistance technique, financière et logistique dont nous avons bénéficié pour notre séminaire. Dans ces conditions, nous avons pu nous consacrer sans restriction à nos discussions politiques sur l'avenir du travail de notre organisation. Cette session d'étude était l'une des premières activités que j'ai organisées pour l'IUSY ; j'ai beaucoup appris sur la façon de préparer un séminaire de qualité au plan éducatif et technique en coopérant avec le personnel du Centre. Et donc, je n'ai pas eu à me préoccuper des aspects techniques qui sont habituellement de grands consommateurs de temps dans les séminaires internationaux : rembourser les frais de voyage, s'assurer de la disponibilité de l'ensemble du matériel utile au programme, etc. Je me suis également rendu compte de la quantité des ressources non formelles à la disposition des organisations de jeunesse qui désirent mener des activités éducatives et qui ont besoin de conseils quant aux méthodes de travail les plus adaptées.



Cette expérience a également été très importante pour moi car elle m'a permis de me familiariser avec quelques nouvelles pratiques très utiles pour travailler avec des groupes de jeunes. J'ai appris à communiquer et à recueillir des informations, à évaluer la progression du processus éducatif au jour le jour et à gérer efficacement la dynamique d'un groupe formé de jeunes présentant différents besoins, intérêts et antécédents – même s'ils venaient du même mouvement politique.

La possibilité de mener des activités de ce type dans un lieu comme le CEJB est extrêmement précieuse pour la durabilité et le développement des organisations internationales de jeunesse. Car la plupart d'entre elles n'ont tout simplement pas les ressources humaines et financières qui leur permettraient d'organiser des séminaires politiques ou éducatifs au niveau de qualité qu'autorise l'octroi d'une subvention – qui englobe l'accueil d'un séminaire sur une semaine, la couverture des frais de voyage et la fourniture d'une assistance pédagogique. Grâce à une telle assistance, les organisations internationales de jeunesse peuvent renforcer la qualité du contenu de leur travail et leur capacité à aborder des questions importantes qui touchent les jeunes et la société dans son ensemble. En cela, des structures comme le CEJB apportent une contribution très concrète au développement de la société civile européenne. Elles aident également à la construction de réseaux de multiplicateurs, dont beaucoup de jeunes peuvent bénéficier.

De 1996 à 1998, Karin Scheele a été responsable politique à l'Union internationale de la jeunesse socialiste, où elle était chargée des relations avec la Direction de la Jeunesse du Conseil de l'Europe. Pendant cette période, elle a été présidente du Conseil de direction des Centres européens de la Jeunesse et du Fonds européen pour la Jeunesse. Elle est également membre du Parlement européen (Groupe socialiste) depuis 1998. Elle a été responsable internationale du parti social-démocrate d'Autriche, avec pour mission les relations avec l'Internationale socialiste et les questions de développement.

Pour ma part, participer aux structures de cogestion de la Direction de la Jeunesse et organiser plusieurs activités politiques et éducatives au CEJB m'a permis de pratiquer la politique et de me préparer ainsi de façon très pratique à devenir membre du Parlement européen..."



→ Une sorte de dialogue intergénérationnel

---> **LORD RUSSELL-JOHNSTON**

"... Au cours des années, j'ai eu la possibilité de suivre le travail des deux Centres européens de la Jeunesse dans l'exercice de mes diverses fonctions, mais essentiellement en tant que président de la Commission de la culture et de l'éducation de l'Assemblée parlementaire – qui traite également des questions concernant la jeunesse. Le travail international de jeunesse que mène depuis déjà longtemps le CEJ de Strasbourg a démontré que, si on leur en donne la possibilité, les jeunes peuvent être un moteur du développement de l'idéal européen.

Avec l'offre généreuse du gouvernement hongrois d'accueillir le second Centre européen de la Jeunesse, s'est dessinée l'opportunité d'élargir la portée de ce travail auprès de jeunes qui, jusqu'à présent, n'avaient pu en bénéficier. À ses débuts, le CEJB a rempli quelques fonctions cruciales : lieu de rencontre privilégié pour les jeunes de l'Est et de l'Ouest, jusqu'alors séparés par la distance géographique et l'ignorance mutuelle, c'était aussi un terrain neutre pour les jeunes issus de diverses régions de conflit, en particulier d'Europe du Sud-Est. Mais c'était aussi le cadre de rencontres avec des seniors ; et, effectivement, je me rappelle avoir pris part à plusieurs réunions où se déroulait entre des jeunes, des représentants de jeunesse et des membres de l'Assemblée parlementaire une sorte de dialogue intergénérationnel...

↓

Dix années plus tard, le CEJB est toujours un lieu de dialogue où s'élaborent des idées et des concepts politiques. Mais l'une des clés de son efficacité est que les jeunes de tous antécédents et régions, sans distinction aucune, peuvent s'y rendre pour participer aux activités qui s'y déroulent – ce qui exige des conditions propices

Lord Russell-Johnston est membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe depuis 1987. Entre autres fonctions actuelles, il est président de la Sous-Commission de la jeunesse et du sport de l'Assemblée parlementaire. Lord Russell-Johnston a été président de l'Assemblée parlementaire de 1999 à 2002. Il est membre de la Chambre des lords au Royaume-Uni, où il représente le parti libéral démocrate.

à la mobilité devenues récemment nettement plus difficiles à réunir. Il faudrait encourager les gouvernements à prendre au sérieux le potentiel constructif qui peut être révélé chez les jeunes si on leur permet de développer leurs capacités de citoyens structurés et actifs, et si on facilite leur mobilité..."



La liberté se gagne difficilement



TAMÁS DEUTSCH

"... Même si le processus de création d'un second Centre européen de la Jeunesse a démarré bien avant que je ne sois ministre de la Jeunesse, je n'ai cessé de m'intéresser à son évolution. Certes, les questions de jeunesse ne risquaient pas de devenir la première priorité du gouvernement, mais certains acteurs politiques craignaient que Budapest n'accueille le second Centre. L'établissement du Centre dans un pays en transition et dans notre capitale avait de plus, bien évidemment, une importance toute symbolique.

Le choix de Budapest a ajouté foi aux réalisations de la Hongrie dans le processus de transition. C'était également un pas important vers une pleine intégration européenne – qui exigeait davantage que de simples gestes diplomatiques. Le Centre représente un investissement très concret de la Hongrie dans l'Europe. Un gros investissement financier a en effet été nécessaire pour acquérir le bâtiment qui devait accueillir le Centre et pour assurer son entretien, dont la rénovation de sa façade en 2005. Naturellement, il a toujours semblé important que la présence de cette institution européenne à Budapest ait une valeur ajoutée pour le secteur de la jeunesse hongroise et, autant que possible, pour le plus large public de la jeunesse en Hongrie. Dans cet objectif, le Centre a déployé des efforts substantiels ; ses directeurs, par exemple, se sont toujours montrés ouverts à la coopération et ont toujours affiché une attitude bienveillante à l'égard des partenaires locaux.

Pourtant, jusqu'en 1999, le Centre n'a pas eu de contacts significatifs avec la scène de la jeunesse hongroise. Dans ses premières années de fonctionnement, il s'est établi solidement et a assis sa réputation sur l'excellente qualité de son travail. Mais il conservait quelque chose d'une institution "expatriée". Lorsque j'étais ministre, l'une de mes priorités était alors de trouver les moyens de jeter des ponts entre le travail international du Centre et la scène de la jeunesse locale et nationale en Hongrie. La création du service d'information Mobilitàs dans les locaux du CEJB fait partie des mesures importantes que nous avons prises dans ce sens. Tout d'abord, le service d'information regroupe sous un même toit tout l'éventail des services pour les jeunes offerts par les autorités nationales, l'Union européenne et le Conseil de l'Europe. Ensuite, il prouve que le secteur de la jeunesse hongroise a également vécu un "changement de régime", même s'il ne s'est produit qu'après 1989. Enfin, il montre que la Hongrie est parvenue à une certaine maturité dans ses relations européennes, de même que dans la mise en œuvre d'une politique de jeunesse inspirée par des normes européennes.



Tamás Deutsch a été ministre de la Jeunesse et des Sports de 1999 à 2002. Le ministère a été créé en 1998 ; il est alors devenu le tout premier ministre de la Jeunesse en Hongrie. En 1999, son ministère a organisé un mois d'action en coopération avec le CEJB à l'occasion du 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe, dont diverses manifestations ouvertes au public hongrois (semaine des droits de l'homme, journées de formation et festival de rue). Le service d'information Mobilitàs a été créé durant son mandat de ministre. Aujourd'hui, Tamás Deutsch est vice-président de l'Assemblée nationale de la République de Hongrie.

Qui plus est, le programme du CEJB a toujours été ouvert aux professionnels de la jeunesse hongroise et au personnel volontaire des ONG hongroises ; au cours des années, ils ont été nombreux à bénéficier de formations et à expérimenter les nouvelles approches du travail avec les jeunes. Cela a également contribué significativement au renforcement du secteur de la jeunesse hongroise. L'orientation du travail du CEJB sur les droits de l'homme et l'éducation aux droits de l'homme est d'une importance toute particulière. Nous oublions parfois un peu trop vite que nous avons la chance de jouir de nos libertés et droits fondamentaux ; le programme du CEJB est là pour nous rappeler que ces libertés sont difficiles à gagner et qu'il faut en permanence les défendre. Selon moi, l'une des tâches les plus ardues de ceux qui travaillent dans le secteur de la jeunesse est de développer la tolérance et le dialogue interculturel chez tous les jeunes, quels que soient leurs antécédents, pays et religions. Donner aux jeunes la possibilité de vivre l'expérience positive de la différence est probablement une bonne façon de les accompagner dans le processus de leur formation identitaire..."



Un programme au Centre au cœur de l'Europe – Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest et l'Éducation aux droits de l'homme

RUI GOMES

L'ÉDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME, C'EST BIEN PLUS QUE TU NE CROIS...

Sous ce titre quelque peu prétentieux et provocateur, un séminaire sur le programme d'un stage avancé consacré à l'éducation aux droits de l'homme a réuni des experts qui se sont attaqués à l'une des plus graves méprises concernant le secteur du travail européen de jeunesse : pour certains en effet, l'éducation aux droits de l'homme (EDH) consiste essentiellement en un travail d'information et, au mieux, de sensibilisation au sujet des droits de l'homme et du droit international qui les protège. En fait, l'éducation aux droits de l'homme, c'est bien plus que ça.

Nul n'est prophète en son pays. L'éducation aux droits de l'homme se heurte à des obstacles au sein même de l'organisation qui, en Europe, a pour principale préoccupation et raison d'être les droits de l'homme : le Conseil de l'Europe. Ce n'est pas tant dû à une forme de résistance interne à l'EDH qu'au sentiment que celle-ci fait partie de façon tellement évidente du mandat du Conseil de l'Europe qu'il serait presque superflu de le préciser. L'expérience de la Direction de la Jeunesse et du Sport démontre que ce caractère implicite inhérent présente des risques, le plus important étant la confusion entre la promotion des droits de l'homme (et du Conseil de l'Europe lui-même) et l'EDH en tant que telle. L'EDH est bien davantage qu'un "truc" au sujet des droits de l'homme – même si elle est et doit rester fondamentalement connectée aux droits de l'homme. C'est plus que de l'information, de la communication, de la sensibilisation ou de la propagande sur les droits de l'homme, même si la pratique qui englobe tout cela est également responsable d'une telle confusion.

... ET CELA EST VRAI POUR L'APPRENTISSAGE INTERCULTUREL !

Si l'on se replace dans le contexte d'il y a dix ans, le plus intéressant ce n'est pas tant la formule choc mais le fait que le séminaire en question se soit tenu à l'invitation du Centre européen de la Jeunesse dans ses locaux. En 1995, c'était un événement très surprenant dans le programme du Centre. À cette époque en effet, l'approche éducative globale de la Direction de la Jeunesse et du Sport était centrée sur un unique concept : l'apprentissage interculturel, qui résume les approches et les orientations éducatives, sociales et méthodologiques qui ont globalement présidé au développement des programmes européens pour la jeunesse.

L'apprentissage interculturel a ainsi été le dénominateur commun de toutes les activités du secteur, depuis les échanges de jeunes, en groupe ou individuels, jusqu'aux programmes de formation et aux séminaires. L'objectif en était de souligner l'importance de la prise en compte de la diversité des pratiques et des cultures en Europe en tant que condition préalable à un travail ensemble et à l'apprentissage du travail ensemble. Cette approche a été intégrée et rendue populaire par de nombreuses activités de jeunesse, parfois jusqu'à la caricature : l'apprentissage interculturel a été réduit à un jeu, à une activité interactive dans laquelle les participants s'attendent à découvrir les autres cultures. La popularisation des "soirées interculturelles", organisées systématiquement dans le cadre des activités du CEJ, a mis en colère plus d'un partisan de l'apprentissage interculturel – même si le phénomène ne traduisait rien d'autre que le besoin d'un objectif et d'un concept fédérateurs pour le travail conduit par les experts et les organisations de jeunesse au niveau européen.

Personnellement, j'ai beaucoup appris au sujet de l'apprentissage interculturel lorsque j'ai dû l'expliquer à un groupe d'enseignants qui attendait des réponses à ses questions et un soutien par rapport aux problèmes rencontrés dans la réalité scolaire.

J'ai pu percevoir ses limites au moment de l'appliquer à la réalité du travail de jeunesse éducatif au quotidien : *"Qu'est-ce qui devrait guider mes actes, les règles et les instructions que j'ai reçues, ma propre idée de ce qui est bien et mal ou les intérêts des étudiants, actuels ou sur le long terme ? Et pourriez vous m'expliquer comment appliquer l'empathie et la tolérance à l'ambiguïté dans une salle de classe où le nombre d'élèves en décrochage scolaire est le double de la moyenne nationale ?"*

Nous, et moi en particulier, avons compris que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, tandis que nous batiions entre idéaux et pratiques, entre visions à long terme et besoins à court terme. Ce n'était pas tant que le système (éducatif) n'était pas prêt à l'apprentissage interculturel : c'était aussi que nous avions le sentiment de faire partie du système et que nous savions que nos réponses étaient insuffisantes, déconnectées de la réalité et, en fin de compte, inadaptées. Pourtant, tout le monde était convaincu du caractère essentiel de l'apprentissage interculturel. L'empathie nous aide en effet à comprendre le point de vue de l'autre et à être solidaires. La tolérance à l'ambiguïté est une attitude indispensable, pour ne pas prendre la place de l'autre, qu'il soit élève, stagiaire, participant ou collègue. Ce que j'ai appris, c'est que nous faisons toujours intervenir nos stéréotypés et nos préjugés, parce que c'est plus facile, plus confortable et plus simple pour nous. Et, bien évidemment, si c'est plus facile pour nous, ça l'est aussi pour les autres. Il n'y a ni anges ni démons.

En attendant, la question récurrente est la suivante : qu'est-il arrivé à l'apprentissage interculturel ? A-t-il été intégré ou absorbé par la pratique dominante de l'éducation non formelle ? A-t-il triomphé au point qu'il ne soit plus nécessaire d'en parler ? Est-il devenu obsolète et a-t-il été détrôné par la globalisation, par les préoccupations de sécurité, d'intégration et de conformité avec le sens commun de quelque majorité indéfinie ? Comment se fait-il qu'après trente ans d'un travail remarquable sur l'apprentissage interculturel, beaucoup d'entre nous ont le sentiment que l'urgence du Dialogue interculturel a pris les rênes, même si ce dialogue est souvent mal défini et potentiellement trompeur ? Qui a un dialogue avec qui, et en quoi ce dialogue est-il interculturel ?



Il n'y a pas si longtemps, un philosophe français en a choqué plus d'un : dans un de ses livres, il annonçait que l'antiracisme serait le communisme du 21^e siècle. Cette affirmation devrait nous rappeler que la tâche la plus difficile qui nous incombe est de faire la distinction entre l'égalité et la différence, entre combler ou pas le fossé qui "nous" sépare d'"eux" et ; de comprendre que ces "eux" sont tous ceux qui ne sont pas comme nous – parce qu'ils ne s'habillent pas comme nous, ne mangent pas comme nous, ne prient pas comme nous, ne pensent pas comme nous, ne vivent pas comme nous et ne participent pas comme nous. Dans une économie globalisée et à l'ère des technologies d'information et de communication de masse, il semble que nous soyons de plus en plus enclins à valoriser uniquement ce que nous pouvons comprendre avec nos normes et nos critères. Cela nous ramène au besoin urgent d'une approche et d'une pratique approfondies de l'apprentissage interculturel. Et, si bien des choses ont changé depuis l'inauguration du Centre européen de la Jeunesse de Budapest en 1995, le besoin d'apprentissage interculturel est resté le même. Il y a même aujourd'hui de plus en plus besoin d'apprentissage interculturel, mais c'est devenu de plus en plus difficile. C'est dans ce contexte que l'éducation aux droits de l'homme trouve son utilité.



L'EDH apporte à l'apprentissage interculturel une dimension qui n'est qu'implicite dans le concept : la prévalence des droits humains universels sur les spécificités culturelles, l'affirmation des droits de l'homme – l'égalité de la dignité humaine – sur et en relation avec la nécessité de respecter et de valoriser les différences et/ou la diversité culturelles. C'est la reconnaissance de l'"humain" comme cadre moral et normatif universel qui donne à l'apprentissage interculturel toute sa force en tant que concept et toute sa nécessité. Et donc, le programme pour la jeunesse d'éducation aux droits de l'homme¹⁷ reconnaît l'articulation nécessaire entre l'éducation aux droits de l'homme et l'apprentissage interculturel¹⁸. Faute d'intégrer les droits de l'homme, l'apprentissage interculturel risque de se limiter à sa finalité sociale et politique et, au plan éducatif, de venir flatter les approches et les attitudes relativistes. Cela vaut d'ailleurs pour l'éducation à l'antiracisme et à l'anti-discrimination. L'apprentissage interculturel doit être défendu dans le contexte juridique et moral des droits de l'homme et pas seulement sur la base de motifs idéologiques. L'EDH fournit également les bases d'une éducation transformatrice, fondée sur le développement de la pensée critique et la remise en cause des pratiques et des modes de pensée existants. Les cultures ne violent pas les droits de l'homme, mais en aucun cas elles ne sont au-dessus des droits de l'homme. L'universalité incontestée des droits de l'homme et le concept de dignité humaine n'excluent pas l'importance de reconnaître la diversité, sans oublier les constellations culturelles ou "pluriverses" qui dépassent les frontières et viennent enrichir la notion même de dignité humaine¹⁹.

LE DEFI DE LA PRATIQUE DERRIERE LES CONCEPTS (OU L'INVERSE ?)

La dernière Conférence des ministres responsables de la jeunesse du Conseil de l'Europe, tenue à Budapest en octobre 2005, a confirmé le rôle essentiel de l'EDH – y compris le rôle pionnier des activités de formation basées sur REPERES, le manuel de la pratique d'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes – dans la promotion d'une culture de paix et la gestion des situations de violence impliquant des jeunes.²⁰

La prochaine campagne "Tous différents – Tous égaux" a pour colonne vertébrale une triple dimension dont l'une est constituée des droits de l'homme, aux côtés de la diversité et de la participation²¹. Pour témoigner des expériences de la Direction de la Jeunesse et du Sport et du programme d'éducation aux droits de l'homme, les droits de l'homme et l'EDH seront nécessairement au cœur de la campagne et de ses approches

¹⁷ Pour plus d'informations sur ce programme de la Direction de la Jeunesse et du Sport et le Centre européen de la Jeunesse de Budapest, rendez-vous sur le portail de l'éducation aux droits de l'homme : www.coe.int/hre.

¹⁸ L'éducation aux droits de l'homme a été définie, aux fins du programme d'éducation aux droits de l'homme, par : "... des activités et programmes éducatifs visant à promouvoir l'égalité des êtres humains parallèlement à d'autres programmes de la Direction de la Jeunesse et du Sport, tels ceux promouvant l'apprentissage interculturel, la participation, le renforcement des droits des minorités et l'émancipation des jeunes des minorités".

¹⁹ Borges Reis, Inês ; Cunha, Teresa et Ramos, Fernando, dans "Contrabando de almas e outros mundos - Formação europeia em Educação para os Direitos Humanos", Escola Superior de Educação de Coimbra, 2005, inédit.

²⁰ Au paragraphe 11 de la Déclaration finale de la 7^e Conférence européenne des ministres responsables de la jeunesse, tenue à Budapest, Hongrie, les 23-24 septembre 2005, les ministres de la Jeunesse encouragent le Conseil de l'Europe "à faire de l'éducation aux droits de l'homme une composante essentielle et permanente du programme de la Direction de la Jeunesse et du Sport, en y incluant la dimension de la prévention de la violence, et à permettre à celle-ci de fonctionner comme centre de savoir et de ressource sur l'éducation des jeunes aux droits de l'homme, sur la base de son expérience et de sa pratique de l'éducation non formelle". Pour le texte complet de la Déclaration, rendez-vous sur le site : www.coe.int.

²¹ En 2006, le Conseil de l'Europe organise une campagne sur les thèmes de la diversité, des droits de l'homme et de la participation. La campagne se déroulera sous le slogan "Tous différents – Tous égaux", repris de la Campagne européenne de la jeunesse contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance menée par le Conseil de l'Europe en 1995. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : www.coe.int/youth.

pédagogiques. La prise de conscience et la promotion de la diversité culturelle ne peuvent en fait être poursuivies sans une acceptation consciente et explicite d'un cadre commun formé des droits de l'homme universels et indivisibles ("tous les droits de l'homme pour tous"). La campagne, combinée au lancement du programme mondial des Nations Unies pour l'éducation aux droits de l'homme, sera donc une opportunité de choix pour militer en faveur des droits de l'homme et de l'EDH en Europe – sur la base notamment des expériences accumulées par le secteur du travail de jeunesse, fondées principalement sur les approches et les partenaires de l'éducation non formelle. Cette campagne devrait également contribuer à l'harmonisation des pratiques et des approches de l'éducation aux droits de l'homme, d'une part, et de l'apprentissage interculturel, d'autre part (ou vice-versa).

Néanmoins, ce contexte plutôt favorable ne devrait pas aveugler les praticiens et les organisations qui oeuvrent en faveur des droits de l'homme au point de les empêcher de s'interroger sur la durabilité et l'ampleur de l'EDH dans le travail de jeunesse – secteur de l'éducation non formelle souvent toléré plutôt que promu, apprécié plutôt que compris, qui suscite des éloges plutôt qu'une véritable reconnaissance. Ces contradictions ne sont rien d'autre que le reflet de l'histoire encore récente de l'EDH dans le travail de jeunesse et, plus particulièrement, de sa dépendance (dans la plupart des États membres) aux initiatives et au soutien du Conseil de l'Europe et d'autres organisations internationales.

Que ce soit dans l'EDH ou dans l'apprentissage interculturel, la difficulté majeure découle de deux contraintes inhérentes au travail de jeunesse : devoir rester suffisamment ouvert, simple, accessible et attrayant (à l'égard des jeunes en particulier) et, dans le même temps, acquérir la crédibilité, être accepté, reconnu et estimé par la communauté scientifique – pour qui les bonnes pratiques ne suffisent pas si elles ne sont pas sous-tendues par la capacité à obtenir et communiquer des résultats conformément à certains critères. Dans ce contexte, il est important pour les activistes, les formateurs et les responsables d'ONG concernés par l'éducation



non formelle aux droits de l'homme, de réfléchir à la façon d'une part (1) de contribuer aux activités de la campagne à venir, en particulier au niveau national et, d'autre part, (2) de partager des approches et d'élaborer des stratégies communes pour développer et promouvoir la reconnaissance des activités de l'EDH à moyen et long terme.

Même si l'expérience semble confirmer la suprématie de la pratique sur la réflexion, reste que cela est loin d'être accepté et reconnu. L'incapacité à situer les démarches d'EDH (et/ou l'apprentissage interculturel) dans un contexte scientifique, social et éducatif plus large se traduit par un complexe d'infériorité chez les praticiens impliqués (les animateurs) par rapport aux autres professionnels concernés (pédagogues, experts, chercheurs) – ou par des projets non aboutis, parfois initiés voire démarrés mais qui ne sont pas menés à leur terme ou pleinement acceptés par la suite. La coopération dans le triangle "travail de jeunesse – chercheurs sur la jeunesse – politiques de jeunesse" n'est pas seulement moins harmonieuse que prévu ; il semble qu'elle échoue à produire des méthodes de communication et de travail susceptibles de rendre la coopération effective et efficace.



LE PROGRAMME POUR LA JEUNESSE D'EDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME

La mission du Conseil de l'Europe est ancrée dans la Convention européenne des droits de l'homme et d'autres instruments juridiques établis en vue d'instaurer des normes pour la promotion et la protection des droits de l'homme – comme la Charte sociale européenne et la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants²². C'est dans le domaine de la création de normes juridiques que le Conseil de l'Europe a assis sa réputation et sa crédibilité ; l'un des instruments les plus connus et respectés est la Cour européenne des droits de l'homme.

Cet attachement à des droits de l'homme à dimension juridique et dont l'efficacité est garantie par des instruments juridiques se reflète également dans la pratique et la compréhension de l'éducation aux droits de l'homme. Le Conseil de l'Europe, notamment par le biais de sa Direction générale des Droits de l'Homme, a concentré ses efforts sur une démarche de sensibilisation générale aux droits de l'homme et de formation de groupes professionnels spécifiques, comme les juristes, les officiers de police et les juges. L'EDH a été essentiellement confiée au secteur de l'éducation formelle et mise en œuvre dans le cadre de programmes de formation des enseignants ou de projets comme l'éducation à la citoyenneté démocratique.

Il existe de nombreuses définitions de l'EDH et, de la même façon, quantité de pratiques et d'écoles de pensée qui présentent néanmoins une constante : la conscience de l'individu de ses droits propres et des droits des autres (apprendre *au sujet des* droits de l'homme). Certaines de ces pratiques mettent l'accent sur la connaissance concrète des mécanismes permettant à l'individu de revendiquer ses droits ou d'empêcher leur violation (apprentissage *pour* les droits de l'homme), tandis que d'autres privilégient le processus d'autonomisation et d'émancipation personnelles (apprendre *par le biais* et apprendre *en matière de* droits de l'homme).

La nature transformatrice de l'EDH est essentielle à sa pratique (comme l'éducation en vue d'une action constructive) et le processus est tout aussi important que le contenu : c'est de cette façon seulement que les individus peuvent comprendre leur expérience et prendre le contrôle de leur vie. En fin de compte, l'EDH devrait être propice à une émancipation qui découlerait sur une action constructive. Cela correspond tout à fait à l'idée selon laquelle la citoyenneté devrait être l'expression de la connaissance au service de la société, comme l'a compris notamment Paulo Freire²³.

Cette pratique de l'EDH peut s'expliquer par le fait que la promotion de l'éducation aux droits de l'homme en général est essentiellement du ressort des autorités nationales et régionales – notamment dans le cadre de l'éducation formelle – ou, sinon, des ONG spécialisées. Mais il y a une deuxième explication : promouvoir la sensibilisation aux droits de l'homme et leur respect est depuis longtemps considéré comme un objectif implicite d'autres programmes, comme une dimension horizontale qui devrait guider et inspirer l'ensemble des activités du Conseil de l'Europe. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la seule recommandation du Comité des Ministres sur la promotion de l'EDH concerne "l'enseignement et l'apprentissage des droits de l'homme dans les écoles", et qu'elle ignore pratiquement l'éducation non formelle²⁴ et le rôle spécifique des animateurs en la matière.

²² Pour plus d'informations sur ces instruments, rendez-vous sur le site : www.coe.int.

²³ Les auteurs et les praticiens de l'EDH intègrent certaines dimensions ou en renforcent d'autres, selon leurs contextes propres. L'universalité des droits de l'homme ne doit pas faire abstraction du besoin de contextualiser la pratique et l'objectif de l'EDH – qui peut ainsi englober une approche pacifique et non violente, de même que des contenus non sexistes, antiracistes, écologiques et socialement responsables.

²⁴ Recommandation n° R (85)7 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

Dans les programmes et la politique pour la jeunesse de la Direction de la Jeunesse et du Sport, la pratique de l'EDH a été pareillement implicite. Les droits de l'homme et l'EDH ont souvent servi de valeurs de référence et de cadre politique à une multitude d'activités et de projets organisés par les Centres européens de la Jeunesse ou soutenus par le Fonds européen pour la Jeunesse. Cela va d'un stage de formation à un camp d'été, d'un échange de jeunes à la création d'un réseau de jeunesse. On pourrait aller jusqu'à dire qu'une part substantielle de la pratique du travail de jeunesse des organisations non gouvernementales et des éducateurs en Europe est, pour l'essentiel, un travail d'EDH ; en d'autres termes, des activités dont le but ou l'intérêt ultime est la promotion de la dignité humaine. En grande partie, ce travail est mené auprès de groupes de jeunes (étudiants, groupes de jeunes vulnérables, jeunes femmes, etc.) au moyen d'approches politiques ou éducatives spécifiques, ou axé sur une question particulière au plus près des intérêts du groupe ou de la communauté (éducation, environnement, paix, démocratie, etc.). Mais, autant que l'EDH va au-delà d'une simple éducation juridique et de la formation de groupes professionnels ciblés, elle devrait être suffisamment explicite et ne pas rester une valeur invisible dans les programmes de jeunesse. Curieusement, on retrouve ce caractère implicite dans le programme Jeunesse de la Commission européenne : si les objectifs et les valeurs éducatives font largement référence aux pratiques de l'EDH, il n'est pratiquement pas fait référence à l'EDH en tant que telle ; et certaines agences nationales semblent avoir adopté une vision très étroite des projets d'éducation aux droits de l'homme, au point de les exclure voire de les décourager de traiter consciemment la question.

Le sentiment aujourd'hui très répandu de "perte" de valeurs communes qui caractérise une partie de la scène de la jeunesse européenne (à la fois dans les perceptions des jeunes eux-mêmes et dans les perceptions que la société a des jeunes), associé à l'élargissement du Conseil de l'Europe (en termes à la fois géopolitiques, culturels et éducatifs), a contribué à certains changements dans cette attitude et à l'affirmation de l'EDH en tant que pratique du travail de jeunesse avec son propre intérêt et sa propre valeur. Le programme pour la jeunesse d'éducation aux droits de l'homme établi en 2000 par la Direction de la Jeunesse du Sport du Conseil de l'Europe a participé au redressement de la situation décrite ci-dessus et à l'intégration des droits de l'homme dans le travail de jeunesse. C'est une tentative humble – mais consciente – destinée à rendre l'EDH accessible et attrayante à ces travailleurs de jeunesse, animateurs, formateurs et jeunes qui veulent travailler avec d'autres jeunes, pour l'essentiel dans le cadre de l'éducation non formelle. L'objectif est aussi de rapprocher les droits de l'homme et l'EDH de la réalité des jeunes – et pas seulement ceux qui sont déjà expérimentés, actifs et motivés. C'est une tâche loin d'être aisée. Les premiers résultats du programme montrent et confirment certaines tendances qu'il conviendrait de prendre en compte au moment de revoir le statut et le rôle de l'EDH.

Il est à noter que beaucoup de travailleurs de jeunesse associent (encore) l'EDH à un travail spécialisé, qui exige une connaissance approfondie du droit international et constitutionnel. À l'inverse, d'autres pensent qu'une conscience générale, même



plutôt vague, des droits de l'homme est suffisante. De la même façon, l'idée que les droits de l'homme sont essentiellement des droits civils, politiques et juridiques contribue à la "satisfaction relative" et à l'apathie de la population en général et des jeunes en particulier. Ces dernières années ont vu l'émergence d'une tendance à accepter les violations des droits de l'homme économiques et sociaux, parce que jugées tout simplement "inévitables". Dans cette situation, l'EDH met notamment l'accent sur l'indivisibilité des droits de l'homme : trouver les moyens de connecter les dimensions globale et locale des droits de l'homme. Par ailleurs, la réalité "européenne" embrasse des situations nationales très contrastées. Indubitablement, certains pays, sociétés et groupes sociaux ont le sentiment – à raison – d'être davantage exposés à des formes plus ouvertes et visibles de violations des droits de l'homme et doivent prendre des mesures en conséquence. Les généralisations sont donc particulièrement difficiles et risquées : il faut en permanence prendre en compte les besoins et les réalités spécifiques du niveau national jusqu'au niveau local.

De toute évidence, ce qui différencie une approche implicite d'une approche explicite de l'éducation aux droits de l'homme est bien plus qu'une question de sémantique. Même s'il est vrai que "de toutes façons, nous poursuivons tous les mêmes valeurs dans le travail de jeunesse" (affirmation qui revient souvent dans la bouche de certains animateurs et formateurs), nous savons que seule une approche explicite est susceptible de permettre aux jeunes de comprendre et de participer (si ce n'est de contrôler) le processus d'apprentissage dans lequel ils sont engagés. C'est manifestement d'autant plus important dans le cas des droits de l'homme, parce que la conscience de ses propres droits est un aspect vital de l'éducation à la citoyenneté.

UN PROGRAMME POUR UNE AUTRE DECENNIE ...

Il est à présent évident que le programme pour la jeunesse d'éducation aux droits de l'homme ne peut se limiter à une action prioritaire sur trois ans. Il doit au contraire devenir un intérêt permanent du Conseil de l'Europe et être pleinement intégré et articulé dans ses activités pour lui permettre de se consacrer à sa mission clé eu égard aux droits de l'homme – telle que définie par le dernier Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation.



Rui Gomes est chef de l'Unité Éducation et Formation de la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe, et coordinateur du programme d'éducation aux droits de l'homme. Il travaille au CEJB depuis mars 2000. Avant cela, Rui Gomes a été formateur free-lance, animateur au Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg, Secrétaire général d'une organisation de jeunesse et enseignant.

Plusieurs raisons expliquent que l'EDH a rapidement pris racine au Centre européen de la Jeunesse de Budapest, qui est pourtant l'un des plus jeunes organes de l'Organisation. Certaines de ces raisons tiennent à sa situation et à la nécessité de se concentrer sur l'essentiel – ressentie probablement

plus fortement à la périphérie qu'au centre. Mais l'une des explications principales est l'engagement individuel, la persévérance, la motivation et la conviction des personnes impliquées, autant d'ingrédients indispensables à l'EDH. Enfin, et ce n'est pas le moins important, une foi sans faille dans les jeunes est essentielle : sans les jeunes, quel serait le sens d'un Centre européen de la Jeunesse ?

Tant qu'il en va ainsi, il y a toute latitude pour la Direction de la Jeunesse et du Sport et, partant pour le Centre européen de la Jeunesse de Budapest, de continuer à exploiter, innover et développer la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes pour au moins une autre décennie ; en tous cas, la nécessité en est incontestable.



À l'abri des préjugés et des discriminations



ALEXANDRA RAYKOVA

"... Depuis un certain temps déjà, je participais au travail de la Direction de la Jeunesse et plus précisément au suivi de la Campagne européenne de la jeunesse contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et l'intolérance, lorsque j'ai eu l'opportunité de me rendre au CEJB : c'était pour la toute première session d'étude de ce qui allait devenir le Forum des jeunes Roms européens (Forum of European Roma Young People, FERYP) en 1996. Je me souviens très bien de cette activité puisque allaient y être prises les décisions fondamentales concernant notre organisation : son nom, ses principaux objectifs et sa structure de travail initiale. Presque dix ans après, le FERYP est une organisation établie qui coopère avec plusieurs institutions – dont le Conseil de l'Europe – dans le domaine de la promotion et du développement des Roms.

Je me rappelle avoir été très impressionnée par le bâtiment et les équipements du CEJB. Depuis, j'ai pu tester le Centre en tant que membre de l'équipe de formation de plusieurs stages de formation organisés dans ses locaux – dont plusieurs éditions du stage de formation de longue durée "Participation et citoyenneté pour les responsables de jeunesse minoritaire" et du stage de formation de longue durée "Europe du Sud-Est", ainsi qu'une session d'étude pour les jeunes femmes des minorités. J'ai pu constater que les services du Centre se sont parfaitement adaptés à la diversité des groupes accueillis. Pour les jeunes issus des minorités, se sentir à l'abri des préjugés et des discriminations, lorsqu'ils se réunissent, est capital. Qui plus est, c'est souvent la première fois qu'ils se rendent à l'étranger ou rencontrent des jeunes d'autres pays dans l'objectif de discuter de problèmes communs et de sujets de controverse pour leur communauté. L'espace est ouvert et les conditions de travail sont flexibles. Cela participe plus qu'on ne le croit à l'autonomisation des jeunes d'antécédents minoritaires. Il faut également noter que, du fait de sa situation, le CEJB est plus accessible aux jeunes Roms. Nombre d'entre eux ne peuvent s'offrir un billet d'avion et vivent dans la région ; il leur est donc plus facile de se rendre en Hongrie.



Plus récemment, en 2004, j'ai participé à une activité de coopération très importante tenue au CEJB, organisée par le FERYP et le Service des migrations et des Roms du Conseil de l'Europe, sur le thème "Jeunes roms et alternatives à la migration". Cette activité doit son succès aux compétences professionnelles acquises par le Centre dans le domaine de l'EDH et de la promotion des jeunes des minorités, mais aussi à l'attitude d'ouverture et de respect du personnel et au soutien politique dont nous avons bénéficié. Je suis heureuse que le FERYP travaille en ce moment à l'organisation d'une session d'étude au CEJB sur des thèmes en relation avec les droits de l'homme. Jusqu'à présent, nous nous sommes consacrés à la consolidation de notre mouvement. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de travailler sur des questions fondamentales, dont les droits de l'homme font partie au premier chef. Et, pour ce faire, il n'existe pas de meilleur endroit que le CEJB – un espace où les droits de l'homme se vivent et s'expérimentent, au lieu d'être simplement un sujet de conversation..."

Alexandra Raykova fait partie des membres fondateurs du Forum des jeunes Roms européens et du Forum européen des Roms et des Gens du Voyage. Elle a participé à l'un des premiers stages de formation organisés par la Direction de la Jeunesse pour les responsables de jeunesse minoritaire et pour les jeunes Roms. Elle est formatrice dans le domaine du travail de jeunesse avec les minorités. Ces dernières années, elle a beaucoup travaillé avec la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe sur des questions de jeunesse et avec la Division des Roms sur les politiques et la promotion des Roms. Actuellement, elle suit des études d'anthropologie culturelle à la nouvelle université bulgare de Sofia.



→ Une toute nouvelle perspective sur la question des identités de la jeunesse musulmane

---→ **SUNDUSS AL-HASSANI**

"... La première fois que je me suis rendue au Centre européen de la Jeunesse de Budapest, j'ai cru entrer dans une simple auberge de jeunesse. C'était il y a environ cinq ans pour une session d'étude de mon organisation, le Forum des organisations de jeunes et d'étudiants musulmans (FEMYSO). Mais, tandis que la session d'étude progressait, il m'est apparu évident que le CEJB était bien plus que ça.

Avec le temps et de par mon engagement ininterrompu dans le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe, j'ai compris que le CEJB était un lieu où les jeunes et leurs organisations pourraient trouver du soutien et un espace propice à leur développement. Lors de cette session d'étude, j'ai eu le sentiment – probablement pour la première fois – qu'une institution prenait au sérieux les jeunes et leurs préoccupations. Nous apprécions tout particulièrement que le CEJB nous donne la liberté de nous retrouver pour discuter de nos problèmes à notre rythme et à notre façon, dans un lieu qui nous est réservé, à nous et aux organisations de jeunesse, et qu'il puisse nous proposer des exemples de bonnes pratiques. Il va sans dire que nous disposons au Centre de nos propres salles de prière et que nous pouvons pratiquer nos rites religieux sans être regardés de travers – ce qui est extrêmement important pour nous et les jeunes que nous représentons. Il est intéressant de noter que beaucoup de nos membres, issus de communautés souvent traditionnelles, se sentent plus à l'aise au CEJB que dans leurs contextes habituels, comme débarrassés de leurs inhibitions, pour discuter de questions délicates. Dans ces conditions, notre travail est tout particulièrement apte à stimuler la réflexion.

Au CEJB, nous disposons de plus d'excellents équipements, particulièrement indispensables pour une pratique de qualité de l'éducation non formelle et pour les échanges entre des jeunes de différents pays. Un service d'interprétation en arabe, français et d'autres langues, notamment, et des équipements mobiles propices à l'emploi de méthodes éducatives non formelles, sont autant d'atouts pour notre travail. Pouvoir bénéficier de l'expertise professionnelle du CEJB dans le domaine de l'éducation aux droits de l'homme a également largement contribué au développement du programme de notre organisation. Grâce aux ressources et aux matériels mis au point par le CEJB, en particulier REPERES, nous avons créé un service des droits de l'homme et développé une toute nouvelle perspective sur la question des identités et des situations des jeunes musulmans en Europe.

Néanmoins, je pense qu'il serait bien qu'à l'avenir le CEJB élargisse son expertise au-delà de l'éducation aux droits de l'homme pour se consacrer à d'autres questions importantes comme la participation des jeunes. Ceci dit, plus que tout autre chose,

le CEJB est réellement un endroit agréable, dans une ville superbe, qui offre d'excellentes conditions au déroulement des activités de jeunesse. Pour moi et bien d'autres jeunes en Europe, le CEJB est synonyme de quantité de bons souvenirs..."

↓

Sunduss Al-Hassani est membre du conseil exécutif du Forum des organisations de jeunes et d'étudiants musulmans (FEMYSO). Elle représente le FEMYSO au sein du Conseil consultatif pour la jeunesse de la Direction de la Jeunesse et du Sport. Depuis 1996, elle participe régulièrement à des activités au Centre européen de la Jeunesse de Budapest. Sunduss Al-Hassani prépare un doctorat à l'université de Manchester au Royaume-Uni.

Le CEJB vous soutient !



ALEKSANDRA VIDANOVIC

"... En 1999 et en début d'année 2000, je travaillais comme animatrice et formatrice dans ce que l'on appelle un Open Club dans la Yougoslavie de l'époque. L'activité du club couvrait différents domaines, comme l'autonomisation et l'exercice de responsabilités par les jeunes, les jeunes avec des handicaps et le dialogue à travers les frontières. Mais, notamment en Serbie, cette époque était très difficile pour les structures non gouvernementales : la dictature considérait en effet toute forme d'organisation indépendante comme une menace pour sa survie. C'était après les bombardements de Belgrade en réaction à la situation au Kosovo et les frontières de la Serbie étaient presque hermétiquement fermées. La plupart des jeunes et des militants d'ONG avaient peu de contacts avec le monde extérieur et encore moins la possibilité de quitter le pays pour participer à une activité internationale. J'ai alors été invitée à participer à un séminaire intitulé "Les droits de l'homme : un outil pour la stabilité", organisé par le CEJB en coopération avec le ministère hongrois des Affaires étrangères. Plus tard, alors que démarrait mon engagement dans le programme d'éducation aux droits de l'homme, j'ai également eu la possibilité de participer au stage de formation de longue durée "Participation et citoyenneté".



Aleksandra Vidanovic a participé à l'une des premières activités en relation avec l'éducation aux droits de l'homme conduites par le CEJB en coopération avec le gouvernement hongrois. Militante de jeunesse, elle a participé à la campagne Exit 2000 qui a contribué à mettre fin au régime de Milosevic en Yougoslavie. Ensuite, elle a participé à la création du service gouvernemental de jeunesse. En cette qualité, elle a pris part à plusieurs activités de la Direction de la Jeunesse en relation avec l'Europe du Sud-Est. Aujourd'hui, elle est formatrice free-lance dans le domaine du renforcement des capacités des ONG et de l'éducation aux droits de l'homme.

Ces opportunités à l'échelle européenne de participer à des activités et de rencontrer des jeunes d'autres régions du monde m'ont donné la force de poursuivre le travail en faveur des droits de l'homme et de la démocratie dans mon pays – et ce malgré les difficultés que cela comportait. Elles m'ont également donné le sentiment que, si nécessaire, je pouvais trouver du soutien auprès du CEJB. Pour beaucoup d'entre nous de la région des Balkans, le CEJB était un lieu de rencontre privilégié : il était près de chez nous, mais suffisamment loin pour que des voisins autrefois belligérants puissent s'y rencontrer en toute sécurité. Il était aussi plus facile de se rendre à Budapest car les autorités hongroises ont un régime de visas plutôt souple, à la différence de la plupart des autres pays européens. C'était un endroit où nous étions bien accueillis et où nous avions le sentiment d'être écoutés. C'est particulièrement important pour les jeunes, comme ceux qui vivaient dans les Balkans à l'époque et avaient peu de possibilités de participation. Enfin, le CEJB proposait une éducation non formelle différente, de grande qualité, conduite avec le plus extrême professionnalisme.

Suite à la campagne Exit 2000, Milosevic a été chassé du pouvoir par une longue manifestation politique conduite par les jeunes, les citoyens et beaucoup d'organisations, dont la mienne. Je me suis retrouvée dans une position inhabituelle, soudain considérée comme "experte des questions de jeunesse". Un poste m'a alors été offert au sein du gouvernement, avec pour mission la création d'un service européen officiel dédié à la jeunesse. À ce titre, j'ai participé à plusieurs activités en relation avec les questions de jeunesse en Europe du Sud-Est, comme la table ronde du Pacte de stabilité consacrée à la jeunesse et au programme d'assistance pour les nouveaux États membres de la Direction de la Jeunesse. Mes contacts permanents avec le CEJB et son personnel m'ont permis de faire mon chemin à travers un tout nouveau territoire.

Depuis, le programme d'éducation aux droits de l'homme du CEJB a fait des progrès considérables en Europe du Sud-Est. REPERES a été traduit dans pratiquement toutes les langues de la région, et plusieurs stages de formation nationaux et régionaux à l'éducation aux droits de l'homme ont été organisés avec la participation d'animateurs et d'autres professionnels de l'éducation venus des pays de l'ex-Yougoslavie. Ces activités sont de toute première importance, en particulier pour les systèmes d'éducation formelle de la région. Elles démontrent que les droits de l'homme ne sont pas une utopie mais une réalité de la vie quotidienne. En ce sens, les droits de l'homme sont réellement devenus un outil pour la stabilité..."



Vœux d'anniversaire d'Europe et du monde

LAJOS AÁRY-TAMÁS

Commissaire aux droits éducatifs, Hongrie

Renforcer la participation des jeunes à la vie publique et les sensibiliser à l'importance des droits de l'homme est essentiel en vue de la préservation de la démocratie. Depuis sa création, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest s'efforce de réaliser ces objectifs au moyen de programmes novateurs et d'initiatives couronnées de succès. J'ai la conviction que l'engagement du CEJB est un exemple à suivre pour toutes les institutions oeuvrant en faveur de la protection des droits de l'homme. J'espère donc que notre coopération à la promotion des valeurs démocratiques auprès des jeunes ne fera que se renforcer à l'avenir.

ANTHONY E.AZZOPARDI D.PHIL.

Maître de conférences/coordonateur, programme d'étude sur la jeunesse, université de Malte

"Que vous visitiez, travailliez ou résidiez au CEJB,

C'est une

Expérience à

Jamais

Bénéfique

Que vous n'oubliez jamais !"



BERNARD BORG

Tengerész

Membre de Cabin Crew, Maltais, vit aux Émirats arabes unis

Lors de ma participation au stage de formation à la citoyenneté européenne tenu en automne 2000 au CEJB, j'ai non seulement beaucoup appris au sujet des institutions européennes, du travail de jeunesse et des jeunes dans d'autres régions d'Europe, mais je me suis aussi fait des amis pour la vie en Italie, à Malte et en Suède – ce qui a conduit à plusieurs projets impliquant des jeunes de ces pays et d'autres régions. J'ai le sentiment que ce stage de formation au CEJB a déclenché un véritable effet boule de neige, générant de nombreux autres projets et favorisant le développement personnel de chacun. Merci!

CECILIA GRIMALDI

Formatrice free-lance, Italienne, vit en France

La première fois que je suis venue au CEJB, je suis arrivée tard et me suis installée dans une chambre avec une vue reposante sur le Parlement illuminé et la rivière. C'était magique. Cette image ancrée dans ma mémoire me revient à chaque fois que je pense au CEJB, car elle reflète cette première impression de paix et de lumière. Les jeunes sont les lumières pour un avenir pacifique ; à chaque fois qu'ils séjournent au CEJB, ils rechargent leurs batteries et repartent avec encore plus de puissance. C'est un lieu pour eux, par eux et avec eux. Session d'étude de la JOC en 2002 : quatre langues et huit interprètes pour aider les participants à communiquer ; au bout du troisième jour, nous étions tous capables de communiquer sans leur aide ! EYCB buon compleanno e ancora 100 di questi giorni ! (Bon anniversaire CEJB et encore cent jours comme ceux-là !!!)



CHRISTOFFER GRØNSTAD

Président du Conseil de la jeunesse norvégienne (LNU)

Ma première expérience avec le Centre européen de la Jeunesse de Budapest fut peut-être la pire réunion à laquelle il m'ait été donné de participer. Les tensions et la prise de risque étaient à leur comble autour du projet d'organisation de la grande campagne de jeunesse du Conseil de l'Europe de 2006 à 2007. Mais les organisations de jeunesse ont l'habitude de surmonter ce genre de difficultés et, vers 1h00 du matin, nous étions prêts à affronter et à convaincre les représentants gouvernementaux que nous devions rencontrer le lendemain. Six mois plus tard, je suis retourné au CEJB et j'ai eu la chance de faire l'expérience de son meilleur côté. Le CEJB est l'une des raisons d'aimer Budapest, un espace essentiel pour le développement de la future politique européenne de jeunesse ! Félicitations pour ce dixième anniversaire. J'espère que ceux qui me succéderont apprendront autant que moi entre ces quatre murs (récemment rénovés) !

DANIEL ZIELINSKI

Président honoraire de la Conférence plénière des organisations internationales non gouvernementales du Conseil de l'Europe

Le Centre européen de la Jeunesse à Budapest est un lieu de rencontre interculturelle sans pareil en Europe. Pour beaucoup d'entre nous, la participation à un séminaire était également l'occasion de rencontres et d'échanges fructueux entre les générations. Il est nécessaire que ce lieu symbolique soit préservé dans l'avenir, précisément parce qu'il se trouve à Budapest et fait le lien entre l'Europe orientale et occidentale. Il symbolise également le désir de réconciliation de ce continent autrefois divisé. Longue vie au CEJB, qui reste un lieu de rencontre essentiel pour toutes nos ONG internationales !

DR. ELIE ABOUAOUN

Coordinateur des programmes en Irak, Ockenden International (organisation internationale non gouvernementale pour les personnes déplacées et les réfugiés), Libanais, vit en Jordanie

Je pense que les réalisations du CEJB ces dix dernières années dépassent largement l'Europe. L'un des outils majeurs de cette action d'éducation de proximité est le manuel REPERES. Au départ destiné à être utilisé en Europe, REPERES a depuis été traduit en plusieurs langues, y compris l'arabe. Cet effort, qui n'aurait pu se concrétiser sans le soutien du CEJB, a permis que le manuel soit utilisé dans des projets d'éducation aux droits de l'homme dans le monde arabe. Compte tenu du contexte politique et socioculturel de ces pays, il est crucial de disposer aujourd'hui d'un outil susceptible d'avoir un impact sur les jeunes au Yémen, en Jordanie, en Égypte, au Liban, etc. J'adresse mes meilleurs vœux au CEJB pour son dixième anniversaire, en espérant pouvoir les renouveler pour son 25e anniversaire !

IVAN STERJOSKI

Membre des YMCA en ex-République yougoslave de Macédoine, avocat, Macédoine

Il est des lieux que l'on n'oublie jamais, des gens que l'on n'oublie jamais et des savoirs qui aident à aider les autres. Les jeunes de cette région ont un lieu où trouver tout cela. Merci au CEJB pour cela, et joyeux anniversaire !

ELVIRA FUNDUKOVA

Assistante de programme au PNUD/CIPD, Crimée, Ukraine

La formation que j'ai suivie au CEJB était la première du genre dans ma vie. Elle m'a aidée à comprendre l'importance du rôle des jeunes, à prendre confiance en moi et à comprendre que je pouvais m'améliorer et améliorer les gens autour de moi, et les rendre plus ouverts aux nouveaux défis. Je voudrais vous féliciter pour ce dixième anniversaire et vous souhaiter prospérité pour l'avenir. Je remercie tous ceux qui travaillent au CEJB depuis longtemps et consacrent leur vie au développement des jeunes...

**HANNELORE LANZRATH**

Référent pour la politique européenne de jeunesse auprès du ministère fédéral de la Famille, des Seniors, des Femmes et des Enfants, Allemagne

À plusieurs reprises au cours de la décennie passée, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a donné aux participants allemands la possibilité de bénéficier d'expériences et de rencontres interculturelles, et de prendre part à des stages de formation internationaux pour responsables de jeunesse. La 7^e Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse a été soutenue avec tellement de succès par le CEJB que plus de 10.000 jeunes ont pu travailler sur le thème à mon avis crucial de "Réponses de la politique de jeunesse à la violence". Les réalisations du CEJB dans les domaines de la promotion de la tolérance et de la lutte contre le racisme, de même que sa contribution à la construction de structures de jeunesse démocratiques en Europe centrale et orientale, servent à garantir la paix et la démocratie en Europe à long terme – et, sur un plan allemand, méritent une reconnaissance toute particulière.

AMARIA ISSOUFOU SALIA
 Secrétaire exécutif de CERVOD'AFRICA,
 Ouagadougou, Burkina Faso

Pour moi, jeune Africain qui a eu la chance de profiter du CEJB, ce dixième anniversaire vient consolider les réalisations et développer l'action en direction d'autres continents, en particulier les pays d'Afrique subsaharienne. En ce qui concerne la formation des jeunes aux droits de l'homme, le CEJB propose une expérience unique au monde. Personnellement, je pense que le CEJB est l'une des inventions les plus extraordinaires du 20e siècle ! Avec son manuel REPERES, que j'aime appeler la bible du troisième millénaire pour la jeunesse européenne, le CEJB peut être considéré comme le temple d'une nouvelle génération d'apôtres de la paix, de la tolérance et de la solidarité entre les peuples. Bon courage à vous tous au CEJB !!!!!!!!

JO CLAEYS
 Formateur free-lance, Belge, vit au Portugal

En 1997, une session d'étude au CEJB a marqué un tournant dans ma vie personnelle et professionnelle. Lorsque je regarde en arrière, je revois avec plaisir cette expérience extraordinaire tout à fait particulière. Alors que j'avais quitté le travail de jeunesse depuis presque deux ans, cette session d'étude a été le tremplin de ce que je fais aujourd'hui et de la personne que je suis devenue. Je suis tombé amoureux de l'équipe, du bâtiment, de son atmosphère et de ses valeurs ! Depuis, je suis retourné plusieurs fois au CEJB. En tant que participant, formateur et membre d'équipe, je me suis toujours senti bien accueilli et soutenu par toute l'équipe. C'est un vrai plaisir que d'apprendre que le CEJB souffle ses dix bougies ! Félicitations !

SÓNIA BREDÁ
 Formatrice free-lance internationale, Portugal

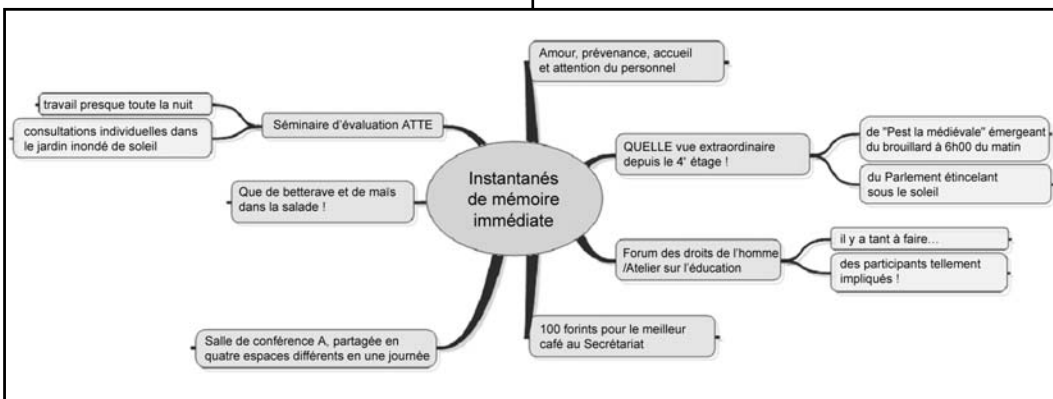
"Influer sur le cours des choses dans le bon sens" : voilà qui décrit bien le fil directeur de ceux qui signent le registre d'entrée et de sortie du CEJB ; et le "tricot" qui naît de chaque esprit prend des couleurs, des tailles et des formes bien différentes, même si les réalisations ont beaucoup en commun. Le plaisir de créer quelque chose d'utile et la pensée de le porter l'hiver prochain. L'inspiration produit des solutions formidables... et le dernier étage du CEJB est sans aucun doute l'endroit idéal pour tricoter tout en profitant d'une vue extraordinaire ! Bravo au CEJB !

KAROL CIOMA
 Responsable de projet de formation pour Circom Regional, Association européenne de la télévision régionale, Royaume-Uni

Tous les vœux de Circom Regional au CEJB pour ses dix ans ! En tant qu'organisation, nous sommes très heureux d'avoir trouvé une oasis pour nos activités de formation en Europe centrale. Vous faites un travail formidable et nous attendons avec impatience de vous retrouver pour les dix prochaines années – mais avec des lits plus grands !

MARK TAYLOR
 Formateur free-lance et auteur, Britannique, vit en Belgique

Joyeux anniversaire ! J'ai toujours été heureux de recevoir une invitation au CEJB, dès ma première visite en 1996. C'est un endroit magique à bien des égards ! C'est pourquoi j'ai pensé simplement vous envoyer un instantané des souvenirs issus de ma "mémoire immédiate" (du moins ce qu'il est possible d'imprimer) :



JEYHUN OSMANLI

Secrétaire général de NAYORA (Conseil national de la jeunesse d'Azerbaïdjan), membre du Conseil consultatif pour la jeunesse du Conseil de l'Europe

La meilleure définition que je peux donner du CEJB est celle de deux portes qu'il faut franchir pour entrer dans le processus programmé et très au point de l'intégration européenne des jeunes. Et bien évidemment, il n'est un secret pour personne que la deuxième porte s'ouvre sur le Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg. Mon expérience personnelle avec le CEJB a démarré alors que je participais aux réunions du Conseil consultatif pour la jeunesse du Conseil de l'Europe, dont j'ai été membre de 2002 à 2005. Je peux vous assurer que je n'ai que de bons souvenirs du CEJB. Je recommande le CEJB à tous les jeunes en Europe qui, s'ils s'estiment réellement actifs, devraient s'y rendre au moins une fois. Le CEJB est positivement différent ; il offre aux jeunes toutes les possibilités : hébergement, bibliothèque, équipements techniques, travailleurs de jeunesse professionnels, gestion impeccable des manifestations locales et internationales de jeunesse... et, bien évidemment, une nourriture de qualité essentielle à un jeune plein d'énergie! ? La situation du CEJB, dans les hauteurs de Budapest, permet de jouir pleinement de la beauté de la fascinante Budapest depuis les terrasses. C'est pourquoi le meilleur conseil à donner aux participants aux activités du CEJB est : "Prenez du plaisir et apprenez !". En tant que Secrétaire général de NAYORA, je confirme que le CEJB a laissé des souvenirs extraordinaires à des centaines de jeunes d'Azerbaïdjan.

GEORGE OPPONG APPIAGYEI AMPONG
DCI-Ghana, Secrétaire exécutif

Ma participation en tant qu'Africain à la formation des formateurs à l'éducation aux droits de l'homme à l'aide de REPERES (le manuel de la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes), en avril 2003, m'a permis de faire l'expérience de la contribution unique du CEJB de la Direction de la Jeunesse du Conseil de l'Europe aux droits humains des jeunes dans le monde entier. Cette expérience a eu un impact sur mon développement personnel et professionnel, et notamment sur la façon dont je gère la section ghanéenne de Defence for Children International (DCI-Ghana) – qui vise à promouvoir les droits des jeunes au Ghana. Je suis fier de fêter le dixième anniversaire du CEJB avec vous tous !!!

TERESA CUNHA

Professeur au Collège de formation des enseignants, Coimbra, Portugal

J'étais sur la terrasse du 4^e étage en train d'admirer la ville de Budapest. Le stage de formation de longue durée s'imposait peu à peu comme une approche novatrice du travail de jeunesse et de la formation des jeunes. Jean-Marie Bergeret était à l'intérieur en train de fumer une cigarette. Nous savions qu'une réunion longue et difficile allait se tenir pour préparer la journée du lendemain. Cela m'était égal. La ville était tellement belle, le CEJB était chaleureux et hospitalier, et le stage de formation de longue durée, l'équipe et les participants offraient une expérience de vie sans pareil. Ce jour de mai 1996, j'ai gravé dans ma mémoire le coucher de soleil sur Budapest depuis Zivatar utca...

**DR. TAMÁS VÁSÁRHELYI**

Muséum hongrois d'histoire naturelle, Directeur général adjoint

Le Forum européen du musée fonctionne sous les auspices du Conseil de l'Europe avec pour mission de superviser et d'apporter des innovations dans les musées. Après des réunions italiennes, un atelier a été organisé au CEJB, pour la première fois à destination des musées d'Europe centrale et orientale, en coopération avec le ministère du Patrimoine culturel et le muséum hongrois d'histoire naturelle. Dans leur évaluation, les participants d'Europe occidentale et orientale ont noté l'excellente qualité de l'atmosphère et des équipements (y compris l'extraordinaire vue sur la ville !). En tant qu'organisateur, nous devons souligner la souplesse et l'hospitalité du personnel du CEJB, qui a immanquablement contribué au succès de cette réunion pilote. Pour construire notre succès, nous devrions partager cette approche avec le personnel aux avant-postes de nos musées. Et bien sûr, nous espérons travailler de nouveau au CEJB dans les dix prochaines années !



LEVENT EYIPISIREN & DEEPAK NAIK
MBE, Minorités d'Europe (MoE)

Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest et son équipe de formateurs enthousiastes, son administration, le personnel à la réception et toutes les personnes qui y travaillent ont joué et continuent de jouer un rôle crucial dans le développement de Minorités d'Europe. Comme des jumeaux, le CEJB et MoE, qui fête aussi son dixième anniversaire, ont parcouru un long chemin. Le CEJB a toujours soutenu notre organisation en l'aidant à planifier, organiser et gérer ses projets. Le CEJB est un formidable forum pour les participants à nos manifestations, qui y trouvent un environnement propice à la pensée créative et une équipe de travail productive. Minorités d'Europe voudrait remercier Antje Rothemund et Rui Gomes, et tout le personnel du CEJB, qui nous ont manifesté tellement d'attention – et l'attention à l'égard des jeunes est cruciale, en ce qu'elle les aide à devenir des citoyens humains motivés et positifs. Merci !

YASSINE ISBOUIA
Coordinateur du Mediterranean Forum for
Childhood & Youth (Forum méditerranéen de
l'enfance et de la jeunesse), Assilah, Maroc

Joyeux anniversaire au Centre européen de la Jeunesse de Budapest ! À l'occasion de cet anniversaire spécial, je vous avoue que ma participation au séminaire de formation des formateurs au travail de jeunesse Euro-Med, en novembre 2004, fut un réel virage dans mon travail avec les enfants et les jeunes – du fait de la contribution cruciale de ce séminaire. L'idée majeure de la création d'une organisation dans mon pays est récemment parvenue à maturité : le Mediterranean Forum for Childhood & Youth à Assilah, au Maroc, a pour objectif d'éduquer les enfants et les jeunes aux droits de l'homme et de participer à la compréhension et à la paix dans la région méditerranéenne. J'ajoute que nous continuons d'utiliser les manuels et les matériels de référence que j'ai ramenés de ce séminaire !

ANIS HAMDA
Personne de contact CUET-Tunisie, Club Unesco,
Ezzouhour, Tunis, Tunisie

Je n'oublierai jamais les moments passés avec les participants et l'équipe, en particulier Susanna de Finlande à la discothèque, mais aussi la coopération avec le personnel de la bibliothèque de Mobilitàs. Heureux anniversaire !

ALYONA OB'EZDCHIKOVA
Groupe des droits de l'homme, présidente, Russie

Il était une fois une très belle ville. Au sommet de la montagne, se trouvait un grand palais ouvert à tous les étrangers. Parmi les hôtes, certains étaient là pour trouver un abri, du repos et de l'aide sur leur route. D'autres, en revanche, étaient débordants d'une énergie qu'ils avaient envie de partager. Dans les différentes pièces, des trésors étaient créés, entreposés puis envoyés à des milliers de kilomètres à la ronde – des stylos magiques, des manuscrits colorés et des livres anciens remplis des connaissances grâce auxquelles faire du monde un meilleur endroit. Mais seules les personnes avec un cœur ouvert et une grande détermination pouvaient se rendre au palais... Néanmoins, le palais toujours là. Si vous voulez y aller, suivez cette signalisation :



ANDREY YUROV
International Network – Youth Human Rights
Movement, président honoraire, Université libre
des droits de l'homme, Russie

La découverte de la jeune Europe : voilà ce qui m'a été proposé pour la première fois au CEJB en 2000, alors que je n'étais déjà plus très jeune. Et, dès le premier instant, j'ai compris ce que j'avais perdu en n'y étant pas allé cinq ans plus tôt. À cette époque, j'avais déjà beaucoup travaillé avec des ONG "mûres" et "sérieuses" dédiées aux droits de l'homme, en Russie et dans la CEI. Mais le monde de la jeunesse européenne que j'ai découvert au CEJB m'a énormément impressionné : il y avait ceux qui étaient venus pour participer à un séminaire ou à un forum, ceux qui aident à organiser les stages formation et les sessions d'étude et ceux qui écrivent des manuels extraordinaires (comme REPERES), tout cela dans l'objectif de faire grandir et se développer ce monde ! Alors j'espère vraiment que, même si je ne fais plus partie des jeunes, j'aurais encore la chance de participer à des manifestations au CEJB et d'y apporter ma contribution...



NAJATTE KAAOIS

Secrétaire général de la Fédération des organisations de jeunes et d'étudiants musulmans, Belgique

Plusieurs organisations belges ont envoyé des participants au séminaire intitulé "L'islamophobie et ses conséquences pour les jeunes", qui s'est tenu au CEJB en juin 2004. Parmi elles, figuraient la Ligue islamique interculturelle de Belgique et l'Association des jeunes musulmans. Ce séminaire a été marqué par la volonté des jeunes de faire tomber les barrières et les frontières, d'aller à la rencontre de l'autre et de percevoir l'Europe comme une richesse. Une véritable solidarité s'est développée entre les participants qui ont pu échanger des vues sur leurs réalités, leurs expériences, les situations et les problèmes qu'ils vivent dans leurs pays respectifs en relation avec les droits de l'homme et l'islamophobie. Ils ont notamment eu la chance d'exprimer leurs attentes eu égard à l'intégration européenne. Le rôle du CEJB s'est clairement illustré durant ce séminaire : donner un élan aux projets des jeunes, contribuer à l'élargissement de leurs connaissances et renforcer leurs réseaux. Le CEJB est un lieu neutre pour les rencontres entre cultures, religions et convictions politiques. Pour terminer, je voudrais remercier tous les participants et les organisations présentes à ce séminaire de m'avoir fait partager leur expérience enrichissante. Je n'oublierai jamais le moment formidable que nous avons passé ensemble, partagé entre travail et temps libre. J'encourage toute activité qui va dans ce sens. L'essentiel, c'est que le combat pour informer, sensibiliser et organiser des actions se poursuive...

MARCEL HAGMANN

Association européenne des Cartes jeunes (AECJ), directeur, Budapest, Hongrie

Au nom des 42 organisations membres de l'Association européenne des Cartes jeunes, basée dans 36 pays en Europe, nous voudrions souhaiter au CEJB un heureux dixième anniversaire ! En 2004, le siège de l'AECJ a quitté Amsterdam pour s'installer à Budapest ; la présence du CEJB a beaucoup compté dans cette décision. En tant que voisine proche dans les collines de Buda, notre organisation continue d'apprécier les équipements et les activités ambitieuses organisées au CEJB. Félicitations pour le travail conduit jusqu'à présent, et nos meilleurs vœux pour une décennie de plus !

JAN VANHEE

Responsable de la politique internationale de jeunesse, Division de la jeunesse et des sports, Communauté flamande de Belgique

Les Centres européens de la Jeunesse de Budapest et de Strasbourg sont des modèles dans le paysage du développement de la politique européenne de jeunesse – des espaces libres dans lesquels tous les acteurs du secteur de la jeunesse peuvent venir réfléchir, discuter, créer, débattre, se rencontrer, prendre du bon temps, se former, etc. En bref, des lieux dont nous avons aujourd'hui plus besoin que jamais pour construire la démocratie et consolider les démocraties en place.

JANINE BEIER

Assistante sociale, Allemande, vit en Belgique

Je suis très heureuse d'avoir l'occasion de vous remercier pour le moment formidable que j'ai passé au Centre européen de la Jeunesse de Budapest. En réalité, c'était la première fois que je me rendais au CEJB et la première fois que j'assistais à l'un des séminaires du Conseil oecuménique de la jeunesse en Europe. La raison de mon séjour au CEJB était une session d'étude sur le racisme et la discrimination – brûlante actualité européenne. 35 personnes de 35 pays ont réfléchi et examiné en profondeur cette question importante avec des orateurs invités, le conseiller pédagogique et le Comité international de planification. J'estime nécessaire d'agir sur ces questions et je suis heureuse que nous l'ayons fait. Je n'oublierai certainement jamais les moments intenses partagés avec des participants venus de toute l'Europe – et la vue fantastique sur Budapest... Encore une fois, merci et tous mes meilleurs vœux pour la poursuite de votre travail !

LILIT ASATRYAN

Ancienne adjointe au ministre de la Culture et des Questions de Jeunesse de la République d'Arménie, membre du CDEJ

Toutes mes félicitations à l'occasion du 10e anniversaire du Centre européen de la Jeunesse de Budapest ! Je remercie les fondateurs, les membres du personnel, anciens et actuels, qui ont participé à cette mission difficile : créer une institution aussi parfaitement adaptée à la jeunesse européenne. Je souhaite longue vie au CEJB et une longue et belle histoire d'amour avec les jeunes d'aujourd'hui et de demain !



GIORG KIKALISHVILI

**Président de l'association de jeunesse DRONI,
Géorgie**

J'ai de très bons souvenirs associés au CEJB. Participer à ses séminaires de formation et à ses sessions d'étude m'a ouvert à l'Europe et au monde. Sans les connaissances et les expériences acquises au CEJB (sans parler des pauses café !), mon organisation n'aurait pu mener à bien son premier stage de formation national en Géorgie, ainsi que d'autres projets axés sur l'éducation aux droits de l'homme (avec l'aide de REPERES). Les expériences inestimables dont j'ai bénéficié et les contacts que j'ai noués par le biais du CEJB ont eu un impact considérable sur ma vie et mes objectifs, et continuent de se refléter dans mon travail avec l'organisation et avec tous ses membres. Je garderai toujours un attachement aux moments passés et aux amis du CEJB, avec qui je maintiens le contact. Je vous suis très reconnaissant à tous pour tout ce que vous avez fait pour moi. Merci, CEJB !

HEATHER ROY

**Directrice régionale – Europe, Association
mondiale des Guides et des Éclaireuses (AMGE)**

Message de l'AMGE :

Bon, alors... Combien de filles faut-il pour remplir le CEJB ?

Durant toutes ces années, l'AMGE a organisé en moyenne une manifestation par an au CEJB. Nous avons réuni à Budapest des guides et des éclaireuses de toute l'Europe pour qu'elles apprennent, partagent, se renforcent, et surtout, pour qu'elles agissent. Le CEJB a facilité la participation de nos membres des nouveaux états indépendants – ce qui constitue une priorité pour notre organisation. Être à Budapest nous a permis d'avoir sur l'Europe une perspective différente, au-delà de l'Europe septentrionale. Le CEJB nous a aussi offert un environnement pour renforcer la position des jeunes femmes. Le CEJB occupe une place particulière dans le travail de jeunesse en Europe – une place que l'AMGE est heureuse d'avoir pu partager. Nous avons bénéficié de la contribution du personnel et des formateurs associés au CEJB et nous vous félicitons pour ces dix années d'innovation. Tous nos vœux pour une autre décennie d'innovation dans le travail européen de jeunesse !

ANDREAS KARSTEN

Formateur, Allemagne

Très franchement, je ne me souviens plus de la date de ma première activité au CEJB. Lorsque j'ai vu le Centre européen de la Jeunesse de Budapest pour la première fois, un sentiment de bonheur suprême m'a envahi. Avec un ami, nous avons décidé de nous rendre à vélo à Budapest. Après tout, nous étions jeunes, c'était l'été et nous avions des vélos. Mais, pour arriver à temps au séminaire, nous devons parcourir 130 km le dernier jour. J'ai donc été particulièrement soulagé d'arriver enfin à destination, après l'escalade de la colline qui avait été une vraie torture. J'étais épuisé, bien évidemment, mais la soirée de bienvenue a été magique : je suis resté assis à l'extérieur sur la terrasse du quatrième étage jusqu'à trois heures du matin, discutant avec des gens que je n'avais jamais vus auparavant. Lorsque tout le monde est allé se coucher, je suis resté pour profiter de la beauté de Budapest endormie, malgré la fatigue, incapable de dormir après toute cette excitation. Aujourd'hui, c'est mon métier de travailler avec des gens que je n'ai jamais vus de ma vie ; et, à chaque fois que je reviens à Budapest, je monte au quatrième étage pour retrouver le pouvoir et la magie de ma première nuit au CEJB...

SUZANA RICEA

**Inspecteur, Bureau de l'intégration européenne,
municipalité d'Hunedoara, Roumanie**

C'est incontestablement un anniversaire à fêter ! La raison en est très simple : vous êtes les plus compétents pour organiser une manifestation et vous savez communiquer avec n'importe qui, d'où qu'il vienne, indépendamment de son orientation sexuelle, de ses croyances ou de son origine ethnique. J'ai passé un moment formidable en 2004 à Alexandrie, en Égypte. Je ne prends pas le risque de citer les personnes impliquées, car je crains d'oublier l'une d'entre elles. Je me souviens de moments de qualité et je peux vous assurer que vous avez tous une place spéciale dans mon cœur. Qui plus est, vous êtes les personnes les plus enthousiastes que j'ai jamais rencontrées ! Merci, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, de donner la parole aux jeunes, de permettre à la prochaine génération de s'exprimer, de promouvoir ses droits et ses contributions, de renforcer sa confiance et de construire un système de valeurs basé sur les principes des droits de l'homme !

ERZSÉBET KOVÁCS

Formateur, directeur général du Service gouvernemental des questions de jeunesse en 1994/96, Hongrie

Pour moi, le CEJB a toujours été synonyme à la fois de défi et d'encouragement à concevoir et à mener des projets et des plans ambitieux. J'étais présent en tant que formateur en 1989-90 pour suivre la progression de l'idée d'un nouveau Centre européen de la Jeunesse ; j'ai assisté à la première reconstruction du fameux bâtiment à Budapest en tant que fonctionnaire en 1994-95 et, depuis, à la construction puis à la rénovation de l'institution en tant que formateur free-lance. Compte tenu de ces opportunités uniques, le plus grand défi pour moi relativement au CEJB, au tout début, est celui de la citoyenneté européenne – nouveau concept politique et pratique de l'éducation non formelle "en chantier". Merci d'avoir invité tant d'entre nous de toute l'Europe à y contribuer ! J'espère que le CEJB restera un solide concurrent dans la construction et la mise en oeuvre de concepts cruciaux et qu'il ne gaspillera pas son énergie à des questions moins importantes...

MICHEL GREGOIRE

Secrétaire général de l'EGTA (Association of Television and Radio Sales Houses)

Très bon dixième anniversaire, de la part de l'EGTA, et meilleurs vœux pour les années à venir ! Ce fut un réel plaisir de travailler avec vous ces quatre dernières années. Le niveau de professionnalisme, à la fois avant et pendant l'événement, va rarement de pair avec autant de gentillesse, de souplesse et de confort. Les installations, déjà très performantes, ont aujourd'hui atteint un summum avec les rénovations très élégantes entreprises durant l'été. Même si nous n'avons pas encore travaillé ensemble dix ans durant, nous espérons que la prochaine décennie nous en donnera l'occasion. Au nom de nos membres, de mon équipe, de Vanessa et de moi-même, je vous souhaite un très heureux anniversaire !

SASHO KOCHANKOVSKI,

Président du Centre pour les droits de l'homme, AMOS, Bitola, ERYM

Durant la réunion consultative sur COMPASITO (2005), je me suis rendu compte que j'avais participé à sa conception ! Je lui souhaite d'être diffusé avec succès au CEJB !

NDONG MBA YANNICK

Animateur à Nantes, consultant dans diverses structures

Le CEJB est une organisation qui m'a prouvé qu'il est possible de changer, à l'échelle globale, la vie de millions de jeunes en analysant, en rédigeant et en échangeant des méthodes de travail. Cela m'a permis de voyager à travers l'Europe et de rencontrer des gens intéressants avec qui partager des connaissances et des différences culturelles, mais aussi de consolider mes méthodes de travail.

SVITLANA TIMCHENKO

Formatrice, Ukraine

La meilleure façon de prédire votre avenir, c'est de le créer vous-même ! En prenant part aux manifestations du CEJB, j'ai modifié mon avenir. J'ai modelé l'avenir de mes amis, de mes enfants et du monde entier. L'avenir qui se crée au CEJB est brillant et pacifique, amical et riche de quantité d'opportunités. Le CEJB est un lieu très particulier en Europe, avec une place très spéciale dans nos cœurs...

AVTANDIL PRUIDZE

Tbilisi, Géorgie

Tous mes vœux les meilleurs,
Au Centre européen de la Jeunesse à Budapest, le meilleur,
Qui accueille des jeunes et des invités pour le meilleur !
J'ai encore la nostalgie des moments que j'y ai passés...

MBOH EKALE

Formateur à l'éducation aux droits de l'homme et coordinateur de projet, organisation Mahatma Gandhi, Hongrie

Le 10^e anniversaire du Centre européen de la Jeunesse à Budapest fut un moment réellement excitant ; c'est probablement l'atmosphère la plus humaine et amicale qu'il m'ait été donné d'apprécier. Ce fut aussi un moment très spécial, car j'ai pu côtoyer des personnalités que je n'avais encore jamais rencontrées. Cela m'a donné le sentiment de faire partie intégrante de cette grande unité. Dans le passé, cette organisation m'a permis de rencontrer des personnes du monde entier et, de ce point de vue, c'est un très bon outil : comme une fenêtre sur le monde extérieur ! Merci pour cette opportunité !



MILORAD IVANOVIC

Blic daily, rédacteur en chef, Belgrade, Serbie

Je me souviens très clairement de la soirée du 24 mars 1999, lorsque l'OTAN a lancé une action militaire en Yougoslavie. J'étais à Strasbourg au Centre européen de la Jeunesse où je participais à un séminaire de l'Internationale des jeunes amis de la nature (IJAN), intitulé "Totalitarisme et nationalisme". Et je ne savais pas où aller à la fin du séminaire. Mon visa pour la France avait expiré, l'aéroport de Belgrade était fermé et voyager à travers la Serbie était très dangereux. On m'a alors aimablement proposé de rester au CEJB jusqu'à ce que je puisse décider quoi faire. C'était les vacances de Pâques et le CEJB était officiellement fermé, mais j'ai été accueilli avec deux amis, un Serbe et un Macédonien, qui avaient également participé au séminaire de l'IJAN et étaient dans l'impossibilité de rentrer chez eux. Nous avons ainsi passé cinq jours dans un environnement sécurisé et amical. Nous nous sentions chez nous. Je me rappelle qu'un matin, sur la terrasse du toit où étaient réunis des hommes en costume sombre et des femmes en robe élégante... nous sommes apparus en pyjama ! Nous étions chez nous ! Je n'oublierai jamais la gentillesse de l'équipe du CEJB, en particulier d'Antje et de l'ensemble du personnel. Je leur souhaite encore plein de jours heureux à venir ! Merci!

LATIFA LAKER

Directrice, Algérie

Je voudrais vous dire l'importance du Centre européen de la Jeunesse de Budapest pour moi. Lorsque je m'y suis rendue, c'était la première fois que je voyageais à l'étranger ; ce fut une découverte formidable. J'y ai rencontré pour la première fois des personnes extérieures à la région méditerranéenne, et c'est grâce à la formation que j'ai reçue au CEJB que j'ai pu élargir mes connaissances sur l'éducation non formelle et sur la jeunesse en général. J'ai également appris à gérer les projets Euro-Med, ce qui m'a permis d'aider d'autres jeunes en Algérie à conduire leurs propres projets. Je souhaite une très longue vie et beaucoup de réussite au CEJB, du plus profond de mon cœur ! J'espère retourner au CEJB pour une autre formation et pour revoir la Hongrie, le premier pays étranger que j'ai visité et que j'ai aimé. Je voudrais remercier la direction du CEJB, les formateurs et tous ceux qui contribuent à son bon fonctionnement...

VITALI NIKANOVICH

**Secrétaire du programme YMCA Bélarus,
Mouvement national, Bélarus**

Pour mon pays, le Centre européen de la Jeunesse à Budapest est un lieu important pour faire progresser le niveau de capacités et de développement personnel des animateurs et des spécialistes du travail de jeunesse. Beaucoup de mes collègues qui ont travaillé sérieusement sur la politique de jeunesse au Bélarus à différentes périodes de leur carrière ont suivi des formations au CEJB ou pris part à certains de ses symposiums ou rencontres de jeunes. Cela nous a montré que le CEJB non seulement permet d'acquérir les compétences nécessaires au travail avec les jeunes, mais est également un forum pour le partage d'opinions, d'idées et d'approches – ce qui est capital pour le Bélarus et pour ses responsables de jeunesse qui n'ont pas accès à une éducation informelle fondée sur les valeurs européennes. Je veux adresser à l'équipe du CEJB tous mes vœux de bonne santé, qu'elle puisse poursuivre la mission cruciale et agréable de coopération auprès des jeunes en Europe et de développement de la politique européenne de jeunesse. Je leur souhaite également de conserver l'esprit d'équipe et de collaboration, la capacité à cerner les besoins des jeunes en Europe, en évolution permanente, et d'améliorer leur travail pour y répondre. Que le CEJB reste ce lieu difficile à quitter et où vous rêvez de retourner, pour y prendre toute la mesure de l'Europe et des valeurs européennes. Je voudrais également remercier personnellement Antje Rothmund et Rui Gomes pour avoir changé ma vie grâce au stage "Citoyenneté et participation", que j'ai eu la chance d'effectuer en 1999. À la suite de ce stage de longue durée, je suis devenu un vrai professionnel du travail de jeunesse et je reste fidèle à la sphère d'activité que j'ai choisie. Après ma formation au CEJB, j'ai conduit plusieurs projets de jeunes dans différentes organisations (YMCA et RADA, Unicef et PNUD) – qui témoignent de la progression de mes compétences grâce au CEJB, à qui je voue une grande reconnaissance. Et, durant la formation des formateurs à l'éducation aux droits de l'homme en 2003, j'ai fait la connaissance de mes collègues de Pologne, avec qui en 2004-2005, nous avons réalisé le projet international commun "Études de jeunes en Europe" – destiné à diffuser les valeurs européennes parmi les jeunes des districts frontaliers de Pologne, Allemagne, Ukraine et Bélarus. Cela confirme que le CEJB est propice à

l'établissement de relations culturelles internationales à long terme, qui peuvent déboucher sur des projets internationaux en faveur de la jeunesse d'Europe.



TEA BULIA
Formatrice/consultante, association ATINATI

Je représente la Géorgie, le pays qui durant ces dix dernières années de quête, de réalisations et de déceptions, a fait un pas en avant dans le processus démocratique. Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest m'a beaucoup aidée à devenir une citoyenne d'Europe. Le CEJB est un lieu où tout le monde est égal, indépendamment de ses différences ; c'est un lieu chaleureux, de sourires et de compréhension, où vous pouvez faire la preuve de vos capacités et les mettre à profit pour le bien-être des autres. Merci pour les connaissances que j'ai acquises. J'ai grâce à cela pu mettre en oeuvre deux projets concernant les droits de l'homme, tous les deux très importants pour mon pays. Je vous souhaite de tout cœur longue vie et prospérité !

VOLONTAIRES À EIP – SLOVÉNIE, ASSOCIATION MONDIALE POUR L'ÉCOLE INSTRUMENT DE PAIX

Le CEJB a été un excellent partenaire dans notre travail d'éducation aux droits de l'homme auprès des jeunes ; nous le considérons comme l'un des grands promoteurs de ce concept dans la région !

KINGA KEREKES
Formatrice et consultante, Roumanie

Pour nous, jeunes d'Europe centrale et orientale, la création d'un Centre européen de la Jeunesse à Budapest au début des années 90 était un message clair : nous faisons également partie de l'Europe. À mon avis, le mot clé du CEJB est "accès", autrement dit : des distances raccourcies, des voyages moins chers, l'absence d'exigences en termes de visas (situation qui a malheureusement changé pour certains pays lorsque la Hongrie a rejoint l'UE), un personnel parlant les langues des pays de la région, une nourriture plus familière et une atmosphère très amicale ! J'espère que le CEJB continuera à être au service des jeunes du monde entier (et notamment d'Europe centrale et orientale) pour encore au moins 100 ans !



GIOVANNI BUTTIGIEG
Plateforme euro-méditerranéenne de jeunesse, directeur

D'une génération à qui on a répété que cette région de l'Europe était remplie d'ennemis prêts à nous éliminer (en fait, à cette époque, nous avons appris qu'il y avait une Europe et une Europe orientale), je me rappelle encore l'intense curiosité et le sentiment de méfiance qui m'ont accompagné lorsque je me suis rendu au CEJB pour son inauguration. Ce fut le cas, pour commencer aux abords du site original – qui ressemblait à un campement – puis, par la suite, sur le lieu actuel. Pour être complet au sujet de l'histoire d'une institution, il faut à mon avis parler des personnes qui la constituent. Et, dans l'histoire du CEJB, je ne peux pas ne pas évoquer Antje, que j'ai rencontrée pour la première fois en Moldavie à l'époque de la naissance de l'institution. C'est quelqu'un qui a toujours réussi à remplacer "impossible" par "nous devrions trouver un moyen"... Tenter de mesurer l'impact global du CEJB sur certains décideurs qui démarrent leur carrière politique, c'est comme essayer de vider la mer avec une petite cuillère... La seule certitude, c'est que cet impact concerne des générations, en Europe et au-delà !



➤ Gagner la confiance des décideurs n'est pas toujours facile

---➤ KRISZTIÁN KONCZERT

"... Ma première activité au CEJB fut un séminaire intitulé "Le travail de jeunesse avec les jeunes hommes et les jeunes garçons contre la violence", organisé dans le cadre du programme d'éducation aux droits de l'homme. Mon organisation, Change Lanes Foundation, travaille avec des jeunes malfaiteurs et délinquants durant leur incarcération et après leur libération. Mes collègues et moi-même avons décidé de monter un projet associant notre travail et l'éducation aux droits de l'homme, et de conduire des activités basées sur REPERES avec des jeunes en prison. Nous avons bénéficié du soutien financier du Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe. Durant les 12 mois de ce projet, nous avons acquis beaucoup d'expérience. Nous sommes en train de négocier l'accès à d'autres établissements de détention de mineurs et institutions correctionnelles, pour poursuivre le travail que nous avons entamé.

En août 2005, j'ai été invité pour tenir le rôle d'un "Livres" à la Bibliothèque vivante, lors du festival Sziget ; le titre de mon livre était "ex-braqueur de banque". En effet, avant de commencer mes études de pédagogie sociale, j'ai fait quatre ans de prison pour vol à main armée. Mon livre était très populaire et j'ai passé entre 6 et 7 heures par jour à la bibliothèque. Lorsque je n'étais pas "emprunté", j'observais ce qui se passait dans la bibliothèque. La plupart de mes lecteurs ont été réellement surpris par mon passé. Ils ne pouvaient m'imaginer en braqueur de banque ou en ancien criminel. Durant les conversations, les lecteurs ont appris à me découvrir en tant que personne et non en tant que criminel. Certains ont peut être compris que le jeune n'est pas seul responsable dans de telles situations ; la société a aussi sa part de responsabilité.

Pour moi, le CEJB a été une chance formidable. La première fois que j'ai participé à une activité, c'était très intimidant ; je venais juste de sortir de prison. Le CEJB m'a beaucoup aidé à déterminer les études que je souhaitais faire. Il m'a montré que le travail de jeunesse pouvait être conduit de manière professionnelle en Europe, et m'a permis d'accéder à des formations et de trouver des partenaires. Il m'a également fourni les pièces justificatives exigées par mon travail car, en tant qu'ancien criminel, il est parfois difficile de gagner la confiance des décideurs et

encore plus difficile d'être pris au sérieux lors de la demande de financement d'un projet. J'ai également eu accès à quantité de ressources et de matériels qui m'ont été précieux dans mon travail au quotidien.

Au CEJB, j'ai trouvé un espace pour expérimenter et apprendre. Je pense que de nombreux travailleurs de

jeunesse en Hongrie ont le même sentiment que moi : la scène du travail de jeunesse n'aurait pas pris tant d'ampleur sans le CEJB. À mon avis, le principal défi pour le CEJB à l'avenir sera de parvenir à élargir son public de jeunes. L'éducation aux droits de l'homme doit certes rester une priorité, mais le développement de la citoyenneté européenne est à mon avis tout aussi important. J'espère aussi que le travail du CEJB contribuera au développement d'une attitude plus progressiste de la part du public et du gouvernement eu égard à la situation des jeunes délinquants..."

↓

Krisztián Konczert est aujourd'hui étudiant en pédagogie sociale à Budapest et travaille pour Change Lanes Foundation. Il a participé à plusieurs activités dans le cadre du programme d'éducation aux droits de l'homme, dont des séminaires sur la prévention de la violence chez les jeunes hommes et le stage de formation de longue durée "Diversité et cohésion". En 1997, Krisztian Konczert a été arrêté pour de multiples vols à main armée pour lesquels il a fait quatre ans de prison à Budapest.

Un point d'entrée dans l'Europe



KINGA GÖNCZ

"... La coopération développée avec le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a toujours été très importante pour le gouvernement hongrois. Le CEJB, première présence institutionnelle européenne permanente dans la région, avait un caractère exceptionnel à l'époque de sa création. La Hongrie a toujours été très fière d'accueillir le Centre. Même si je ne suis ministre responsable de la coopération avec le Centre que depuis octobre 2004, j'ai pu suivre l'évolution du CEJB et ses relations avec le secteur de la jeunesse hongrois depuis des années. J'étais présente lors du lancement de la version hongroise du manuel d'éducation aux droits de l'homme REPERES, et je me suis rendue au Centre à plusieurs occasions. De plus, mon ministère est à l'origine, en coopération avec les collègues du CEJB, de la récente rénovation du bâtiment. Le groupe de travail constitué pour préparer et mener la rénovation est un exemple de notre coopération fructueuse avec le CEJB, malgré les différences entre les cultures d'organisation des partenaires ; le résultat en est la fabuleuse nouvelle façade du Centre.

Je suis également impressionnée par le succès du CEJB dans ses domaines d'expertise spécifiques, notamment l'éducation aux droits de l'homme, et par les opportunités qu'il a offertes aux jeunes, volontaires et professionnels du travail de jeunesse, de découvrir des approches européennes de l'éducation et de l'apprentissage non formels. Le Centre est devenu une sorte de point d'entrée dans l'Europe, une source d'informations, d'opportunités de formation et de mobilité, qui donne toute son importance à la coopération européenne. Fruit de la coopération avec le CEJB, le service d'information Mobilitàs a donné à de nombreux Hongrois et Européens la possibilité de vivre l'Europe plutôt que de se contenter d'en parler – ce qui est pour moi l'une de ses réalisations les plus satisfaisantes. Ce rôle a pris une importance accrue à la lumière de l'adhésion de la Hongrie à l'Union européenne. Pour le système éducatif formel et les professionnels de l'éducation en Hongrie, le manuel REPERES a donné un nouvel élan à l'approche des droits de l'homme avec les élèves. La question de savoir quoi enseigner n'avait jamais été un problème ; ce qui est nouveau en Hongrie, c'est d'enseigner les droits de l'homme au moyen de méthodes d'apprentissage expérimentales. L'approche prônée par REPERES est accessible à la fois aux professionnels et au grand public. Elle fait entrer l'EDH dans le quotidien des gens, en en faisant un aspect naturel de la communication et de la coopération entre les hommes.



Kinga Göncz est ministre de la Jeunesse, des Affaires familiales et de l'Égalité des chances depuis septembre 2004. Son ministère a débloqué un budget important pour la rénovation du CEJB en 2005 et a en outre accueilli la 7^e Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse en septembre 2005. En 2004, Kinga Göncz était ministre de l'Égalité des chances et, de 2002 à 2004, elle a été Secrétaire d'État au ministère des Questions sanitaires et sociales. Auparavant, elle a dirigé la fondation hongroise des partenaires, qui a introduit les techniques de médiation dans le secteur civil hongrois.

J'espère que, dans le futur, le CEJB pourra développer son rôle au-delà de ces réalisations. Il sera important de diffuser les connaissances du Centre auprès d'un public élargi de jeunes et de professionnels de la jeunesse en Europe, d'intensifier la coopération trilatérale entre l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et le gouvernement hongrois par le biais du service d'information Mobilitàs, et de transmettre ce modèle de bonne pratique à d'autres pays et régions. Il sera également important pour le CEJB d'exploiter sa situation géographique unique, son statut et son potentiel pour servir de pont entre les membres les plus anciens de la Communauté européenne et ceux qui vont rejoindre l'Union européenne, et de soutenir tous ceux qui veulent jouer un rôle actif dans la promotion de la coopération européenne..."



➤ Brève histoire du Centre européen de la Jeunesse de Budapest

INTRODUCTION

Lorsque le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a officiellement ouvert ses portes en 1995, le rideau de fer qui séparait l'Europe était tombé ; l'idée d'une Europe réunifiée n'était plus un rêve inaccessible et Budapest n'était plus une inconnue pour les étrangers ou les globe-trotters d'Inter Rail. Parler de l'Europe centrale comme si elle avait toujours été centrale était même tendance. Quelques années seulement s'étaient écoulées, mais la réalité avait complètement changé. Et l'établissement du CEJB est probablement l'un des événements marquants de cette réalité transformée.

Initialement, la mission du second Centre européen de la Jeunesse devait être d'étendre la portée du travail du Conseil de l'Europe aux jeunes d'Europe centrale et orientale et d'assurer la représentation de l'Organisation dans cette région en train de prendre de l'importance. Depuis le début, les objectifs du Conseil de l'Europe sont avant tout la promotion et la protection de la démocratie, du pluralisme, des droits de l'homme et de la primauté du droit, de la sécurité démocratique, de la cohésion sociale et du respect de la diversité. Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe²⁵ s'efforce quant à lui de faire participer les jeunes à la construction d'une Europe inclusive, juste, démocratique et transparente. Dans cet objectif a été imaginée une approche éducative unique, centrée sur les jeunes et leur épanouissement personnel, dans l'objectif de renforcer leur capacité à contribuer au développement constructif des sociétés dans lesquelles ils vivent ; la promotion de cette approche repose sur les deux Centres européens de la Jeunesse²⁶. Mais, et compte tenu de sa localisation géographique sans précédent, l'une des fonctions premières du CEJB était aussi d'être un lieu de découverte de la réalité d'Europe centrale et orientale, de la Hongrie et en particulier de Budapest – ville européenne par excellence.

Pour autant, la création et plus encore la définition du rôle du CEJB n'ont pas été sans susciter de controverses. Parmi les sceptiques, au sein même du Conseil de l'Europe, certains craignaient de créer un précédent coûteux. Dans le même esprit, il y avait ceux qui pensaient que les intérêts des jeunes, de l'Est ou de l'Ouest, seraient mieux servis par l'extension des subventions de projet accordées par le Fonds européen pour la Jeunesse. Il y avait ceux qui pensaient que ce Centre devait être ouvert dans l'objectif spécifique d'accueillir et d'intégrer les jeunes des pays d'Europe centrale et orientale jusqu'à présent largement tenus à l'écart des programmes européens. Leurs détracteurs avaient peur que cette approche ne "ghettoise" les jeunes de la région.

Il y avait aussi ceux qui soutenaient le projet parce qu'une présence physique dans la région, sous la forme d'un établissement résidentiel à caractère éducatif, servirait selon eux de tremplin à l'émergence d'une jeune génération avec une forte identité nourrie des valeurs du Conseil de l'Europe. Il est à noter que le programme, et donc aussi la mission du CEJB, se sont développés parallèlement à des événements comme les guerres tragiques en ex-Yougoslavie, les actes terroristes du 11 septembre 2000, l'adhésion de la Hongrie et d'autres États d'Europe centrale à l'OTAN et/ou à l'Union européenne, et la poursuite de la consolidation de l'autoritarisme dans plusieurs pays de l'ex-Union soviétique. De tels événements se sont évidemment répercutés sur les priorités du Conseil de l'Europe qui, comme toute institution internationale, a dû réévaluer son rôle et élaborer des réponses. En tant que représentation du Conseil de l'Europe en Europe centrale et orientale et instrument fondamental de la politique de jeunesse, le CEJB était

²⁵ Le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe est aujourd'hui connu sous le nom de Direction de la Jeunesse et du Sport. Il est géré et supervisé conjointement par des représentants des gouvernements et des organisations non gouvernementales de jeunesse.

²⁶ Le premier Centre européen de la Jeunesse a été ouvert à Strasbourg en 1972. Pour plus d'informations sur la mission des Centres européens de la Jeunesse et de la Direction de la Jeunesse et du Sport, rendez-vous à l'adresse : www.coe.int/youth

souvent en première ligne de la conception et de la mise en oeuvre de ces réponses. Et donc, comme cette histoire le démontre, les tâches, les rôles et les fonctions du CEJB ont évolué significativement ces dix dernières années.

L'HISTOIRE

L'histoire du Centre européen de la Jeunesse de Budapest présente trois phases corrélées : l'établissement du CEJB entre 1990 et 1995 ; son ouverture et la période d'essai de 1995 à 1998 ; enfin, sa confirmation en tant qu'organe permanent du Conseil de l'Europe en Hongrie et la poursuite de sa consolidation de 1998 à aujourd'hui.

1990-1995 : L'ETABLISSEMENT DU CENTRE EUROPEEN DE LA JEUNESSE DE BUDAPEST

L'idée d'établir un second Centre européen de la Jeunesse remonte à 1990, après que les changements de régime intervenus en Europe centrale et orientale ont modifié de façon irréversible le paysage institutionnel et politique de l'Europe. Tandis que l'ancien Bloc soviétique marchait vers la démocratie et l'économie de marché, le Conseil de l'Europe avait besoin de définir précisément la nature de ses futures relations avec les pays de la région compte tenu de la mission qu'il s'était donnée de promoteur de la stabilité démocratique et des droits de l'homme. Pour beaucoup de pays d'Europe centrale et orientale, devenir membre du Conseil de l'Europe était par ailleurs une étape incontournable vers l'intégration dans la communauté internationale.

Dans le secteur de la jeunesse spécifiquement, le Conseil de direction du Centre européen de la Jeunesse (CEJ) et du Fonds européen pour la Jeunesse (FEJ)²⁷ a déterminé sa politique de travail eu égard aux nouvelles démocraties. Cette politique prévoyait la réalisation, au moyen des différents instruments à sa disposition, de quatre conditions spécifiques, et notamment : accroître le nombre de participants d'Europe centrale et orientale et de l'ex-Union soviétique dans toutes les activités du secteur ; organiser dans les nouveaux États membres des activités de formation pour les responsables de jeunesse ; créer un réseau de "centres européens de la jeunesse décentralisés" conformes à un ensemble commun de critères de qualité ; enfin, établir un second Centre européen de la Jeunesse dans un pays d'Europe centrale ou orientale.

L'idée de la création d'un second Centre européen de la Jeunesse dans la région a été examinée au sein du Conseil de l'Europe dès le début des années 90. L'accord "de principe" du Conseil de direction du CEJ et du FEJ est révélateur de la nature des discussions qui se sont déroulées ; il réaffirmait ainsi la conviction du secteur de la jeunesse de l'Organisation qu'il serait plus facile de répondre aux besoins des jeunes en Europe si un centre décentralisé était établi dans l'un des pays d'Europe centrale et orientale.

La République fédérale tchèque et slovaque, la Hongrie et la Pologne ont manifesté leur intérêt d'accueillir ce Centre. Finalement, le Comité des Ministres a accepté la proposition des autorités hongroises d'établir le Centre à Budapest, sans analyser le budget plus en détail – situation extrêmement rare. Le "symbolisme politique" était clair. Avec cette décision, le Conseil de l'Europe accordait un vote de confiance aux pays en transition d'Europe centrale et orientale et leur adressait ses encouragements.

²⁷ À cette époque, l'organe le plus important du système de cogestion était le Conseil de direction, formé de représentants des États membres responsables des questions de jeunesse au sein de leurs gouvernements nationaux et de représentants d'organisations nationales et internationales non gouvernementales de jeunesse. Aujourd'hui, l'organe équivalent est appelé Conseil mixte. Il se réunit deux fois par an pour définir le programme et les priorités de la Direction de la Jeunesse et du Sport, et pour procéder à la répartition de son budget entre les différents programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe.





Si le Comité des Ministres avait accepté l'offre hongroise sans considérations budgétaires, la création du Centre n'était pourtant pas sans autre condition, et celles imposées par les structures de cogestion du secteur de la jeunesse étaient strictes. Lors de la réunion en novembre 1992 du Conseil de direction, la création d'un second Centre a été acceptée à la condition que le bâtiment permette la tenue des activités éducatives à un niveau de qualité pédagogique égal à celui du Centre de Strasbourg. Une autre condition était que les coûts d'entretien du bâtiment soient supportés par le pays hôte. À l'origine, le 1^{er} septembre 1994 avait été fixé comme date d'ouverture du second Centre. Mais le calendrier prévu n'a pu être respecté²⁸ à cause d'un conflit juridique au sujet des droits de propriété du bâtiment proposé, l'*Hotel Ifjúság*²⁹ – où l'Organisation de jeunesse communiste avait coutume d'organiser ses rencontres internationales de jeunesse. Dans l'intervalle, le Comité des Ministres a autorisé la tenue d'un programme d'activités restreint dans un autre lieu à Budapest³⁰.



Une fois ce conflit juridique réglé, les ministres des Affaires étrangères et de l'Éducation de l'époque ont confirmé au Secrétaire Général que l'*Hotel Ifjúság* serait mis à la disposition du Conseil de l'Europe après avoir été transformé en centre de conférence et que les budgets afférents aux travaux de rénovation avaient été arrêtés. Les autorités hongroises ont néanmoins précisé que, au vu des lois du marché, elles ne pouvaient s'engager aveuglément et sans limite eu égard aux frais de fonctionnement du Centre. Selon elles, leur responsabilité se limitait à maintenir le bâtiment dans son état de centre de conférence pleinement opérationnel. Et donc, tous les frais découlant de la tenue d'activités devaient être pris en charge par le Conseil de l'Europe.

Mais, compte tenu de la capacité du bâtiment³¹, les coûts afférents ne pourraient être couverts intégralement par le programme annuel des activités de jeunesse du seul Conseil de l'Europe. Une solution a alors été trouvée avec l'accord du Conseil de l'Europe, celle de la politique de "pleine occupation"³². Il avait été suggéré par le Secrétaire Général Adjoint du Conseil de l'Europe d'alors, Peter Leuprecht, d'élargir les objectifs du Centre en termes d'activités à des activités tenues en coopération avec l'Union européenne et d'autres directions du Conseil de l'Europe³³ dans l'objectif de créer un espace de synergie entre les divers acteurs de la société civile. Réceptif à cette proposition, le Conseil de direction a néanmoins souligné sa responsabilité globale eu égard au programme annuel du second Centre et a affirmé, qu'en aucun cas, le second Centre ne devait être géré sur une base commerciale.

Le développement du concept architectural du CEJB est significatif. Le bâtiment avait besoin d'une sérieuse rénovation. Deux étages et demi ont dû être entièrement repensés et reconstruits. En plus de la rénovation des structures existantes, il a fallu concevoir un bureau paysager propice à la communication, un centre d'information, deux

²⁸ Ce conflit juridique a été généré par le transfert de propriété entre l'ex-État communiste et les anciens propriétaires, au lendemain de la chute de l'État socialiste. Dans cette affaire, l'utilisatrice de l'*Hotel Ifjúság*, l'ancienne Organisation de jeunesse communiste, a revendiqué le bâtiment. Il a par la suite été établi que le bâtiment appartenait en fait au gouvernement et pouvait donc être offert pour héberger le second Centre européen de la Jeunesse.

²⁹ *Hotel Ifjúság* est la traduction hongroise de "hôtel jeunesse".

³⁰ Le centre de loisirs et de jeunesse *Csillebérc*, à Budapest.

³¹ Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest peut accueillir 110 personnes dans 70 chambres et fournir des équipements de conférence pour 250 personnes.

³² La politique de "pleine occupation" signifie que le CEJB doit afficher complet 250 jours par an ; pour cela, il doit accueillir des activités autofinancées qui ne font pas partie du programme annuel du secteur de la jeunesse.

³³ En particulier les directions responsables de la mise en oeuvre des plans de travail du Conseil pour la coopération culturelle du Conseil de l'Europe (CDCC), dont les activités sont régies par la Convention culturelle européenne signée par 48 États en Europe et par le Comité d'éducation (sous-comité du CDCC) – organe statutaire pour la politique de l'éducation du Conseil de l'Europe.



appartements pour accueillir les animateurs et des équipements de conférence. Qui plus est, le concept original prévoyait l'hébergement du directeur et donc la construction d'un logement. Le bâtiment, un hôtel à l'origine, a été transformé en un centre de conférence parfaitement adapté aux activités d'éducation non formelle ; et, à cet égard, les expériences des utilisateurs des équipements du CEJ de Strasbourg ont été tout particulièrement utiles. Compte tenu des besoins liés aux activités d'éducation non formelles, il a été décidé que les équipements de conférence devaient être parfaitement mobiles et qu'il existerait une totale séparation entre les espaces de travail du secrétariat et ceux réservés aux activités. En fait, toute la logique du bâtiment a été modifiée. Si, à l'époque, le quatrième étage hébergeait un restaurant panoramique, c'est la salle de conférence qui allait bénéficier de cette vue et de l'abondante lumière naturelle. Les travaux de rénovation ont été conduits sous le contrôle conjoint d'un architecte hongrois et d'un architecte³⁴ du Conseil de l'Europe, en partenariat avec les représentants des futurs utilisateurs.



À l'automne 1995, pour superviser la phase finale de la reconstruction et l'ouverture du Centre, Peter Lauritzen, alors Directeur adjoint de la Jeunesse et responsable de la mise en oeuvre du projet à la Direction de la Jeunesse³⁵, a été nommé à Budapest pour une mission à long terme. Aidé de Zsuzsanna Szélényi, déléguée ad hoc nommée par le ministre, et d'une assistante administrative temporairement réaffectée de Strasbourg, il a supervisé la finalisation de la transformation de l'Hotel Ifjúság en Centre européen de la Jeunesse de Budapest. Dans les mois qui ont suivi, des entreprises de service temporaires ont été recrutées et le fonctionnement du Centre a été confié à un maigre personnel formé du directeur intérimaire, d'une assistante administrative, d'un réceptionniste et d'un gérant d'hôtel. Le personnel pédagogique venait à Budapest du Centre de Strasbourg pour les besoins des activités.



La première activité à se tenir dans le bâtiment récemment rebaptisé et en attente d'inauguration fut un stage de formation intitulé "Formation des formateurs". Il s'est déroulé du 23 novembre au 3 décembre 1995, avec pour objectif d'apprendre aux participants à préparer, mener et évaluer des programmes de formation à dimension internationale. Vingt-sept participants étaient présents à ce stage encadré par une équipe de cinq formateurs venus de l'équipe pédagogique de la Direction de la Jeunesse et de ses partenaires statutaires³⁶. Le Centre était encore en chantier. L'accord conclu entre les autorités hongroises et le Conseil de l'Europe prévoyait que les travaux de rénovation se terminent à temps pour l'inauguration officielle prévue le 15 décembre 1995. Cela étant, il a été jugé que le Centre était prêt à accueillir des participants pour une première activité test. Pour ces derniers, ce fut certainement l'occasion d'une expérience concrète, celle de gérer l'absence de conditions de travail idéales dans le contexte d'une situation de formation – ce qui, pour certains, a contribué définitivement à leur développement de professionnels de la formation.

L'ouverture officielle du Centre a été célébrée le 15 décembre 1995 en présence du Président de la République de Hongrie, Árpád Göncz, du Président de l'Assemblée parlementaire, Miguel Martinez, du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, Daniel Tarschys, des ministres des Affaires étrangères et de l'Éducation de la République de

³⁴ L'architecte responsable de la reconstruction pour le Conseil de l'Europe est Philippe de Romémont. De leur côté, les autorités hongroises ont confié la mission équivalente à László Tóth du *Ökocentrum Kft.*

³⁵ En 1992, le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe a été renommé Direction de la Jeunesse du Conseil de l'Europe en conséquence d'une réforme administrative.

³⁶ À l'époque, le CENYC (Comité européen des conseils nationaux de jeunesse) et le BEC (Bureau européen de coordination des organisations internationales non gouvernementales de jeunesse).





Hongrie, Laszlo Kovács et Gábor Fodor, et du maire de Budapest, Gábor Demszky. Lors d'une cérémonie symbolique, le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et le ministre de la Culture et de l'Enseignement public ont procédé à un échange de clés. Le programme de l'inauguration incluait une cérémonie d'ouverture avec un intermède musical, des discours et des allocutions des divers représentants du pays hôte, du Conseil de l'Europe et d'autres dignitaires représentant les organes cogérés de la Direction de la Jeunesse, une conférence de presse, une visite du centre de Budapest et une réception.

1995-1998 : LA PERIODE D'ESSAI DU CENTRE EUROPEEN DE LA JEUNESSE DE BUDAPEST

Après l'ouverture officielle, le travail quotidien du Centre pouvait commencer. Peter Lauritzen a été reconduit à son poste de Directeur exécutif du Centre européen de la Jeunesse de Budapest en janvier 1996, et sa mission prolongée jusqu'à la fin de la période d'essai de trois ans. Il en a été de même pour les contrats temporaires des membres du personnel travaillant déjà au CEJB. Par ailleurs, le processus de recrutement et de formation des autres piliers du personnel et, en particulier, d'entreprises de service régulières, a été mis en oeuvre³⁷. Cette toute première période de l'existence et du fonctionnement du CEJB fut véritablement un temps d'installation. Les principales tâches, pour l'essentiel de nature infrastructurelle, consistaient à répondre à l'obligation d'instaurer les conditions adéquates aux activités accueillies et à veiller à ce qu'elles se déroulent dans le respect des normes éducatives de la Direction de la Jeunesse – et ce, en dépit de problèmes techniques significatifs au plan de la disponibilité du personnel, des technologies de l'information, du fonctionnement et de la gestion financière. Le Conseil de l'Europe devait apprendre à travailler dans les conditions d'une économie en transition, dans un pays possédant des traditions différentes d'administration publique et avec un service décentralisé exigeant un certain degré d'autonomie.



La première année, le personnel du Centre incluait le Directeur exécutif, le Directeur adjoint, une assistante administrative, une réceptionniste et un gérant d'hôtel. Au fur et à mesure du développement du programme du Centre, les besoins réels en termes de personnel se sont fait jour et la dotation en effectifs, sur une période de deux ans et demi, a significativement augmenté. De plus, à cette époque, le programme se limitait aux sessions d'étude et aux stages de formation inscrits au programme annuel de la Direction de la Jeunesse³⁸. Par conséquent, l'un des principaux défis pour le personnel du Centre était de renforcer sa capacité à solliciter et à accueillir des activités autofinancées dans la mesure requise par l'obligation de pleine occupation.

Cette période du fonctionnement du Centre fut unique. Il est à noter que, à cette époque, la Hongrie jouissait d'un régime de visas flexible qui permettait la participation de nombreux jeunes qui, sinon, auraient été exclus des activités internationales du fait de

³⁷ Entre 1995 et 2005 sont intervenues au CEJB les sociétés de service ci-après : Restauration – Eurest Rt, Íz-S Vendéglátóipari és Szolgáltató Kft, Sécurité et Réception – Eravis Rt, S-Komplex Biztonságvédelmi Rt, Argus Global Services Kft ; Maintenance – Prometheus Rt, Bicalor Kft, Vegassy Kft ; Entretien – Piepenbrock Szolgáltató Kft, ISS Servisystem Kft.

³⁸ Une session d'étude est un séminaire éducatif d'une semaine proposé par une organisation internationale de jeunesse ou par un réseau d'organisations nationales de jeunesse, sur un thème d'une importance particulière pour ses jeunes membres et d'un intérêt évident pour la communauté des jeunes au sens large. Elle se déroule dans l'un des Centres européens de la Jeunesse et est entièrement financée par le Conseil de l'Europe. Le séminaire bénéficie du soutien éducatif d'un membre de l'équipe pédagogique ou d'un consultant en formation externe. Un stage de formation est un programme éducatif développé pour répondre à un besoin particulier en termes de capacités, mis en évidence parmi les acteurs du travail de jeunesse, volontaires et professionnels. Les stages de formation sont des activités internationales multilatérales, qui réunissent des participants de nombreux pays et organisations, et qui sont préparés, menés et évalués par des équipes de formateurs externes, en coopération avec l'équipe pédagogique de l'un des CEJ. Pour plus d'informations concernant les sessions d'étude et les stages de formation, veuillez consulter le site Web suivant : www.coe.int/youth.

leur nationalité, de leur statut de réfugié ou de demandeur d'asile, ou parce que leur pays était en guerre. Beaucoup des activités qui se sont tenues au Centre pourraient être qualifiées d'"improbables" : elles réunissaient par exemple des Chypriotes des deux côtés de la ligne verte, des jeunes issus de groupes ethniques en conflit dans ce qui allait bientôt devenir l'ex-Yougoslavie, et des minorités invisibles. Le CEJB est devenu un espace pour réfléchir à des réponses politiques et éducatives novatrices aux événements et aux problèmes contemporains en Europe, en particulier dans les régions voisines. Pour cette raison, le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe a gagné en importance politique, du fait aussi de sa nouvelle situation au cœur d'une région en transition, voisine de nombreuses régions politiquement cruciales, qui plus est instables. De plus, le Centre faisait office de point de rencontre entre l'Est et l'Ouest.

Lorsque le Comité des Ministres a donné son accord à la création du second Centre européen de la Jeunesse, c'était pour une période expérimentale de trois ans. La viabilité du Centre devait être évaluée avant décembre 1998. À sa réunion en juin 1997, le Conseil de direction a décidé de mandater une évaluation de la première phase pilote³⁹ du Centre. Des groupes de travail distincts avec des fonctions complémentaires ont alors été créés. L'évaluation du Comité des Ministres était largement axée sur la période expérimentale du fonctionnement du Centre, eu égard à la réalisation des objectifs originaux associés à son établissement. L'évaluation du Conseil de direction, quant à elle, ciblait les réalisations du Centre sur la base des critères définissant la politique de jeunesse au sein du secteur de la jeunesse⁴⁰.

Les deux groupes de travail ont consacré plusieurs réunions à l'évaluation du Centre européen de la Jeunesse de Budapest. De plus, des visites sur place ont été organisées pour rencontrer le personnel et inspecter les lieux. Le processus d'évaluation couvrait les partenaires internes et externes, les utilisateurs, les représentants des partenaires statutaires, y compris le Forum européen de la jeunesse⁴¹, le personnel des directions du Conseil de l'Europe concernées par le fonctionnement du Centre (en particulier celles chargées du personnel et des finances), ainsi que les représentants du gouvernement hôte.

Durant ses trois premières années d'existence, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest était censé remplir quatre fonctions principales :

- compléter les installations fournies par le Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg ;
- contribuer au processus de démocratisation dans les pays d'Europe centrale et orientale, et notamment au développement du secteur bénévole dans le domaine de la jeunesse ;
- sous-tendre le processus d'identification des jeunes avec la philosophie du Conseil de l'Europe ;
- innover dans les domaines de la formation, de l'éducation non formelle, de l'information, du conseil, du partenariat et de la coopération⁴².

³⁹ Le rapport d'évaluation complet du Conseil de direction est disponible auprès du Secrétariat de la Direction de la Jeunesse et du Sport, numéro de document : DJ/CD (98)20.

⁴⁰ Pour plus d'informations sur les mandats des différents groupes de travail, veuillez vous référer aux rapports individuels disponibles sur demande au Secrétariat du CEJB : info@eycb.coe.int.

⁴¹ Le Forum européen de la jeunesse est une plateforme représentative des organisations non gouvernementales de jeunesse en Europe. Il a été créé en 1996, au moment où les deux principales plateformes représentant les conseils nationaux de jeunesse et les organisations non gouvernementales de jeunesse (le CENYC et le BEC) ont décidé d'associer leurs forces à celles du Forum jeunesse des Communautés européennes.

⁴² Septembre 1998, Conseil de l'Europe, Groupe de travail "Évaluation" sur le Centre européen de la Jeunesse de Budapest du Conseil de direction des CEJ et du FEJ, rapport final (DJ/CD (98)20), p.3.





Premièrement, les évaluations ont mis en lumière l'évidente vocation paneuropéenne du Centre européen de la Jeunesse de Budapest, tout en soulignant certaines de ses spécificités – comme le fait qu'il favorise la participation des jeunes de la région et qu'il bénéficie du régime de visas libéral de la République hongroise de l'époque. Elles ont de plus noté l'importance de l'impact interculturel du Centre. En dépit du temps écoulé depuis la chute du mur de Berlin, la connaissance des jeunes Occidentaux des réalités historiques, culturelles et socio-économiques de l'Europe centrale et orientale semblait encore extrêmement restreinte. Mais, grâce aux contacts avec leurs homologues de ces régions et la ville qui accueille le Centre, ils étaient parmi les premiers à remettre en question leurs a priori concernant l'Est. Ensuite, les évaluations ont révélé que la crainte que le CEJB ne devienne un Centre européen de la Jeunesse de "seconde classe" était infondée, et que la qualité de son service et de ses pratiques éducatives était identique à celle du CEJ de Strasbourg. Troisièmement, au plan des pratiques éducatives, les évaluations ont conclu que la composition très différente du programme du CEJB, dont les activités autofinancées et les partenariats avec les autres institutions, contribuait à une atmosphère de développement, de curiosité et d'innovation. Le processus d'élaboration de programmes spécifiques concernant l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, notamment, était également jugé positif.



Compte tenu de leur satisfaction globale devant le succès de la phase expérimentale du CEJB, les deux groupes d'évaluation ont recommandé son établissement en tant que service permanent du Conseil de l'Europe :

... le Centre européen de la Jeunesse aidera sans nul doute à consolider la démocratie par la promotion de l'active citoyenneté et de l'active participation des jeunes. Grâce à ses activités en partenariat, il contribuera également à une approche multidisciplinaire plus globale des problèmes de la jeunesse, à une mise en commun des ressources avec l'Union européenne et à un renforcement de l'impact du travail de l'Organisation. Considérant la zone géographique plus large que couvre aujourd'hui le Conseil de l'Europe, cette présence institutionnelle doit aussi être considérée comme un atout majeur pour l'influence de l'Organisation. Le CEJB symbolise les valeurs que défend le Conseil de l'Europe.⁴³

En conséquence, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a été confirmé comme organe permanent du Conseil de l'Europe à la 628^e réunion du Comité des Ministres en novembre 1998. Les délégués, à l'unanimité

... ont décidé que le Centre européen de la Jeunesse de Budapest deviendrait un organe permanent du Conseil de l'Europe, en tant qu'instrument pour l'application de la politique de jeunesse du Conseil de l'Europe.⁴⁴

1998-AUJOURD'HUI : CONSOLIDATION ET DEVELOPPEMENT DU CENTRE EUROPEEN DE LA JEUNESSE DE BUDAPEST EN TANT QU'ORGANE PERMANENT DU CONSEIL DE L'EUROPE

Conséquence de la décision d'établir le Centre européen de la Jeunesse de Budapest comme service permanent du Conseil de l'Europe, plusieurs membres du personnel, jusqu'alors en contrat temporaire, se sont vu offrir un emploi permanent. Le poste de Directeur exécutif du Centre européen de la Jeunesse de Budapest a été affiché vacant, suite au rappel de Peter Lauritzen à ses fonctions à la Direction de la Jeunesse de Strasbourg à la fin de la période d'essai. Le 1^{er} septembre 1999, Antje Rothemund a repris le poste de Directrice exécutive du CEJB. Sa mission et les défis qu'elle devait

⁴³ Conseil de l'Europe, Évaluation du Centre européen de la Jeunesse, Groupe de travail "Évaluation" du Comité des Ministres, p.80.

⁴⁴ CM/Del/Dec (98)628/8.1, 9 et 10 novembre 1998.



relever incluait : la mise en oeuvre des recommandations des rapports d'évaluation qui avaient confirmé le Centre en tant que service permanent, par exemple, mais également la consolidation du personnel et des structures budgétaires, la création de services d'information et de documentation, et la poursuite du renforcement de la capacité des programmes et des services du Centre dans l'objectif de garantir des normes de qualité à la mesure des valeurs du Conseil de l'Europe.

Un grand moment dans la vie du CEJB fut la préparation du 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe en mai 1999 qui devait être célébré à Budapest au moyen d'un mois d'action intitulé "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme", avec au programme : une exposition sur le Conseil de l'Europe, un festival de rue organisé autour d'un programme culturel très diversifié (jazz et musique folklorique), une rue avec des animations sur le thème de l'alimentaire, du théâtre de rue et des animations, un marché des ONG, une journée portes ouvertes au CEJB avec des ateliers et des conférences sur des sujets en relation avec les droits de l'homme, et une Semaine des droits de l'homme – au cours de laquelle seraient réexaminées et débattues la valeur et la pratique des droits de l'homme en Europe. Avec ce mois d'action, le CEJB a développé un nouveau type de programme : la participation d'"invités du jour" à des activités choisies, autrement dit, une offre de programmes courts accessibles sans processus de sélection préalable à un public local intéressé.

Le mois d'action "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme" a précédé un développement majeur dans le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe : l'évolution, en 2000, du programme de la Direction de la Jeunesse avec la définition de priorités comme axes de travail⁴⁵. Un autre moteur de cette évolution fut la responsabilité, confiée aux responsables du programme du CEJB, de plusieurs activités de suivi à la Campagne européenne de la jeunesse contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et l'intolérance. La définition d'une priorité fédératrice, "l'éducation aux droits de l'homme", s'imposait alors logiquement dans l'évolution de la Direction de la Jeunesse et du CEJB. Depuis, le programme pour la jeunesse d'éducation aux droits de l'homme promu par le CEJB s'est étoffé de nouveaux volets, dont des subventions destinées à des projets pilotes locaux sur l'EDH, un programme de formation très spécifique destiné aux formateurs et aux éducateurs de jeunesse travaillant dans le domaine des droits de l'homme, et la production d'un manuel de formation sur l'éducation aux droits de l'homme, REPERES⁴⁶.

Un autre événement important durant cette période fut l'établissement et l'ouverture officielle, le 1^{er} mars 2000⁴⁷, du service d'information Mobilitàs. Dès le départ, un centre de documentation et une bibliothèque faisaient partie du concept du CEJB, et des installations avaient été prévues au rez-de-chaussée lors de la reconstruction initiale. Néanmoins, pour que ce centre de documentation touche un public plus large que les participants aux activités du CEJB, il a semblé nécessaire de l'appuyer sur un partenariat avec une agence hongroise spécialisée.

⁴⁵ Jusqu'alors, le programme de la Direction de la Jeunesse était défini par le type d'activités qu'elle menait et finançait dans des domaines comme la recherche, l'éducation non formelle et le développement de la politique de jeunesse (stages de formation, sessions d'étude, symposium, etc.). Avec le programme guidé par les priorités, la logique a évolué et les ressources de la Direction de la Jeunesse ont dû être canalisées dans des domaines thématiques où elle peut utiliser plus efficacement ses instruments (y compris les divers types d'activités).

⁴⁶ Veuillez vous référer à la contribution de Rui Gomes p. 38 pour plus d'informations sur le programme d'éducation aux droits de l'homme. REPERES a jusqu'à présent été traduit en quinze langues. Veuillez vous rendre sur le site Web ci-après pour plus d'informations : www.coe.int/compass.

⁴⁷ Un Mémorandum de compréhension a été signé le 12 octobre 1999 entre les autorités hongroises et le Conseil de l'Europe aux termes duquel serait établi un service d'information pour la jeunesse dans les locaux du CEJB à l'intention d'un large public de jeunes en Hongrie, mais aussi du public international du CEJB. Veuillez vous référer à la contribution de Zsuzsanna Szelenyi et Zita Németh p. 23 pour de plus amples informations concernant la création du service d'information Mobilitàs.





Indubitablement, cette période a été pour le CEJB un temps de consolidation sur le plan de ses partenariats avec les autorités hongroises, d'autres services du Conseil de l'Europe, les institutions et les organisations internationales utilisant ses services pour des activités autofinancées, et les partenaires de la scène du travail de jeunesse en Hongrie. Parmi les événements à noter, la participation du CEJB au Marché des organisations civiques lors du célèbre festival de musique Sziget qui se tient tous les ans en août à Budapest, et sa Bibliothèque vivante⁴⁸. De plus, les journées portes ouvertes du CEJB sont devenues un événement annuel qui attire des centaines de Hongrois, jeunes et moins jeunes. L'objectif en est de rendre les valeurs du Conseil de l'Europe plus accessibles aux personnes qui ne sont impliquées dans aucune forme d'association.

CONCLUSION

En dix ans, depuis sa création, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest s'est affirmé comme un établissement résidentiel à caractère éducatif pleinement opérationnel, réputé pour la grande qualité de ses services de conférence et de son programme. Il est devenu un forum populaire de débat sur des questions sociales et politiques controversées, entre jeunes de tous horizons. Il est considéré comme un lieu sûr et neutre, dans lequel les ONG européennes et internationales de jeunesse peuvent développer leurs réflexions et leurs politiques.



Avec les années, la coopération avec les autorités hongroises s'est consolidée pour devenir une relation fructueuse de soutien. L'établissement du service d'information Mobilitàs et l'institution des portes ouvertes ont rendu le CEJB et son travail accessibles au vaste public des jeunes Hongrois. Dès le début, le CEJB a accueilli des activités axées sur le développement politique et social de l'Europe centrale et orientale, la construction de la paix et la résolution des conflits en Europe du Sud-Est, le renforcement de la coopération avec l'Union européenne et d'autres institutions internationales pour la promotion de l'intégration et de la participation des jeunes des minorités.

Avec la création du programme pour la jeunesse d'éducation aux droits de l'homme, ses matériels pédagogiques et ses activités de formation de qualité, le CEJB a créé un cadre dans lequel la diversité de ses programmes a pu concrètement être mise au service des objectifs du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe. Depuis sa création en 2000, il apporte soutien et encouragement à de nombreux travailleurs de jeunesse et militants dans leurs efforts pour faire de l'Europe un continent respectueux des droits de l'homme.



Qui plus est, le CEJB a consolidé son rôle d'hôte de nombreuses activités d'autres directions du Conseil de l'Europe, de l'Assemblée parlementaire et du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux – qui apprécient ses états de service et sa situation géographique centrale en Europe. Ainsi, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Conseil de l'Europe, la visibilité du secteur de la jeunesse s'est améliorée et le potentiel de coopération et d'enrichissement mutuel qui existe dans ce domaine a pu être optimisé. Le principe de pleine occupation, en vertu duquel le CEJB accueille les activités autofinancées d'autres institutions et organisations, a dépassé son objectif financier initial : il a favorisé la coopération européenne, le dialogue et la création de réseaux de connaissances dans les secteurs non gouvernementaux et de la jeunesse. Et, finalement, en tant que pays hôte du CEJB, la Hongrie est aujourd'hui connue par des Européens qui, sans le CEJB, ne se seraient pas aventurés à partir à la découverte de l'Europe centrale.

⁴⁷ Pour plus d'informations sur la Bibliothèque vivante, veuillez consulter : Abergel, Rothemund, Titley et Wootsch (eds), "La couverture ne fait pas le livre !" Guide de l'organisateur de la Bibliothèque vivante, (ISBN - 92-871-5993-9), Les Éditions du Conseil de l'Europe, 2005.



Calendrier des évènements au Centre européen de la Jeunesse de Budapest

1989

Chute du mur de Berlin.

Le Conseil de l'Europe compte 23 États membres et entame son processus d'élargissement avec les pays précédemment derrière le rideau de fer.

1990

La Hongrie devient membre du Conseil de l'Europe.

Le système de cogestion de la Direction de la Jeunesse du Conseil de l'Europe suggère une série de mesures dans le secteur de la jeunesse en réponse aux changements politiques intervenus en Europe centrale et orientale.

La 3^e Conférence des ministres responsables de la jeunesse se tient au Portugal. La République fédérale tchèque et slovaque et la Hongrie soumettent leur offre d'accueillir un second Centre européen de la Jeunesse.

1991

La République fédérale tchèque et slovaque et la Pologne deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe crée une commission d'audit pour évaluer les offres des villes candidates (Budapest, Bratislava et Cracovie) et déterminer la plus adaptée à l'établissement d'un second Centre européen de la Jeunesse.

1992

La Bosnie déclare son indépendance vis-à-vis de la Yougoslavie.

La guerre éclate.

La Bulgarie devient membre du Conseil de l'Europe.

Le "divorce de velours" est annoncé et deux États indépendants, la République tchèque et la Slovaquie, sont créés.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe donne son accord à la création d'un second Centre européen de la Jeunesse dans une ville d'Europe centrale ou orientale pour une phase pilote de trois ans.

1993

La République tchèque, l'Estonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Le Comité des Ministres décide d'accepter l'offre de la Hongrie d'accueillir le second Centre européen de la Jeunesse à Budapest. Le site alloué, l'ancien *Hotel Ifjúság*, était auparavant le lieu de rencontre international des organisations de jeunesse communistes. La responsabilité du projet est confiée au Bureau du Premier Ministre.

1994

L'Andorre devient membre du Conseil de l'Europe.

Un conflit juridique au sujet de la propriété de l'*Hotel Ifjúság* retarde le début de la rénovation du bâtiment qui hébergera le Centre européen de la Jeunesse de Budapest.

Le programme du second Centre européen de la Jeunesse de Budapest démarre avec un nombre limité d'activités dans un lieu temporaire à Budapest : le centre de loisirs et de jeunesse Csillebérc.

Changement de gouvernement en Hongrie : la responsabilité du projet de CEJB est transférée au ministère de la Culture et de l'Éducation.

Le conflit juridique au sujet de la propriété de l'*Hotel Ifjúság* est réglé ; la rénovation sur le site du CEJB peut démarrer.

1995

La guerre en Bosnie se termine avec les accords de Dayton.

L'Albanie, la Lettonie, la Moldova, l'ex-République yougoslave de Macédoine et l'Ukraine deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Un projet d'accord concernant le siège est conclu entre les autorités hongroises et le Conseil de l'Europe pour l'établissement du Centre européen de la Jeunesse.

Peter Lauritzen prend les fonctions de Directeur exécutif intérimaire du CEJB pour la phase pilote. Il emménage dans le bâtiment pour superviser la phase finale de la reconstruction et préparer l'ouverture officielle du Centre, prévue en décembre 1995.

La première activité test, "Formation des formateurs aux activités internationales de jeunesse", se déroule au Centre européen de la Jeunesse de Budapest en novembre. Les travaux de reconstruction se poursuivent.

CALENDRIER DES ÈVÈNEMENTS AU CENTRE EUROPÉEN DE LA JEUNESSE DE BUDAPEST

Inauguration et ouverture officielle du Centre européen de la Jeunesse de Budapest le 15 décembre en présence de divers dignitaires, dont le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, Daniel Tarschys, et le Président de la République de Hongrie, Árpád Göncz.

1996

La Croatie et la Fédération de Russie deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Éva Szabó prend ses fonctions d'assistante administrative ; elle est la première à être engagée au CEJB. Un animateur, deux assistants de programme et un technicien sont en cours de recrutement.

Zsuzsanna Szelényi est nommée Directrice exécutive adjointe du CEJB et entre en fonction.

Le CEJB accueille 60 activités, avec quelque 10.000 journées-participants, consolidant plusieurs partenariats clés avec des organisations internationales et hongroises.

1997

Le processus d'évaluation de la phase pilote du CEJB commence par la formation de groupes d'évaluation par le Comité des Ministres et le système de cogestion de la Direction de la Jeunesse.

Le premier stage de formation de longue durée pour responsables de jeunesse minoritaire est mis en oeuvre ; il fait partie des mesures importantes prises pour donner suite à la campagne "Tous différents – Tous égaux".

Le CEJB accueille 93 activités avec plus de 11.000 journées-participants.

1998

L'Union européenne entame des négociations d'adhésion avec les quatre pays de Visegrad, dont la Hongrie.

Les combats commencent au Kosovo.

Changement de gouvernement hongrois : la responsabilité du CEJB est transférée au tout nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports.

Sur la base des recommandations positives des deux groupes de travail établis pour évaluer la phase pilote, le CEJB est à l'unanimité confirmé par le Comité des

Ministres comme organe permanent du Conseil de l'Europe en Hongrie.

Le CEJB accueille 113 activités avec quelque 12.000 journées-participants.

1999

La République tchèque, la Hongrie et la Pologne adhèrent à l'OTAN.

La Géorgie devient membre du Conseil de l'Europe.

Belgrade est bombardée par l'OTAN en réponse à la crise persistante et aux violations des droits de l'homme au Kosovo.

Le 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe est célébré par le CEJB avec un mois d'activités sur le thème "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme", ainsi qu'une première journée portes ouvertes au CEJB.

Antje Rothmund est nommée Directrice exécutive du CEJB et entre en fonction.

Le CEJB et les autorités hongroises conviennent d'établir dans les locaux du CEJB un service d'information pour la jeunesse géré par le service de la jeunesse hongrois Mobilitàs.

Le CEJB accueille 101 activités avec plus de 11.000 journées-participants.

2000

Le service d'information pour la jeunesse Mobilitàs ouvre ses portes le 1^{er} mars dans les locaux du CEJB.

Le programme de la Direction de la Jeunesse devient un programme basé sur des priorités. Le premier programme d'éducation aux droits de l'homme, qui deviendra le pilier du programme annuel du CEJB, est mis en place. Le premier Forum de l'éducation aux droits de l'homme se tient au CEJB.

Le CEJB accueille 104 activités avec plus de 11.000 journées-participants.

2001

Attaques terroristes sur les États-Unis le 11 septembre.

L'Arménie et l'Azerbaïdjan deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Le programme d'éducation aux droits de l'homme poursuit son développement, tandis que la violence fondée sur le sexe devient l'élément central des activités du CEJB dans ce domaine.

Une période de fermeture de six semaines permet aux autorités hongroises de changer entièrement le système d'approvisionnement en eau et les salles de bain du CEJB.

Le CEJB accueille 102 activités avec pratiquement 13.000 journées-participants.

2002

La Bosnie-Herzégovine devient membre du Conseil de l'Europe.

REPERES, le manuel pour l'éducation aux droits de l'homme, est publié en anglais et un programme de stages de formation nationaux à l'éducation aux droits de l'homme est lancé. Le processus de traduction de REPERES en plusieurs langues des États membres du Conseil de l'Europe démarre.

Le CEJB accueille 93 activités avec pratiquement 11.000 journées-participants.

Changement de gouvernement en Hongrie : la responsabilité du CEJB est transférée au ministère de l'Enfance, de la Jeunesse et des Sports.

2003

La Serbie et le Monténégro deviennent membres du Conseil de l'Europe.

Le programme d'éducation aux droits de l'homme poursuit son développement et englobe le travail de jeunesse avec les jeunes garçons et les jeunes hommes. D'autres traductions de REPERES démarrent.

Coopération intensive avec le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe sur la situation des jeunes réfugiés en Europe.

Le CEJB participe pour la première fois au festival musical annuel Sziget, à Budapest, avec une activité d'éducation aux droits de l'homme intitulée "Bibliothèque vivante".

Le CEJB accueille 129 activités avec pratiquement 12.000 journées-participants.

2004

La Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie adhèrent à l'OTAN.

Chypre, la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la Slovaquie et la Slovénie deviennent membres de l'Union européenne.

Monaco devient membre du Conseil de l'Europe.

Remaniement du gouvernement en Hongrie : la responsabilité du CEJB est transférée au ministère de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité.

La Bibliothèque vivante est organisée pour la deuxième fois dans le cadre du festival musical Sziget, à Budapest.

La version hongroise de REPERES est lancée et promue à l'occasion d'un stage de formation national pour les multiplicateurs.

Le CEJB accueille 114 activités avec quelque 11.000 journées-participants.

2005

Le Conseil de l'Europe compte 46 États membres.

REPERES, le manuel sur l'éducation aux droits de l'homme, est publié en 16 langues.

Les autorités hongroises entreprennent une rénovation complète de la façade du Centre européen de la Jeunesse de Budapest, qui est alors fermé pour une période de trois mois.

La 7^e Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse se tient à Budapest. On célèbre le dixième anniversaire de l'ouverture du Centre européen de la Jeunesse de Budapest et l'inauguration du bâtiment rénové.

Une exposition photographique sur les dix ans du CEJB est installée dans le bâtiment récemment réouvert.

Un festival de rue "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme" est organisé en coopération avec les autorités hongroises.

Le CEJB accueille 104 activités avec plus de 7.500 journées-participants.

→ Le personnel du CEJB de 1995 à aujourd'hui

DEPUIS 1995, LES PERSONNES CI-APRÈS ONT ÉTÉ MEMBRES DU PERSONNEL :

Erzsébet Bánki, Pál Barkóczy, Goran Buldioski, Marzia Conte, Péter Czuk, Adrienne Englert, Rui Gomes, Geraldine Grenet, Dariusz Grzemny, Tamás Holló, Viktoria Karpatska, Csaba Kedves, Zoltán Keresztes, Erika Komon, Edina Lancz, Peter Lauritzen, Katalin Lerch, Katalin Magyar, Mariuca Matanie, Natalia Miklash, Zsuzsanna Molnár, Yael Ohana, Katalin Ormos, Maggie Patterson, Antje Rothemund, Katalin Schmidt, Annette Schneider, Éva Szabó, Zsuzsanna Szelényi, Tamás Sziráki, Gabriella Tisza, André Toreilles, Eszter Ungor, Bálint Ványi, András Volszky, Amanda Wardrope, Katalin Zseni.

DEPUIS 2000, LES PERSONNES CI-APRÈS ONT TRAVILLÉ AU SERVICE D'INFORMATION MOBILITÄS, DANS LES LOCAUX DU CEJB :

Szabina Bognár, Mónika Baloghné Marada, Réka Balogh, Zsuzsanna Egry, Péter Fejér, Róbert Gróf, Andrea Haáz, Zsolt Hartmann, Ivett Karvalits, Szilvia Márton, Szilvia Molnár, Zita Németh, Beáta Óry, Alexandra Sipos, Katalin Szabó, Marianna Sebenyi, Szilárd Strenner, Júlia Tokodi, Bálint Ványi, Péter Zelenka.

PERSONNEL DES DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS DE SERVICE SOLLICITÉES PAR LE CEJB :

ÁRGUS Global Services Kft. (sécurité et réception)

Imre Fazekas, Zoltán Golicza, Éva Karajos, István Kotroczó, Péter Kriskó, Katalin Krumpek, Sándor Lázár, István Mislai, Zoltán Nádasdi, Zoltán Pleskonics, Attila Szabó, Katalin Tamási, Viktor Vörös, László Zalán, Zita Zelei.

VEGASSY Kft. (entretien)

Csaba Horváth, Tibor Roóz, Sándor Rózsa.

ISS Servisystem Kft. (Takarítás)

Rozália Bagosi, Annamária Ferencfalvi, Kálmánné Forgács, Teréz Motruk, Árpádné Schöck, Andrea Száraz Nagy, Erzsébet Szendi.

IZ-S Kft. (restauration)

Zoltán Ferenczy, Mónika Juhász, Erzsébet Kissné, Krisztián Krémer, Norbert Szilágyi, Zsuzsanna Tímár, Klára Varga.



Bibliographie du Centre européen de la Jeunesse de Budapest de 2000 à 2005

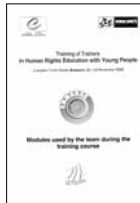
MATERIELS DE FORMATION

Repères, Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2002 [ISBN 92-871-4895-3]. Également disponible en anglais, russe, arabe et 13 autres langues (par les éditeurs des pays membres).



La couverture ne fait pas le livre ! Le guide de l'organisateur de la Bibliothèque vivante, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2005 [ISBN 92-871-5993-9]. Également disponible en danois, anglais, hongrois, islandais, finnois, suédois.

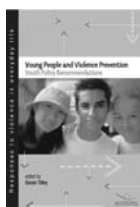
Training of Trainers in Human Rights Education with Young People, modules utilisés par l'équipe durant le stage de formation, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.



Training of Trainers in Human Rights Education with Young People, modules utilisés par l'équipe durant le stage de formation, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002. Également disponible en russe.

RECOMMANDATIONS POLITIQUES

Les jeunes et la prévention de la violence – recommandations politiques, recueil de recommandations issues de rapports et de documentations afférentes, synthèse des expériences et des bonnes pratiques des jeunes, de leurs associations et de professionnels expérimentés dans le domaine de la prévention de la violence et de l'éducation, par Gavan Titley, Les Éditions



du Conseil de l'Europe, Budapest, 2004 [ISBN 92-871-5620-4]. Également disponible en anglais et hongrois.

RAPPORTS DE RENCONTRES ET DE SEMINAIRES, ETUDES

L'islamophobie et ses conséquences pour les jeunes, rapport du séminaire, par Ingrid Ramberg, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004 [ISBN 92-871-5725-1]. Également disponible en anglais.



Les leçons de la violence, rapport du symposium, par Ingrid Ramberg, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2003 [ISBN 92-871-5319-1]. Également disponible en anglais et en russe.

Une action différente avec la jeunesse minoritaire en Europe, étude d'évaluation et d'impact du LTTC Participation et Citoyenneté, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2003 [ISBN 92-871-5317-5]. Rapport abrégé également disponible en français.

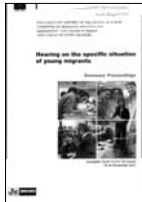


Youth Work with Boys and Young Men as a means of preventing violence in everyday life, rapport du séminaire, par Gavan Titley, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2003 [ISBN 92-871-5324-8].

Training Active Trainers in Euro-Mediterranean Youth Work, séminaire d'introduction, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004.

Different routes... – Survey on existing offers and needs in training trainers in Human Rights Education in Europe, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

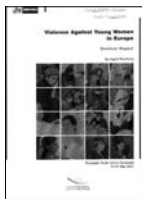
Audition sur la situation spécifique des jeunes migrants, résumé des travaux de l'audition, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002. Également disponible en anglais.



Youth Against Violence, rapport du séminaire, par Bryony L. Hoskins et Marie-Laure Lemineur, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002.

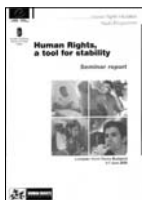
Towards a Children's Agenda for Europe and Central Asia, rapport de la consultation des jeunes en Europe et en Asie centrale en préparation de la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants, tenue en coopération avec Save the Children (UK) et l'Unicef. Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002. Également disponible en russe.

La violence à l'égard des jeunes femmes en Europe, rapport du séminaire, par Ingrid Ramberg, Les Éditions du Conseil de l'Europe, Budapest, 2001 [ISBN 92-971-5321-5]. Également disponible en anglais et en russe.



Forum de l'éducation aux droits de l'homme, rapport du forum, par Tobias Flessenkemper et Adrienne Englert, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2001. Également disponible en anglais.

Human Rights, a tool for stability, rapport du séminaire, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2001.



BROCHURES DE PROGRAMME ET D'INFORMATION

Les jeunes, promoteurs des droits de l'homme et de la cohésion sociale – Le Programme jeunesse d'éducation aux droits de l'homme, 2003-2005, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004. Également disponible en anglais et en hongrois.



RAPPORTS DE SESSIONS D'ETUDE

Discrimination and Racism – Overcoming a Threat to Human Dignity, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec le Conseil oecuménique de la jeunesse en Europe, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2005.

Young Women Working on HIV/AIDS: Educational and Cultural Dimensions, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec les YMCA européennes – European Young Women's Christian Association, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2005.

Building a Human Rights Network, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec Service Civil International, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004.

The Universality of Human Rights in a Newly Extended Europe, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec Human Rights Students' Initiative, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004.



Active Participation of Young Minority Women in European Public Life, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec Jeunes Femmes des Minorités, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004.



Sustainability and Solidarity, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la Fédération des jeunes écologistes européens, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2004.

Training for facilitators, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec Action de la jeunesse pour la paix, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

Regional Cohesion in the work of Youth NGOs, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec l'Institut interculturel de Timisoara, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

Human Rights: The contribution of European Muslims, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec le Forum des organisations européennes de jeunes et d'étudiants musulmans, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003. Également disponible en anglais.

Working with Human Rights Education: Active Involvement and Participation of Young Women, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la European Young Women's Christian Association, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

Human Rights Advocacy Training, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la Human Rights Students' Initiative, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

Health and Human Rights of Refugees, Immigrants and Minorities in Europe, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2003.

Reproductive Health: concern of young women in Europe, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la European Young Women's Christian Association, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002.

Sustainable lifestyle, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec Jeunesse et Environnement Europe, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002.

Training Ecumenical Trainers in Europe: Getting organised, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec le Conseil oecuménique de la jeunesse en Europe, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002.

Human Trafficking, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la Fédération internationale de la jeunesse libérale et radicale, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2002.

The investigations of the social and political reasons for youth violence in the different social-cultural regions of Europe, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec la Fédération européenne des associations au service de la jeunesse, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2001.

Welcome to Europe – Intercultural Awareness, rapport de la session d'étude tenue en coopération avec l'Association mondiale des guides et des éclaireuses, Centre européen de la Jeunesse de Budapest, 2001.



Centre européen de la Jeunesse de Budapest – Revue de presse de 1994 à 2005

AVANT L'OUVERTURE

Notre pays l'utilise aussi !

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé de la fondation du Centre en 1993, ayant compris qu'en élargissant ses dispositions à la jeunesse, il permettrait à la prochaine génération d'apprendre à protéger ses intérêts plus efficacement et à profiter des opportunités offertes par les institutions démocratiques, sur la base de sa propre expérience ; cette institution sert tout à fait cet objectif.

Zsuzsanna Szelényi dans Magyar Hírlap, octobre 1994

Le second Centre européen de la Jeunesse sera l'institution de la démocratie

Il est important que la future Europe dispose de solides institutions démocratiques, parce qu'elles seules peuvent éliminer le danger croissant des conflits armés. J'espère que la future Europe sera plus juste, tant économiquement que socialement, grâce à l'offre d'une formation à la démocratie fondée sur des méthodologies diverses.

Peter Lauritzen dans Magyar Hírlap, avril 1995

Renaissance de l'ancien hôtel en décembre

Le ministre Fodor a souligné l'importance de l'établissement d'une institution européenne en Hongrie, tant du point de vue des relations étrangères que de la reconnaissance du pays par l'Europe. L'État hongrois a proposé d'héberger le CEJB dans l'Hotel Ifjúság, mais les travaux de construction n'ont commencé qu'en avril 1995 à cause de complications liées à la propriété juridique du bâtiment. Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest fonctionnera en tant qu'institution de formation, avec pour mission d'aider les organisations de jeunesse à utiliser efficacement les institutions démocratiques, en connaissance de cause. Il aura également pour mission de gérer des programmes internationaux pour la jeunesse, les questions éducatives, culturelles et sociopolitiques et les droits de l'homme. Le service d'information, qui sera ouvert au grand public, proposera des informations sur les tendances européennes, la politique de jeunesse et les institutions européennes – autant d'informations qui, jusqu'à présent, n'étaient globalement pas accessibles.

Gábor Fodor dans Magyar Nemzet, 15 août 1995

Un Centre européen de la Jeunesse à Budapest en novembre

Lors d'une conférence de presse, Gábor Fodor a déclaré que la politique de jeunesse d'autrefois était dépassée. Le centre international, sans parti pris politique, offrira des programmes fondés sur une approche pratique. Mais le

débat de quatre ans sur la propriété, qui a empêché l'ouverture du centre, a entaché le prestige du gouvernement hongrois parce que le Centre européen de la Jeunesse n'a pu ouvrir ses portes en janvier 1994 comme l'avait promis le gouvernement dans un traité international.

Gábor Fodor dans Magyar Hírlap, 15 août 1995

INAUGURATION DU CEJB

Extraits de Magyar Nemzet, 16 décembre 1995

La maison de l'éducation à la citoyenneté

"L'ouverture à Budapest du Centre européen de la Jeunesse du Conseil de l'Europe un jour après la signature du traité de Paris qui a mis fin au conflit dans les Balkans est symbolique", a déclaré László Kovács, ministre des Affaires étrangères. Les clés de la maison ont été remises à Daniel Tarschys, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, par Gábor Fodor, ministre de l'Éducation.

Árpád Göncz se souvenait de ses échanges sur la politique de jeunesse en 1990 avec Mme Catherine Lalumière, alors Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe. C'est durant cette rencontre qu'avait été évoquée pour la première fois la question de l'établissement, en Europe centrale et orientale, d'un centre de jeunesse similaire au Centre européen de la Jeunesse de Strasbourg qui avait ouvert ses portes en 1972. Pour le Président hongrois, cette nouvelle institution est une scène majeure de l'éducation à la citoyenneté et un nouvel outil pour le Conseil de l'Europe : un lieu de rencontre et de médiation pour l'échange d'idées et de réflexions en toute liberté.

Mario Frasa, président du Conseil de direction du Centre européen de la Jeunesse et du Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe, nous a rappelé les grands principes que sont le pluralisme et le respect des droits de l'homme, et a évoqué l'originalité de la politique de jeunesse du Conseil de l'Europe qui présente les caractéristiques suivantes : un partenariat à différents niveaux, une consultation permanente et une participation partagée (50/50) à la prise de décision avec les représentants gouvernementaux.

Gábor Fodor, ministre de la Jeunesse et de l'Éducation, a déclaré que tout le monde, indépendamment des positions politiques, était d'accord sur le fait que la Hongrie avait besoin de ce Centre. Selon lui, c'était la maison de l'avenir, le forum pour de nouvelles réflexions et défis, et le témoignage de l'irréversibilité de la transformation de l'Europe centrale et orientale.

Organiser le travail de façon démocratique

"On comprend véritablement ce qu'est l'Europe lorsqu'on voyage et qu'on constate que la diversité est synonyme d'une extrême richesse. Si l'on veut étudier les structures au-delà des nations, il faut se pencher sur l'écologie, la guerre et la paix. Pour les fondateurs de l'Unesco, tout comme les guerres commencent dans l'esprit des hommes, la paix peut y naître également ; autrement dit, c'est là qu'il faut les stopper. La construction d'une nouvelle Europe doit aussi démarrer dans l'esprit des citoyens. Ce Centre devra donc s'employer à éduquer les jeunes dans cet objectif."

Comment les jeunes Hongrois pourront-ils participer aux activités du Centre ?

"Il faut encore en développer les modalités. Théoriquement, nous pouvons organiser des stages dans lesquels la moitié des participants sont des Hongrois et l'autre moitié des étrangers. J'aimerais également publier un journal hongrois donnant des informations sur les activités du CEJB. De plus, je prévois d'ouvrir aux jeunes Hongrois la salle inoccupée du rez-de-chaussée. Elle servira de centre-café culturel et d'information ; les pays nordiques vont nous fournir les équipements et nous voudrions y créer un coin pour lire et écouter de la musique. Mais pour l'instant, ce n'est qu'un projet."

Qu'est-ce qui est le plus difficile, pour un Directeur ?

"Faire comprendre aux gens que le fait que je ne donne pas d'ordre n'est pas un signe de faiblesse. J'estime qu'il est capital d'organiser le travail d'une façon démocratique sur la base d'une communication multilatérale, dans le cadre de laquelle chacun a ses tâches et ses obligations. Les castes religieuses, c'est fini. Le monde moderne ne peut fonctionner selon des principes autocratiques."

Peter Lauritzen dans Magyar Nemzet, 16 décembre 1995

LE CEJB EN ACTION**Le Centre européen de la Jeunesse à Buda**

"Budapest est une ville très attrayante pour les jeunes Européens. Récemment, des jeunes Chypriotes grecs et turcs se sont rencontrés au Centre", déclare Peter Lauritzen en guise d'introduction. "À chaque programme, il y a des participants d'au moins 15 pays et leurs activités sont axées sur l'éducation non formelle : ils organisent plusieurs sessions et des ateliers, notamment pour les jeunes des minorités, les travailleurs sociaux et les jeunes fonctionnaires."

Peter Lauritzen dans Népszabadság, 18 mars 1999

Gypsy Women Unite – Appel lancé à l'Europe pour le respect des droits de l'homme

Budapest – Dimanche, des jeunes femmes tsiganes d'une douzaine de pays européens ont clôturé une semaine de

discussion sur les moyens d'améliorer leur situation. Elles ont convenu d'appeler le Conseil de l'Europe, forum officiel des droits de l'homme du continent européen, à prendre des mesures contre les manifestations racistes, à faire pression sur les États membres pour le respect des droits et à oeuvrer en faveur de chances égales pour les tsiganes. Elles ont également convenu de créer le Forum international des Roms à Paris, qui supervisera les questions des droits de l'homme pour les tsiganes. Les jeunes représentants des tsiganes en Europe – environ 15 millions d'individus – ont témoigné des problèmes qu'ils rencontrent, depuis les humiliations quotidiennes jusqu'aux attaques de skinheads.

International Herald Tribune, 30 septembre 1999

Conférence de jeunes sur les droits de l'homme

À l'occasion du 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe, le Centre européen de la Jeunesse de Budapest a organisé une Semaine des droits de l'homme, entre le 27 et le 30 mai. Pendant quatre jours, quelque 200 invités, dont 120 étrangers, ont pu réfléchir aux questions de droits de l'homme. Plusieurs thèmes ont été présentés et discutés dans le cadre d'exposés et d'ateliers : les droits de l'homme et la démocratie ; les droits de l'homme : une responsabilité globale ; les droits des femmes ; et les droits de l'homme dans une Europe multiculturelle.

Pester Lloyd, 2 juin 1999

"Europe – Jeunesse – Droits de l'homme"

Le Conseil de l'Europe, dont l'action est centrée sur les droits de l'homme, fête cette année son 50^e anniversaire. Cet anniversaire est pour nous l'occasion d'attirer l'attention des citoyens d'Europe centrale et orientale, en particulier les Hongrois, sur l'importance des droits de l'homme les plus fondamentaux, mais aussi d'insister sur la nécessité d'une pensée libre et de la tolérance, et de faire plus largement connaître la méthodologie de notre institution. Ajoutons que nos programmes ont également bénéficié du soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports, du Bureau d'organisation du festival Sziget et du Banán Klub.

Zsuzsanna Szelényi dans Pesti Vigadó, juin 1999

Semaine des droits de l'homme

Lors de la Semaine des droits de l'homme, Denise Fuchs, présidente du European Women's Lobby, a déclaré qu'il était extrêmement important de promouvoir les droits des femmes et de faire en sorte que les pays concernés respectent les traités internationaux pertinents.

Denise Fuchs dans Magyar Nemzet, 31 mai 1999

Les jeunes étudient les droits de l'homme

Déclaration d'Illir Dugolli, participante de 23 ans venue du Kosovo : "Je viens d'un pays où l'on fait peu de cas des

valeurs universelles des droits de l'homme. Une conférence comme celle-ci ne peut changer les choses de façon radicale, mais il est encourageant de rencontrer des personnes qui viennent de pays où les droits de l'homme sont davantage respectés." Déclaration d'Irene Jansen, participante de 23 ans venue des Pays-Bas : "Une telle manifestation offre aux participants occidentaux la possibilité d'élargir leurs connaissances. Nous avons beaucoup à apprendre des Européens de l'Est."

Participants au CEJB, dans The Budapest Sun, 3 juin 1999

Le travail de jeunesse est d'une grande utilité

À n'en pas douter, le travail international de jeunesse représente une contribution majeure à la compréhension internationale et à la société civile. Or, l'Europe est un continent qui compte 50 et non 15 États. Et, bien évidemment, l'engagement à l'égard des valeurs fondamentales du travail du Conseil de l'Europe est indissociable du respect des droits de l'homme, de la démocratie parlementaire et de la primauté du droit.

Antje Rothmund dans Die Neue DL, septembre/octobre 2000

Un équilibre heureux

Ces trois à quatre dernières années, nous avons pu constater que l'orientation internationale des organisations ne se limite plus à des contacts Est-Ouest et que se développe une coopération croissante entre les organisations d'Europe centrale et orientale et des pays voisins en quête de possibilités de coopération régionale. C'est une tendance dont nous nous réjouissons et que nous voudrions soutenir au moyen des équipements et des opportunités qu'offre le CEJB.

Antje Rothmund dans JugendPolitik, 2000

Démocratie et tolérance

Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest se concentre sur deux types d'activités. Premièrement, il accueille des séminaires pédagogiques : formations pour responsables de jeunesse et stages de formation sur le travail européen de jeunesse, l'éducation, les droits de l'homme ou encore des thèmes sociopolitiques. Deuxièmement, il a la possibilité de louer ses locaux aux institutions et aux organisations intéressées : associations indépendantes, agences de l'Union européenne, ambassades et institutions gouvernementales. Il peut accueillir des conférences internationales ou des stages de formation et faire office de lieu de rencontre pour les organisations. Le 1er mars 2000, le service d'information pour la jeunesse de Mobilitàs a ouvert ses portes au CEJB ; il conserve néanmoins son indépendance eu égard au Centre.

Budapester Zeitung, 8 janvier 2001

Les droits de l'homme restent un problème, selon les experts

Les participants à la conférence sur les droits de l'homme tenue au CEJB ont souligné que l'observation des droits de l'homme continuait de poser un problème en Hongrie, notamment à certains groupes minoritaires toujours victimes d'une discrimination officielle et non officielle. L'ambassadeur parlementaire pour la protection des minorités, Jenő Kaltenbach, a souligné que la discrimination dans le domaine de l'éducation était en train de devenir l'exemple le plus flagrant de la discrimination à l'égard de certains groupes, notamment les étudiants Roms.

Jenő Kaltenbach dans The Budapest Sun, 3 octobre 2002

CONFERENCE DES MINISTRES DE LA JEUNESSE ET FESTIVAL DE RUE

"Tous différents – Tous égaux"

Le Conseil de l'Europe s'est engagé à poursuivre la campagne "Tous différents – Tous égaux" pour protéger les droits de l'homme. L'éducation est un moyen de prévenir la violence, mais informer les jeunes et les familiariser à leurs droits humains est également important si l'on veut les faire participer aux décisions qui les concernent.

Kinga Göncz sur Kossuth Radio, 24 septembre 2005

L'Europe, c'est plus que tu ne penses

La diversité culturelle européenne ne se limite pas à la diversité culturelle ; elle englobe l'ouverture, la tolérance et la compréhension, qui sont les fondements des droits de l'homme.

Zsuzsanna Szelényi sur MTV1, 24 septembre 2005

"Bibliothèque vivante"

À ce jour, 100 livres ont été empruntés, ce qui signifie 100 heures de conversation entre des personnes qui, en d'autres circonstances, ne se seraient pas rencontrées. Si ces conversations réveillent les lecteurs, ne serait-ce qu'une minute, alors organiser la Bibliothèque vivante en valait la peine !

Erzsébet Bánki sur TV 2 Strucc Magazin, 23 septembre 2005

Festival de rue sur les droits de l'homme

Des festivals comme celui-ci, on voudrait en voir plus souvent. En réalité, c'est une manifestation qui rapproche différents groupes de la société. Ils ne sont plus seulement les uns à côté des autres, mais ensemble ; ce qui est magnifique à voir !

Kinga Göncz sur TV 2 Strucc Magazin, 23 septembre 2005

Programme de l'inauguration du Centre européen de la Jeunesse de Budapest



PROGRAMME FOR THE INAUGURATION

of the
EUROPEAN YOUTH CENTRE
IN BUDAPEST

PROGRAMME DE L'INAUGURATION

du
CENTRE EUROPÉEN DE LA JEUNESSE
DE BUDAPEST

*European Youth Centre
Centre Européen de la Jeunesse
Zivatar utca 1-3
1024 Budapest*

Vendredi, 15 décembre 1995

- 10 h 00** Ouverture de la cérémonie d'inauguration.
Intermède musical
- 10 h 05** Allocution de M. Árpád Göncz, Président de la République de Hongrie
- 10 h 15** Allocution de M. László Kovács, Ministre des Affaires Etrangères de la Hongrie
- 10 h 20** Allocution de M. Gábor Demszky, Maire de Budapest
- 10 h 25** Allocution de M. Ole Løvig Simonsen, Ministre danois du Logement et de la Construction, au nom du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe
- 10 h 30** Allocution de M. Miguel Angel Martinez, Président de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.
- 10 h 35** Déclaration de M. Mario Frasa, Président du Conseil de Direction des Centres Européens de la Jeunesse et du Fonds Européen pour la Jeunesse
- 10 h 40** Déclaration de M. Mikael Trinksjaer, Président du Comité Consultatif
- 10 h 45** Déclaration de M. Gábor Fodor, Ministre de l'Education et de la Culture de la Hongrie et remise de la clé du Centre Européen de la Jeunesse à M. Daniel Tarschys, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe
- Déclaration du Secrétaire Général
- Intermède musical
- Fin de la cérémonie.
- *
- 11 h 00** Conférence de Presse
- *
- Visite du Centre Européen de la Jeunesse et des expositions
- *
- 12 h 00-14 h 00** Réception donnée par M. Daniel Tarschys, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe
- *

Les invité(e)s sont prié(e)s de prendre leur place avant 9 h 55.

Décisions relatives au CEJB

STATUTS DU CENTRE EUROPÉEN DE LA JEUNESSE ⁴⁹

Article 1 – Rôle et objectifs

Le Centre européen de la Jeunesse, ci-après dénommé le "centre", est un établissement à caractère éducatif du Conseil de l'Europe et constitue une base de connaissances sur les questions de jeunesse, en particulier sur la politique et le travail de jeunesse ainsi que sur les phénomènes qui émergent de la jeunesse. Instrument de participation de la jeunesse européenne à la construction de l'Europe, il contribue à exécuter le programme du Conseil de l'Europe dans le domaine des activités de jeunesse. À cette fin, dans la double perspective de l'éducation permanente et du développement culturel, il a pour mission :

- a. d'apporter un complément à la formation des cadres de jeunesse dans un contexte européen ;
- b. de constituer, pour les organisations et les réseaux non gouvernementaux de jeunesse, ainsi que pour d'autres structures non gouvernementales impliquées dans des domaines du travail de jeunesse présentant un intérêt pour la politique de jeunesse du Conseil de l'Europe, un lieu de rencontre propre à promouvoir la compréhension internationale, dans le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que l'étude approfondie des problèmes européens ;
- c. de rechercher, plus particulièrement, les moyens d'assurer la participation de la jeunesse à la solution des problèmes qui la concernent ;
- d. de favoriser la recherche sur les questions de jeunesse par des échanges d'idées et d'expériences.

DECISION (98)628 DU COMITE DES MINISTRES ⁵⁰

Les Délégués

1. se félicitent du rapport préparé par le Groupe de travail "Évaluation" sur le Centre européen de la Jeunesse de Budapest en période expérimentale pendant trois ans (CM(98)168) ;
2. prennent note avec satisfaction du soutien apporté par le Gouvernement de la Hongrie au Centre de Budapest ;
3. décident que le Centre européen de la Jeunesse de Budapest deviendra une structure permanente du Conseil de l'Europe comme instrument de mise en œuvre de la politique de la jeunesse de l'Organisation ;
4. invitent leur Groupe de rapporteurs sur les questions administratives et budgétaires (GR-AB) et leur Groupe de rapporteurs sur la jeunesse (GR-Y) à examiner plus en détail les aspects budgétaires et administratifs du fonctionnement du Centre de Budapest et à leur faire rapport.

⁴⁹ Résolution (98)31 du Conseil de l'Europe, article 1 relatif aux Statuts du Centre européen de la Jeunesse.

⁵⁰ Décision (98)628 du Comité des Ministres sur l'évaluation du Centre européen de la Jeunesse de Budapest.



index des photos

- 4 **Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest avec sa nouvelle façade en 2005.**
Architecte : Péter Pottyondy
- 5 **"Limite 20" : exercice de simulation durant le stage de formation de longue durée pour responsables de jeunesse minoritaire, en 1998**
- 7 **Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest célèbre ses 10 ans**
- 9 **Le président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) sur le chantier du future CEJB en 1994.**
De gauche à droite : Antje Rothemund (animatrice, CEJ de Strasbourg), Miguel Angel Martinez (APCE, Président), Zsuzsanna Szelényi (déléguée, ministère de l'Éducation, Hongrie), Erik Leijon (chef de Cabinet, APCE), András Bársony (chef de la délégation hongroise auprès de l'APCE) et János Perényi (représentant permanent de la République de Hongrie auprès du Conseil de l'Europe)
- 10 **Construire ensemble – formation du personnel du CEJB en 2005**
- 11 **Des fleurs pour l'équipe organisatrice, le dernier jour du stage de formation de longue durée 1995/96, mai 1996.**
De gauche à droite: Sonja Mitter, Rui Gomes, Maggie Paterson, Jean-Marie Bergeret, Erzsébet Kovács, Antje Rothemund, Luba Pavlova, Teresa Cunha
- 14 **Cérémonie officielle de signature du Mémoire d'accord sur l'établissement du service d'information Mobilitás dans les locaux du CEJB, octobre 1999.**
De gauche à droite : Lasse Siurala (Directeur de la Jeunesse, CoE), Antje Rothemund (Directrice exécutive du CEJB), Péter Wootsch (Secrétaire d'État au ministère de la Jeunesse et des Sports, Hongrie)
- 15 **Peter Lauritzen, Directeur exécutif du CEJB, prend la parole lors d'une réception diplomatique en 1998**
- 16 **Le Centre européen de la Jeunesse de Budapest durant l'hiver 1995**
- 19 **Hisser du drapeau du Conseil de l'Europe sur le toit du nouveau CEJB en novembre 1995.**
Farid El Maoui (CoE, Services techniques), Philippe de Romémont (CoE, Services techniques, chef du Service des études), Zsuzsanna Szelényi (déléguée du ministère de l'Éducation, Hongrie) et Peter Lauritzen (CEJB, Directeur exécutif)
- 24 **Lancement officiel de la version en ligne de l'édition hongroise de REPERES, septembre 2005.**
Zita Németh (chef du service d'information Mobilitás) et Kinga Göncz (ministre de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, Hongrie)
- 27 **Durant la réception pour les 10 ans du CEJB, septembre 2005.**
De gauche à droite : Emmanuel Lhéritier (chef du Service des bâtiments et des installations, CoE), Zsuzsanna Szelényi (Directrice exécutive adjointe, CEJB), Ágnes Vranesics (chef de Direction, ministère de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, Hongrie) et Erzsébet Kovárik (Secrétaire d'État, ministère de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, Hongrie)
- 30 **Cérémonie d'inauguration du CEJB, 15 décembre 1995.**
Ole Lovig Simonsen (Comité des Ministres du Conseil de l'Europe), Árpád Göncz (Président de la République de Hongrie), Miguel Angel Martinez (Président de l'APCE), László Kovács (ministre des Affaires étrangères, Hongrie), Gábor Demszky (maire de Budapest)
- 33 **Musica – lingua franca, durant le stage de formation de longue durée sur l'exclusion sociale, 1995/1996.**
Projet commun de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe. Paul Kloosterman, Jean-Marie Bergeret, Jyri Piekainen
- 34 **Mouvement de danse spontané à l'occasion d'une journée portes ouvertes au CEJB, 2002**
- 36 **Le Forum européen de la jeunesse offre un cadeau lors du 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe, mai 1999.**
De gauche à droite : János Perényi (représentant permanent de la République de Hongrie à Strasbourg), Sveinn Björnsson (représentant permanent de l'Islande auprès du Conseil de l'Europe), Lord Russell Johnston (Président de l'APCE), Daniel Tarschys (Secrétaire Général, Conseil de l'Europe) et Inga Pelsa (vice-présidente du Forum européen de la jeunesse)
- 39 **Débat lors du Forum de l'éducation aux droits de l'homme, novembre 2000**
- 41 **Lancement officiel de la version hongroise de REPERES, septembre 2004.**
László Földi (chef du département international, Mobilitás), Antje Rothemund (Directrice exécutive, CEJB), Kinga Göncz (ministre de l'Égalité des chances, Hongrie) et András Benedek (Secrétaire d'État, ministère de l'Enfance et de la Jeunesse, Hongrie)



- 43 **Journée de formation sur la version hongroise du Kit pédagogique, 1999.**
De gauche à droite : les formateurs, Rui Gomes, Erzsébet Kovács et Mark Taylor
- 48 **Stage de formation de longue durée pour responsables de jeunesse minoritaire, 1998**
- 48 **Le CEJB et la Bibliothèque vivante au festival Sziget, 2003.**
Ronni Abergel, membre du Conseil consultatif pour la jeunesse
- 49 **Atelier durant le séminaire "Les jeunes contre la violence", 2001**
- 51 **Session plénière durant le séminaire "Les jeunes contre la violence", 2001**
- 52 **ALe CEJB pendant le mois d'action "Europe – Jeunesse – Droits de l'homme",**
pour célébrer le 50^e anniversaire du Conseil de l'Europe en 1999
- 57 **Durant une session d'étude du Réseau Express Jeunes**
- 57 **Atelier sur l'éducation aux droits de l'homme,**
durant le festival Sziget 2003, les "insulaires"
- 61 **Le groupe d'étude du Conseil de direction du CEJ et du FEJ dans le restaurant panoramique de l'Hotel Ifjuság en 1994.**
De gauche à droite : Alejandro Moraga, Monica De Coninck, Philippe de Romémont, Maria Wolf, Jean-Michel Hennart
- 61 **Inauguration du CEJB en décembre 1995.**
Discours de Gábor Fodor, ministre de l'Éducation et de la Culture, République de Hongrie
- 62 **Préparation d'un exposé en plénière**
- 62 **"Europe – Jeunesse – Droits de l'homme", festival de rue, mai 1999.**
De gauche à droite : Zsuzsanna Szelényi (Directrice exécutive adjointe, CEJB), Tamás Deutsch (ministre de la Jeunesse et des Sports, Hongrie), Károly Gerendai (directeur du Bureau du festival Sziget), György B. Bencze (maire du district II de Budapest)
- 63 **Inauguration du service d'information Mobilitás, 1^{er} mars 2000.**
Discours de Klaus Schumann, directeur général, DG IV, Conseil de l'Europe
- 63 **Réception du Comité des Ministres au CEJB en 1999.**
Gabriella Battaini-Dragoni (directrice, Direction des Affaires sociales et de la Santé, CoE), Jean-Luc Gianardi (directeur de l'Administration, CoE), Raymond Weber (directeur de la Culture, CoE) et Muammer Topaloglu (chef du Protocole, CoE)
- 64 **Journées portes ouvertes au CEJB, en 2002.**
Jenő Kaltenbach (commissaire parlementaire aux droits des minorités, Hongrie)
- 64 **Ouverture du service d'information Mobilitás, en 2000.**
László Szabó (adjoint au Secrétaire d'État, ministère de la Jeunesse et des Sports, Hongrie), Tamás Deutsch (ministre de la Jeunesse et des Sports, Hongrie) et András Bodor (Secrétaire d'État, ministère de la Jeunesse et des Sports, Hongrie)
- 65 **Forum de l'éducation aux droits de l'homme, 2000.**
Katalin Gönczöl (commissaire parlementaire aux droits de l'homme, Hongrie)
- 65 **Durant la réception pour les 10 ans du CEJB, septembre 2005.**
Zoltán Taubner (représentant permanent de la République de Hongrie auprès du Conseil de l'Europe) et Terry Davis (Secrétaire Général du Conseil de l'Europe)
- 66 **Durant la réception pour les 10 ans du CEJB, septembre 2005.**
Ralf-René Weingärtner (directeur, Direction de la Jeunesse et des Sports, CoE) et Hibab Tabib (orateur à la conférence ministérielle)
- 66 **Signature du Mémoire d'accord sur l'établissement du service d'information Mobilitás, octobre 1999.**
Joao Ary (secrétaire de la Commission de la culture, de la science et de l'éducation de l'APCE) et Roman Jakic (président de la Sous-Commission de la jeunesse et du sport de l'APCE)
- 67 **"Europe – Jeunesse – Droits de l'homme", festival de rue, mai 1999.**
István Ujhelyi (président des Jeunesses socialistes de Hongrie) et László Kovács (ministre des Affaires étrangères, Hongrie)
- 67 **Symposium "Les leçons de la violence", en 2002.**
Attila Mesterházy (Secrétaire d'État chargé de l'enfance et de la jeunesse, Hongrie), Antje Rothmund (Directrice exécutive du CEJB) et Maud de Boer-Boquicchio (Secrétaire Générale adjointe, CoE)

68 Durant la réception pour les 10 ans du CEJB, septembre 2005.

Kinga Göncz (ministre de la Jeunesse, de la Famille, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, Hongrie) et Terry Davis (Secrétaire Général, CoE)

68 Visite de la Bibliothèque vivante au festival Sziget, 2003.

Ferenc Gyurcsány (ministre de la Jeunesse et des Sports)

68 Groupe de travail au Forum de l'éducation aux droits de l'homme, novembre 2001

72 Personnel du CEJB lors de la fête de fin d'année en 2005

74 Séminaire "Les jeunes contre la violence"

74 Livres et lecteurs de la Bibliothèque vivante au festival Sziget, 2005

75 Livres et lecteurs de la Bibliothèque vivante au festival Sziget, 2003

75 Atelier sur l'éducation aux droits de l'homme durant le festival Sziget, 2003.

Erzsébet Bánki, Goran Buldioski et des "insulaires"



Sales agents for publications of the Council of Europe Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

AUSTRALIA/AUSTRALIE

Hunter Publications, 58A, Gipps Street
AUS-3066 COLLINGWOOD, Victoria
Tel.: (61) 3 9417 5361
Fax: (61) 3 9419 7154
E-mail: Sales@hunter-pubs.com.au
<http://www.hunter-pubs.com.au>

AUSTRIA/AUTRICHE

Gerold und Co., Weihburggasse 26
A-1010 WIEN
Tel.: (43) 1 533 5014
Fax: (43) 1 533 5014 18
E-mail: buch@gerold.telecom.at
<http://www.gerold.at>

BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie européenne SA
50, avenue A. Jonnart
B-1200 BRUXELLES 20
Tel.: (32) 2 734 0281
Fax: (32) 2 735 0860
E-mail: info@libeurop.be
<http://www.libeurop.be>

Jean de Lannoy
202, avenue du Roi
B-1190 BRUXELLES
Tel.: (32) 2 538 4308
Fax: (32) 2 538 0841
E-mail: jean.de.lannoy@euronet.be
<http://www.jean-de-lannoy.be>

CANADA

Renouf Publishing Company Limited
5369 Chemin Canotek Road
CDN-OTTAWA, Ontario, K1J 9J3
Tel.: (1) 613 745 2665
Fax: (1) 613 745 7660
E-mail: order.dept@renoufbooks.com
<http://www.renoufbooks.com>

CZECH REPUBLIC/ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Suweco Cz Dovoz Tisku Praha
Ceskomoravska 21
CZ-18021 PRAHA 9
Tel.: (420) 2 660 35 364
Fax: (420) 2 683 30 42
E-mail: import@suweco.cz

DENMARK/DANEMARK

Swets Blackwell A/S
Jagtvej 169 B, 2 Sal
DK-2100 KOBENHAVN O
Tel.: (45) 39 15 79 15
Fax: (45) 39 15 79 10
E-mail: info@dk.swetsblackwell.com

FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
Keskuskatu 1, PO Box 218
FIN-00381 HELSINKI
Tel.: (358) 9 121 41
Fax: (358) 9 121 4450
E-mail: akatilaus@stockmann.fi
<http://www.akatilaus.akateeminen.com>

FRANCE

La Documentation française
(Diffusion/Vente France entière)
124 rue H. Barbusse
F-93308 Aubervilliers Cedex
Tel.: (33) 01 40 15 70 00
Fax: (33) 01 40 15 68 00
E-mail: commandes.vel@ladocfrancaise.gouv.fr
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr>

Librairie Kléber (Vente Strasbourg)

Palais de l'Europe
F-67075 STRASBOURG Cedex
Fax: (33) 03 88 52 91 21
E-mail: librairie.kleber@coe.int

GERMANY/ALLEMAGNE

UNO Verlag
Am Hofgarten 10
D-53113 BONN
Tel.: (49) 2 28 94 90 20
Fax: (49) 2 28 94 90 222
E-mail: bestellung@uno-verlag.de
<http://www.uno-verlag.de>

GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann
Mavrokordatou 9
GR-ATHINAI 106 78
Tel.: (30) 1 38 29 283
Fax: (30) 1 38 33 967
E-mail: ord@otenet.gr

HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service
Hungexpo Europa Kozpont ter 1
H-1101 BUDAPEST
Tel.: (361) 264 8270
Fax: (361) 264 8271
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu
<http://www.euroinfo.hu>

ITALY/ITALIE

Libreria Commissionaria Sansoni
Via Duca di Calabria 1/1, CP 552
I-50125 FIRENZE
Tel.: (39) 556 4831
Fax: (39) 556 41257
E-mail: licosa@licosa.com
<http://www.licosa.com>

NETHERLANDS/PAYS-BAS

De Lindeboom Internationale Publikaties
PO Box 202, MA de Ruyterstraat 20 A
NL-7480 AE HAAKSBERGEN
Tel.: (31) 53 574 0004
Fax: (31) 53 572 9296
E-mail: lindeboo@worldonline.nl
<http://home-1-worldonline.nl/~lindeboo/>

NORWAY/NORVÈGE

Akademika, A/S Universitetsbokhandel
PO Box 84, Blindern
N-0314 OSLO
Tel.: (47) 22 85 30 30
Fax: (47) 23 12 24 20

POLAND/POLOGNE

Główna Księgarnia Naukowa
im. B. Prusa
Krakowskie Przedmieście 7
PL-00-068 WARSZAWA
Tel.: (48) 29 22 66
Fax: (48) 22 26 64 49
E-mail: inter@internews.com.pl
<http://www.internews.com.pl>

PORTUGAL

Livraria Portugal
Rua do Carmo, 70
P-1200 LISBOA
Tel.: (351) 13 47 49 82
Fax: (351) 13 47 02 64
E-mail: liv.portugal@mail.telepac.pt

SPAIN/ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros SA
Castelló 37
E-28001 MADRID
Tel.: (34) 914 36 37 00
Fax: (34) 915 75 39 98
E-mail: libreria@mundiprensa.es
<http://www.mundiprensa.com>

SWITZERLAND/SUISSE

BERSY
Route de Monteiller
CH-1965 SAVIESE
Tel.: (41) 27 395 53 33
Fax: (41) 27 395 53 34
E-mail: jprausis@netplus.ch

Adeco - Van Diermen
Chemin du Lacuez 41
CH-1807 BLONAY
Tel.: (41) 21 943 26 73
Fax: (41) 21 943 36 06
E-mail: mvandier@worldcom.ch

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

TSO (formerly HMSO)
51 Nine Elms Lane
GB-LONDON SW8 5DR
Tel.: (44) 207 873 8372
Fax: (44) 207 873 8200
E-mail: customer.services@theso.co.uk
<http://www.the-stationery-office.co.uk>
<http://www.itsofficial.net>

UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

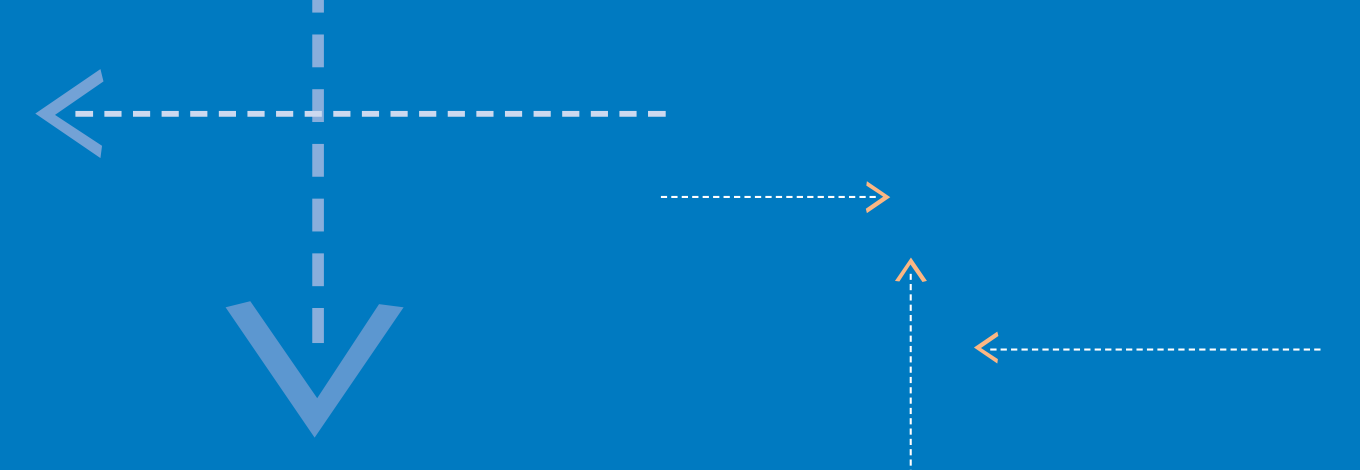
Manhattan Publishing Company
468 Albany Post Road, PO Box 850
CROTON-ON-HUDSON,
NY 10520, USA
Tel.: (1) 914 271 5194
Fax: (1) 914 271 5856
E-mail: Info@manhattanpublishing.com
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Editions du Conseil de l'Europe

F-67075 Strasbourg Cedex

Tel.: (33) 03 88 41 25 81 - Fax: (33) 03 88 41 39 10

E-mail: publishing@coe.int - Website: <http://book.coe.int>




Cette publication est la somme des contributions de nombreux Européens représentatifs de différents groupes d'âge et d'un large éventail de sphères politiques, culturelles et sociales en Europe. Toutes les personnes qui ont accepté de nous relater leurs souvenirs et leurs expériences ont au moins une chose en commun : dans leurs fonctions politiques ou professionnelles, leur travail ou leur engagement volontaire dans la société civile, présent ou passé, elles ont été en contact avec le Centre européen de la Jeunesse de Budapest (CEJB) du Conseil de l'Europe. Leurs souvenirs, leurs vœux et leurs expériences sont les multiples pièces d'un puzzle complexe qui, ordonnées, dessinent un tableau coloré et vivant de ce qui a fait et de ce qui fait le CEJB aujourd'hui.

Fort de ses 46 États membres, le Conseil de l'Europe couvre virtuellement tout le continent européen. Son ambition est de promouvoir les principes démocratiques et juridiques fondés sur la Convention européenne des droits de l'homme et sur d'autres textes de référence en matière de protection des individus.

Conseil de l'Europe/Direction de la Jeunesse et du Sport
<http://book.coe.int>

<http://www.coe.int/youth>
<http://www.eycb.coe.int>



ISBN 10 92-871-5958-0
ISBN 13 978-92-871-5958-8



€11/US\$17